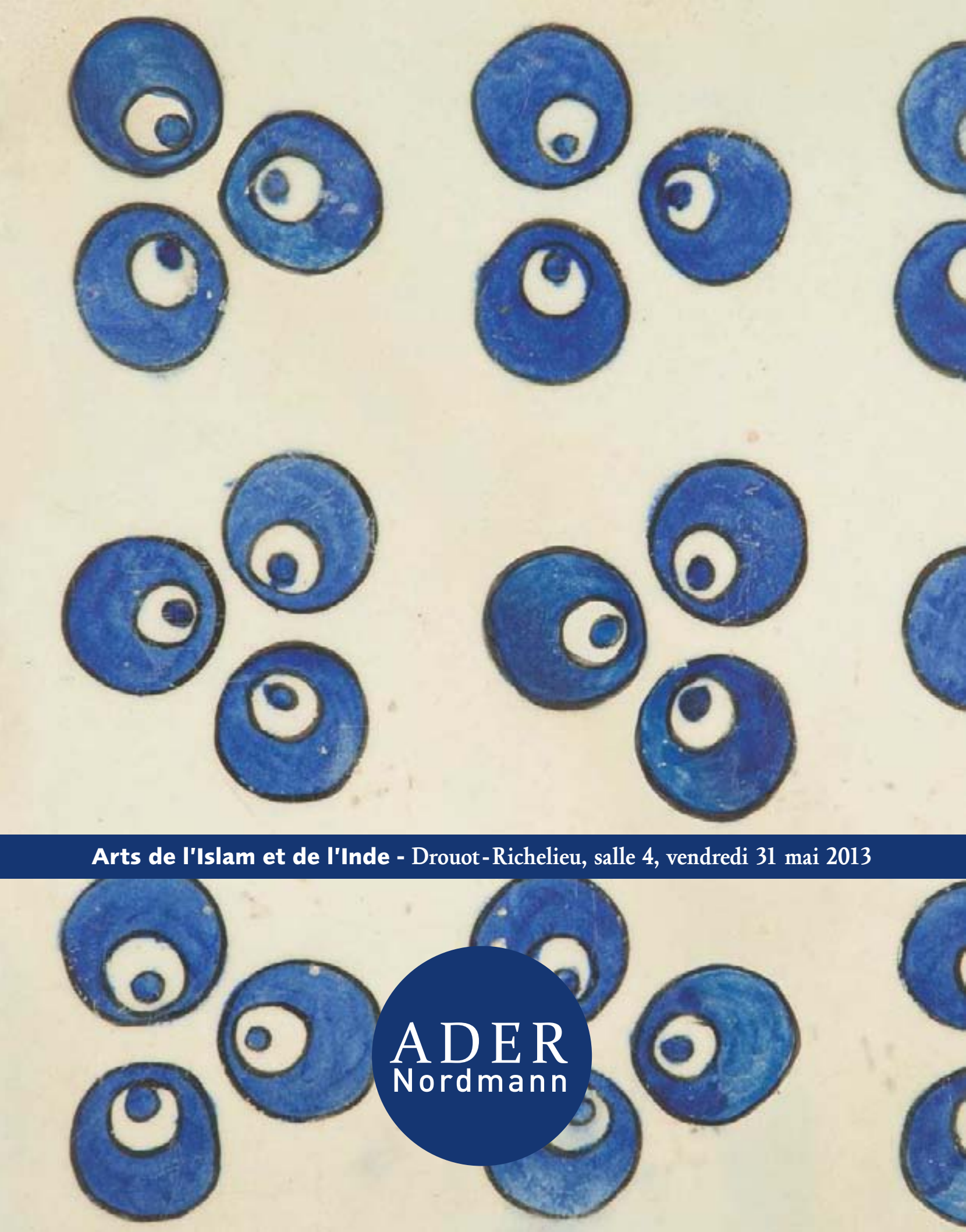


Arts de l'Islam et de l'Inde - Drouot-Richelieu, salle 4, vendredi 31 mai 2013

ADER
Nordmann

Expert :

Marie-Christine DAVID
Expert SFEP

21, rue du faubourg Montmartre
75009 Paris
Tél. : 01 45 62 27 76
Email : mcd@mcdavidexpertises.com

Avec la collaboration de Bulle Tuil-Leonetti
Email : b.tuil@mcdavidexpertises.com

MCD
ARTS DE
L'ISLAM&INDE

سزاوار خان مرحوم

ADER
Nordmann

VENDREDI 31 MAI 2013 à 14 heures

Vente aux enchères publiques

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 4
9, rue Drouot - 75009 Paris

ARTS DE L'ISLAM ET DE L'INDE

Collection de Mme J. M. G.
Collection de M. et Mme X.
Collection de Mme B.
Ancienne collection Hon. R. Erskine
Collection de céramiques espagnoles
Et appartenant à divers

Responsable de la vente : Marc GUYOT - marc.guyot@ader-paris.fr

Expositions publiques à la salle des Ventes Favart
Lundi 27 mai de 14 h à 18 h
Mardi 28 mai de 10 h à 18 h
Mercredi 29 mai de 10 h à 17 h

Expositions publiques à l'Hôtel Drouot - Salle 4
Jeudi 30 mai de 11 h à 18 h
Vendredi 31 mai de 11 h à 12 h

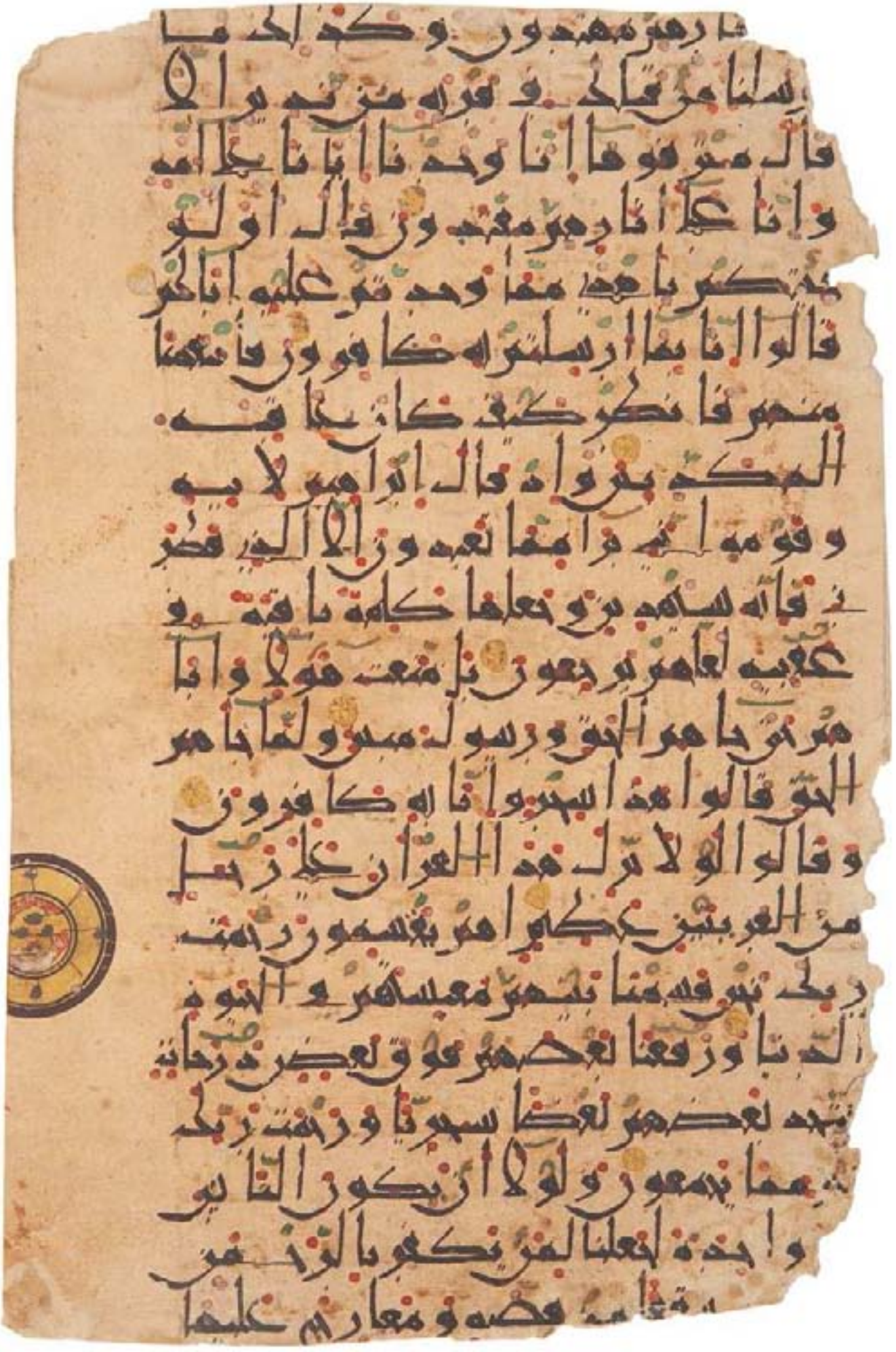
Téléphone pendant la vente : 01 48 00 20 04

Catalogue visible sur www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur www.drouotlive.com Drouot LIVE

En 1re de couverture, est reproduit le lot 173 (détail)
En 4e de couverture, est reproduit le lot 33 (détail)

Drouot
ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr



...ارهم مقتدون وكذلك ما
...رسلنا من قبلك في قرية من نذير الا
قال مترفوها انا وجدنا اباءنا على امة
وانا على اثارهم مقتدون قال اولو
جئتكم باهدى مما وجدتم عليه اباءكم
قالوا انا بما ارسلتم به كافرون فانتقمنا
منهم فانظر كيف كان عاقبة
المكذبين واذ قال ابراهيم لابيه
وقومه اني براء مما تعبدون الا الذي فطر
ني فانه سيهدين وجعلها كلمة باقية في
عقبه لعلهم يرجعون بل متعت هولاء واباء
هم حتى جاءهم الحق ورسول مبين ولما جاءهم
الحق قالوا هذا سحر وانا به كافرون
وقالوا لولا نزل هذا القران على رجل
من القريتين عظيم اهم يقسمون رحمت
ربك نحن قسمنا بينهم معيشتهم في الحيوة
الدنيا ورفعنا بعضهم فوق بعض درجات
ليتخذ بعضهم بعضا سخريا ورحمت ربك
خير مما يجمعون ولولا ان يكون الناس
واحدة لجعلنا لمن يكفر بالرحمن
...قا من فضة ومعارج عليها

1

2

3

4

5

1. **Petit flacon** en verre, Iran, XIIe-XIIIe siècle
Verre moulé à col cylindrique et panse parallélépipédique incrustée sur chaque face d'un « œil de bœuf » à cœur rouge et cerne radiant bleu. Trace de dorure sur le col.
H. : 6 cm
(Usures) 300 / 400 €
Sur ce type de flacon, voir S. Carboni et D. Whitehouse, *Glass of the Sultans*, Londres, 2007, p. 86-87.

2. **Bol en verre mosaïque** abbasside, probablement Iraq, IXe-Xe siècle
Bol hémisphérique à décor dit d'"œil de bœuf", en verre blanc et noir opaque sur fond vert translucide.
D. : 11 cm
(Fractures et restaurations)
1 000 / 1 200 €
La technique du verre mosaïque, dite également millefiori, est utilisée depuis l'Âge du Bronze au Moyen Orient. Elle consiste en un assemblage par fusion de sections de cannes de verre de couleur pour former un large disque de mosaïque, appliqué sur une forme. L'ensemble est ensuite poli pour lisser les irrégularités de surface.
La caractéristique des verres utilisant cette technique à l'époque abbasside est la présence récurrente du motif dit de « l'œil de bœuf », comme dans le bol ici présent. Pour un autre bol de ce type voir celui conservé au Metropolitan Museum, inv. 2001.266. Sur la technique, voir S. Carboni et D. Whitehouse, *Glass of the Sultans,* 2002, p. 147-155.

3. **Verseuse couverte** en verre aubergine, Proche ou Moyen-Orient, Xe-XIIIe siècle
Verre soufflé aubergine à panse ovoïde, haut col à lèvre pincée, et anse courbe. Belles irisations.
H. : 16,3 cm
(Manque au col)
1 000 / 1 200 €

4. **Coupelle à la rosette**, Proche-Orient abbasside, IXe siècle
Céramique argileuse à bord éversé et petit pied. Décor vert sur fond blanc d'une large rosette bordée de demi-cercles.
D. : 13 - H. : 4,5 cm
(Irisations et un éclat au rebord)
300 / 400 €

5. **Large gourde**, Iran Parthe II-IIIe siècle après J.-C.
Céramique à large panse circulaire plate, à petit goulot et deux anses sous glaçure alcaline turquoise.
H. : 24 cm
(Forte irisation, éclats, et manque le goulot et une anse)
600 / 800 €

6 7

6. Coupe au décor folié, Iran, XIIIe siècle
Coupe tronconique en céramique siliceuse, à décor peint en noir sur engobe et sous glaçure turquoise de compartiments ornés de feuilles.
D. : 17,5 cm
(Deux fractures recollées et petites irisations)
120 / 150 €

7. Deux rondes-bosses, cavalier et tête de fauve, Iran, XIIe-XIIIe siècle
Céramiques siliceuses modelées à glaçure monochrome turquoise et vert céladon. Cavalier stylisé aux yeux largement ouverts monté sur un cheval à bouche tubulaire ; tête de fauve à petite crinière piquetée de traits.
H. : 13,5 cm et 3,5 cm
(Fractures recollées ; tête sur un petit socle)
300 / 500 €

7 11

8. Coupe au blason mamlûk, Proche-Orient, XIVe siècle
Céramique argileuse à panse hémisphérique sur petit piédouche. Décor incisé et engobé sous glaçure verte d'un blason, et de pseudo-inscriptions *thuluth* alternées de rosettes sur les parois.
D. : 21,5 cm - H. : 10,5 cm
(Important manque restauré avec petits éclats)
800 / 1 000 €

***9. Collection de onze tessons fatimides et mamelouks**, Proche-Orient, IXe-XIIIe siècle
Cinq fonds de coupe en céramique siliceuse : un à reflets métalliques orné d'un musicien tenant une trompette ; quatre à décor peint en bleu et noir sous glaçure d'inscriptions, oiseau et poisson ; et six en céramique argileuse à décor engobé et ciselé d'inscription, de blason et cavalier, dont un byzantin au faucon attaquant un échassier.
Provenance : collection J.-P. C. Genève.
1 000 / 1 200 €

10. Coupe aux arcatures, Afghanistan, Bamyan, XIIe-XIIIe siècle.
Céramique argileuse à décor incisé rehaussé de glaçures verte et brune sur fond écru présentant un oiseau au centre et une frise d'arcatures sur les parois.
H. : 8,5 cm
500 / 700 €

10

11. Deux coupelles glaçurées, Iran, XIIe-XIIIe siècle
La première sur pied à glaçure ocre ; et la seconde sur pied à décor moulé d'une inscription sous glaçure ocre brun. Joint : tessons d'une coupe sur petit pied à décor *ladjvardina*.
D. : 11 cm
(Egrenures et restaurations) 200 / 300 €

12. Eléphant en ronde-bosse en céramique bleu cobalt, Iran XIIe-XIIIe siècle.
Eléphant en céramique siliceuse recouverte d'une glaçure bleu cobalt reposant sur un socle rectangulaire. Un cornac est assis sur son dos, qui porte une sellette animée de six personnages assis sur le rebord qui sembleraient jouer de la musique.
Dim : 13 x 17 cm - H. : 28 cm
(Restaurations et Irisation) 3 000 / 4 000 €

12

Collection de Mme J. M. G. Paris

13. Coupe aux reflets métalliques polychromes, Iraq abbasside, première moitié du IXe siècle
Coupe sur base annulaire en céramique argileuse, à décor aux reflets métalliques polychromes d'une rosette stylisée sur fond de damier meublé de points et de hachures.
D. : 20,5 cm
(Panse légèrement affaissée, fractures recollées, restauration et petits manques)

10 000 / 15 000 €

La technique du lustre à reflets métalliques a été élaborée au cœur de l'Iraq abbasside, dans les ateliers califaux de Bagdad et Samarra. Il s'agit sans hésitation du décor le plus complexe à mettre en œuvre qui ait été élaboré par les potiers musulmans : la double cuisson fragilise les pièces et doit être parfaitement maîtrisée, et les oxydes utilisés pour réaliser le décor sont très couteux. Il s'agissait vraisemblablement d'une céramique luxueuse, réservée à une certaine élite, mais diffusée dans l'ensemble de l'Empire.
Le procédé de fabrication est le suivant : la pièce, une fois tournée, est appliquée d'une couche de glaçure opacifiée, donnant, après une première cuisson en atmosphère oxydante, un fond blanc parfaitement uniforme. Après refroidissement, le décor est peint à partir d'oxydes de cuivre et/ou d'argent, mélangés à de l'ocre rouge et à un composé acide. La pièce est alors soumise à une deuxième cuisson, en atmosphère réductrice, permettant la formation de cette couche métallique superficielle, adhérant à la glaçure.
Cette coupe, comme les autres pièces de ce groupe, se caractérise par un décor tapissant et géométrisant. Elle peut être rapprochée des pièces associant motifs végétaux et géométriques du Musée du Louvre, inv. MAO S. 568, MAO S. 569, OA 7479 et OA 6668, publiés dans le catalogue d'exposition *Reflets d'Or. D'Orient en Occident. La céramique lustrée IXe-XVe siècle*, Musée de Cluny, 2008, cat. 1-3, ainsi que de celle de l'ancienne collection Croisier, inv. C-M8, publiée dans J. Mouliérac, *Céramiques du monde musulman,* Paris, 1999, p. 91. Voir sur cette technique et pour d'autres pièces de comparaison : A. Lane, *Early Islamic Pottery. Mesopotamia, Egypt and Persia,* Londres, p. 10-16 ; J. Soustiel, *La Céramique islamique*, Fribourg, 1985, p. 50-52 ; O. Watson, *Ceramics from Islamic Lands*, Londres, 2004, p. 182-197.

14

14. Collection de tessons de céramiques du Proche-Orient et de l'Iran, IX-XVe siècle.
Vingt-deux fragments en terre cuite à décor incisé, estampé, moulé et rapporté ; neuf tessons de céramique lustrée - parois, fonds de coupe, fragments d'étoile - d'époque abbasside, fatimide et saldjoukide ; dix- sept tessons et sept petits fragments - fonds de coupe et parois, un pied fragmenté - de céramique médiévale, Iran, Syrie et Egypte : divers fragments de céramique blanche saldjoukide ; *varia*, huit petits fragments de céramique glaçurée, un fragment de qallaline, un fonds de coupe byzantine, une anse tunisienne, deux fragments Iran médiéval ; six fragments de céramique préislamique et autre ; une assiette qâjâr à décor bleu et noir fragmentée.
400 / 600 €

15. Flasque, Mésopotamie, XIIe-XIIIe siècle
Poterie à panse circulaire à deux petites anses annulaires et haut col, à décor moulé et appliqué de perles, losanges et motifs cordiformes.
H. : 13 cm 300 / 500 €

16. Bol aux inscriptions rayonnantes, Iran, Nichapour, Xe siècle
Bol hémisphérique en céramique argileuse, à décor peint en vert de compartiments formés de lignes pseudo-coufiques meublés de pointillés, sur glaçure opacifiée jaune.
D. : 20 cm - H. 8 cm
(Fractures recollées) 1 800 / 2 000 €
Voir pour comparaison le bol LNS 548 C de la collection al-Sabah du Musée national du Koweït, et publié dans O. Watson, *Ceramics from Islamic Lands*, Londres, 2004, cat. D.10 p. 178. Voir également : C.K. Wilkinson, *Nishapur, Pottery of the Early Islamic Period*, New York, 1897, p. 205-210.

17. Coupelle aux rinceaux de bambou sur fond brique, Transoxiane, Xe siècle
Coupelle en céramique argileuse, à décor engobé de rinceaux de demi-palmettes et tiges de bambou en réserve sur fond brique, sous glaçure transparente.
D. : 12,5 cm - H. : 4 cm
(Fractures recollées) 500 / 700 €

18. Deux pichets non glaçurés, Asie centrale, IXe-Xe siècle
Poteries à panse globulaire, anse angulaire et col conique, dont un avec son couvercle moulé d'un paon.
H. : 17 cm et 17,5 cm 800 / 1 000 €
Voir sur ce type de vaisselle de table non glaçurée le catalogue de l'exposition tenue à l'Institut du Monde Arabe, *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIIIe au XIIIe siècle,* Paris, 1992.

19. Trois pichets non glaçurés, Asie centrale, IXe-Xe siècle
Trois pichets à panse globulaire, anse angulaire et col tronconique, dont un avec son couvercle moulé d'un paon.
H. : 16,5 cm, 17 cm et 18,5 cm
(Un intact, fractures recollées, et un accidenté)
800 / 1 000 €
Voir note supra.

20. Flacon sphéro-conique, éolipile, Proche-Orient ou Transoxiane, X^{e}-XIe siècle
Flacon en céramique argileuse grésée, à décor incisé d'écailles à l'épaulement.
H. : 12 cm 300 / 500 €
Pour d'autres exemples, voir : J. Moulierac, *Céramiques du monde musulman collection De l'Institut du monde arabe et de J.P. et F. Croisier,* I.M.A. 1999, p. 18 et 130.

21. Grand vase sphéro-conique d'alchimiste, Iran, XIIe-XIIIe siècle
Vase en céramique argileuse grésée, à décor appliqué et estampé de médaillons cruciformes et de stries tracées à la roulette.
H. : 25,5 cm - D. : 26 cm
(Accidenté, trou et col manquant)
Exposition : *A l'ombre d'Avicenne. La médecine au temps des califes*, I.M.A., Paris, 18 novembre 1996-2 mars 1997, cat. 55, p. 142.
3 000 / 5 000 €
Ce vase appartient au grand groupe de céramiques dites sphéro-coniques en référence à leur forme. Elles présentent généralement une pâte peu filtrée, le plus souvent grésée, et un décor appliqué ou estampé, comme dans le grand vase présenté ici. Leurs dimensions sont très variables, et elles ont été trouvées dans de très nombreux contextes archéologiques, renforçant le mystère concernant leur fonction. Car en effet, on a parfois proposé de les interpréter comme des flacons de parfums, ou de boissons fermentées, particulièrement de vin et de bière, ou encore de mercure. On a également envisagé de les identifier comme des grenades incendiaires et enfin, comme des éolipiles servant à augmenter la chaleur d'un foyer. La variété des formes et des dimensions laisse en réalité à penser à des usages multiples, fonction des contextes et des périodes.
Dans le cas présent, les dimensions tout à fait remarquables de ce vase laissent à penser qu'il aurait été utilisé comme cucurbite pour distiller des préparations, probablement en contexte alchimique. Voir *A l'ombre d'Avicenne. La médecine au temps des califes*, I.M.A., Paris, 18 novembre 1996-2 mars 1997, p. 138-142.

15

16

17

18

19

20

21

22. Coupe aux ocelles, Iran, groupe dit de Djovein, XIVe siècle
Coupe tronconique en céramique siliceuse, à décor engobé noir et turquoise sur fond brun sous glaçure transparente. Sur la paroi semis d'ocelles soulignés de pointillés. Frises pseudo-inscrite au revers.
D. : 18,5 cm - H. : 8 cm
(Un manque sur la paroi, restaurations, traces de pernette)

700 / 800 €

Les céramiques, à décor peint sous glaçure, dites de Djovein, situé au Nord-Ouest du Khorassan, sont apparues sur le marché de l'art dans les années 1970, suite à des fouilles clandestines près de Bodjnourd et le village d'Esfaraîn. Richard Ettinghausen, est le premier à analyser ces céramiques dans l'article, *Comments on later iranian ceramics. A Review article based on Arthur Lane, Late islamic Pottery.* In *Artibus Asiae,* 1973. Il y décrit deux séries de coupes , la première à pâte siliceuse dans le style des productions dites de Sultanabad où les motifs dessinés à gros traits, la plupart en noir, se détachent sur un fond d'engobes sous glaçure transparente ou colorée ; la seconde à pâte argileuse à décor engobé, qu'il rapproche de la production de Milet et que Jean Soustiel rattache plus à la suite des productions de Nichapour dont on retrouve des analogies de décor sur de nombreux sites, tel Balkh, Boukhara, Bodjnourd, Gorgan ou Soltanieh. Il les regroupe sous le nom générique de céramiques traditionnelles de l'Iran mongol. *Cf. Céramique Islamique,* O.L.F. 1985, p. 201 et 204-205. Malheureusement aucune autre étude n'a été effectuée depuis.

23. Coupe au décor épigraphique, Transoxiane, Afrasiyab, Xe siècle
Coupe tronconique en céramique argileuse à décor engobé d'un cartouche pseudo-épigraphique brun surligné de rouge sur fond blanc et sous glaçure transparente.
D. : 21 cm - H. : 6,5 cm
(Fractures recollées, marques de pernette, et manques de glaçure au revers)

2 000 / 3 000 €

Si l'utilisation des engobes pour produire un décor est attestée depuis les débuts de l'Islam dans la production céramique, c'est véritablement à l'époque samanide qu'elle va connaître un apogée sans équivalent, et dont cette coupe constitue le parfait témoignage.
Le matériau, de la pâte argileuse d'une grande pureté, a été tourné de manière à donner une coupe légère aux parois d'une grande finesse. L'engobe blanc, parfaitement uni, a ensuite été appliqué sur l'ensemble, avant de recevoir le décor : un simple cartouche calligraphique brun-noir souligné d'un trait de rouge, équilibrant parfaitement le grand vide laissé sur le reste de la pièce. La coupe a ensuite reçu une glaçure transparente donnant un aspect brillant à l'ensemble.
Les centres de production de ce type de pièces de très belle qualité sont Afrasiyab et Nichapour et il est très difficile de rattacher précisément ces coupes à l'un de ces deux sites. D'autres fours utilisant cette technique de décor ont été mis au jour à Merv et à Utrar, ainsi que dans d'autres sites de l'Iran oriental, vraisemblablement destinés à une consommation locale et de moindre qualité. Voir le catalogue de l'exposition tenue à l'Institut du Monde Arabe, *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIIIe au XIIIe siècle,* Paris, 1992.
Pour comparaison, O. Watson, *Ceramics from Islamic Lands,* Londres, 2004, cat. Ga.1, Ga.2 et Ga.3, et S. Makariou dir., *Les arts de l'Islam au Musée du Louvre*, Paris, 2012, p. 108.

24. Belle coupe au décor de lotus, Iran, fin du XIIe-début du XIIIe siècle

Coupelle sur piédouche en céramique siliceuse, à décor incisé de pétales formant un lotus, bordé d'une frise festonnée au rebord, sous glaçure vert émeraude.

Porte une étiquette : *D. Kelekian 4339, MH09, 2 place Vendôme*.

D. : 18,3 cm - H. : 6,5 cm

(Un manque sur la paroi et fractures)

Provenance : Paris, vente publique, 9 décembre 1980, Mes Laurin, Guilloux , Buffetaud, Tailleur, exp. J. Soustiel et M.C. David, lot 332.

4 000 / 6 000 €

Cette coupe présente une forme et un décor caractéristiques de la production iranienne de céramique siliceuse, de la fin du XIIe siècle, et du début du siècle suivant. La pâte de belle qualité à la couleur uniforme a été finement incisée, avant de recevoir une glaçure teinte à l'oxyde de cuivre dans une glaçure alcaline donnant cette belle couleur vert émeraude. Voir pour comparaison la coupe LNS 18C de la collection al-Sabah, publiée dans O. Watson, *Ceramics from Islamic Lands*, Londres, 2004, cat. L.22.

L'équilibre de ce décor exécuté avec beaucoup de maîtrise confère à la pièce une grande élégance, d'où son caractère exceptionnel.

25. Coupelle à décor moulé de rinceaux, Iran, Bamyan, XIIe siècle
Coupelle plate sur petit pied en céramique siliceuse, à décor moulé sous glaçure transparente d'une frise de rinceaux, et rehauts brun de manganèse.
D. : 16 cm
(Fêlures de cuisson) 800 / 1 200 €

25

26. Coupe au décor dit de « grains de riz », Iran, fin du XIIe-début du XIIIe siècle
Coupe hémisphérique sur petit piédouche en céramique siliceuse, à décor ajouré d'une frise de quadrilobes sous glaçure.
D. : 14,8 cm - H. : 8 cm
(Fractures recollées) 600 / 800 €

26

27. Petite tasse godronnée, Iran, XIIe siècle
Céramique siliceuse à petite anse annulaire, recouverte d'une glaçure bleu cobalt, imitant les formes en métal.
D. : 8 cm - H. : 6 cm
(Fractures recollées)
700 / 800 €

Pour une tasse présentant cette forme godronnée inspirée des métaux voir celle à glaçure turquoise vendue à Paris par Me Boisgirard, exp. A. Kevorkian, 18 septembre 2000, lot 142. Voir également celle conservée au Metropolitan Museum of Art, inv. 48.113.9, et publiée dans M. Jenkins-Madina, *Raqqa Revisited. Ceramics of Ayyubid Syria*, New York, 2006.

27

28. Coupe au personnage, Iran, Rey, XIIe siècle
Coupe en céramique siliceuse sur petit piédouche à panse carénée, à décor à reflets métalliques et rehauts de cobalt, d'un personnage assis dans un médaillon central, entouré de pétales de lotus.
D. : 11,5 cm - H. : 6 cm
(Fractures et petits manques) 300 / 500 €

Pour une composition similaire dite style monumental, voir O. Watson, *Persian Lustre Ware*, Londres, 1985, n°17.

28

29

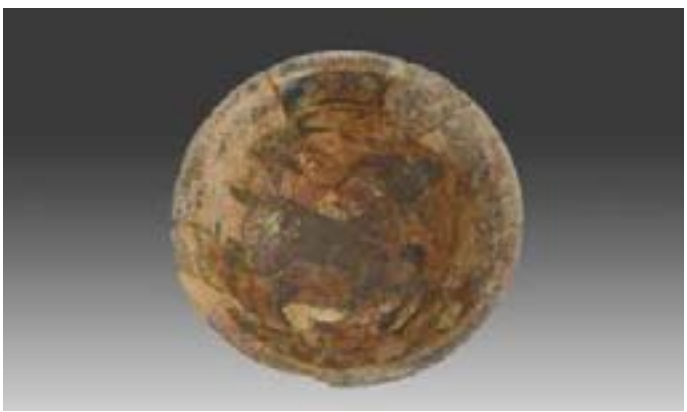
29. Coupe au décor rayonnant, Iran, Kashan XIIe siècle
Coupe tronconique en céramique siliceuse, à décor peint en cobalt et noir sous glaçure transparente de bandes rayonnantes ornées de pseudo-inscriptions alternées de bandeaux bleus sur fond crème.
D. : 18,5 cm - H. : 9 cm
(Fractures recollées, irisations et manques)
500 / 600 €

30

30. Albarelle, Syrie, XIIe siècle
Céramique siliceuse, à décor incisé en registres verticaux de demi-palmettes sous glaçure transparente et rehauts de coulures manganèses.
H. : 16 cm
(Un manque au col) 500 / 700 €

31

31. Coupe aux demi-palmettes, Syrie, deuxième moitié du XIIIe siècle
Coupe hémisphérique sur piédouche en céramique siliceuse, à décor peint en cobalt et noir sous glaçure transparente sur fond crème. Composition de demi-palmettes dans un médaillon central, bordé par une frise calligraphiée *naskhî*. Au rebord, frise pseudo-coufique en réserve sur fond noir et rehauts bleus. Au revers, frise épigraphique *naskhî* et rinceaux foliés.
D. : 20 cm - H. : 17 cm
(Irisations, fractures recollées, et un petit manque au rebord)
1 200 / 1 500 €



32

32. Coupelle au capridé, Syrie, XIIIe siècle
Coupelle sur piédouche aux lèvres évasées, à décor peint en polychromie sous glaçure transparente d'un capridé et tige de grenade, bordé d'une frise pseudo-coufique en réserve sur fond bleu au rebord.
D. : 14,5 cm - H. : 6,5 cm
(Fractures, irisations et petits manques)
1 000 / 1 200 €

Cette céramique peut être rapprochée des nombreux tessons mis au jour dans les vestiges de la cité de Raqqa, en Syrie. Voir sur ce groupe, V. Porter, *Mediaeval Syrian Pottery*, Oxford, 1981, O. Watson, *Ceramics from Islamic Lands*, Londres, 2004, p. 294, et M. Jenkins-Madina, *Raqqa Revisited*, New York, 2006. Cependant, elle peut également être rapprochée du groupe dit « de Rusafa », du nom de la ville de Syrie, bien que cette origine ne soit en aucune manière attestée, des pièces similaires ayant été retrouvées tant à Hama, Rusafa, Raqqa qu'à Ahlat ou au Caire. Sur cette ancienne appellation voir J. Soustiel, *La céramique islamique*, Fribourg, 1985, p. 118-121.

33. Coupe aux palmettes de type Tell Minis, Syrie, fin du XIe-début du XIIe siècle
Coupe tronconique en céramique siliceuse, à décor à reflets métalliques de mandorles sur fond de rinceaux en composition symétrique de part et d'autre d'un bandeau médian, sur glaçure bleu cobalt.
D. : 18 cm - H. : 8 cm
(Fractures et petits manques) 3 000 / 5 000 €

L'appellation de Tell Minis donnée à ce groupe de céramiques lustrées, auquel appartient cette coupe, tire son origine du nom d'un village situé en Syrie du Nord, où auraient été découvertes plus d'une centaine de pièces de ce type. Bien que cette provenance ne soit en aucune manière attestée, la découverte d'autres coupes présentant ce décor tant à Damas qu'à Hama permet en effet de considérer un centre de production syrien. L'importation de la technique du lustre dans ce territoire serait la conséquence de l'émigration de potiers égyptiens dans cette région, suite au déclin du pouvoir fatimide. Le groupe de Tell Minis témoigne également de l'expérimentation des céramistes qui vont progressivement abandonner les glaçures stanisfères au profit des glaçures alcalines, mieux adhérentes sur la pâte ciliceuse. Pour comparaison, voir les coupes du Musée du Louvre, inv. LP 2463, et du Musée National de la Céramique de Sèvres, inv. MNC 3292, publiées dans le catalogue d'exposition *Reflets d'Or. D'Orient en Occident. La céramique lustrée IXe-XVe siècle*, Musée de Cluny, 2008, cat. 20. Sur ce type de céramique, voir également V. Porter, O. Watson, « Tell Minis Wares », *Syria and Iran. Three Studies in Medieval Ceramics*, 1987, p. 175-248.

34

34. Grande coupe au décor étoilé, Byzance, fin XIIe-XIIIe siècle
Coupe à haut rebord, de forme *bacino*, en céramique argileuse à décor engobé sous glaçure plombifère d'un motif étoilé et pendentifs pseudo –calligraphiques.
D. : 28 cm - H. : 8,5 cm
(Traces de concrétions, une fêlure)

1 000 / 1 200 €

Publication : reproduite dans J. Soustiel, *La Céramique islamique*, Fribourg, 1985, n°174 p. 149.

35

35. Grande coupe à l'ophiure, Empire byzantin, fin XIIe-XIIIe siècle
Coupe à haut rebord, de forme *bacino*, en céramique argileuse, à décor incisé sous glaçure plombifère à rehauts verts d'une grande ophiure.
D. : 26,6 cm - H. : 9 cm
(Concrétions) 300 / 400 €

Sur ce type de coupe au décor incisé voir D. Papanikova et alii, *Byzantine Glazed Pottery in the Benaki Museum,* Athènes, 1999, p. 95-98. Voir également une coupe conservée au musée de Sèvres Cité céramique, inventaire MNC 24782, dite provenant d'une épave trouvée entre les eaux territoriales grecques et turques, Don A. Bernard 1979 ; citée par C. Vogt dans son article « Céramiques IXe-XIIe s. » dans le catalogue d'exposition du musée du Louvre, *Byzance*, 1992, p.394, n°303. Voir aussi le catalogue d'exposition de J. Durand et D. Giovannoni, *Chypre, entre Byzance et l'Occident, IVe-XVIe siècle,* Musée du Louvre, Paris, 28 octobre 2012-28 janvier 2013.

36

36. Grande coupe au poisson entouré d'algues, Empire byzantin, fin XIIe-XIIIe siècle
Coupe à haut rebord, de forme *bacino*, en céramique argileuse à décor incisé sous glaçure plombifère crème et verte d'un poisson entouré d'algues.
D. : 28 cm - H. 9,5 cm
Provenance : galerie J. Soustiel, Paris.

400 / 600 €

Voir note du lot précédent.

37

37. Coupe aux poissons, Egypte, probablement art copte, XIVe-XVe siècle
Coupe hémisphérique en céramique argileuse, à décor d'engobes d'une croix meublé de poissons sur fond brique sous glaçure transparente, et rehauts de glaçure verte.
D. : 22 cm - H. 8 cm
(Fractures recollées)
Provenance : Galerie J. Soustiel, Paris. 1 500 / 2 000 €

38

38. Coupe à décor trilobé, Chypre, XIVe-XVe siècle
Coupe carénée en céramique argileuse engobée, à décor incisé d'un trilobe alterné de palmettes, à rehauts de glaçures verte et jaune sous glaçure transparente.
D. : 17,5 cm - H. : 8,5 cm
(Une fracture recollée)
1 000 / 1 500 €

Voir une coupe similaire dit de Lapithos dans le catalogue d'exposition de J. Durand et D. Giovannoni ,*Chypre, entre Byzance et l'Occident, IVe-XVIe siècle*, Musée du Louvre, Paris, 28 octobre 2012-28 janvier 2013, n°147.

39

40

42

39. Coupe au décor dit de Sultanabad, Iran, XIVe-XVe siècle
Coupe hémisphérique en céramique siliceuse à large rebord et petit piédouche, à décor peint en noir sous glaçure transparente bleu turquoise de tiges florales et feuilles trilobées.
D. : 19,5 cm - H. : 10,5 cm
(Fractures recollées, petit manque et d'irisations)
1 200 / 1 500 €

40. Vase de nécessité, Syrie, Rakka, XIIe-XIIIe siècle
Céramique siliceuse à parois verticales sur base annulaire, à large bord. Décor peint en noir sous glaçure turquoise de bandes verticales sur la panse et festons au rebord.
D. : 17,5 cm - H. : 11,5 cm
(Forte irisation, factures recollées et petits manques)
1 200 / 1 500 €

Cette céramique, décorée selon la technique caractéristique de Rakka aux XIIe et XIIIe siècle, était vraisemblablement destinée à être disposée sous un berceau aménagé à cet effet. Il s'agit d'une pièce rare, dont on ne connaît que peu d'équivalent dans le monde musulman, dont un présenté dans les nouvelles salles du Musée de la Céramique de Sèvres (don J. Soustiel, inv. M.N.C. 21946). Voir sur leur utilisation : J. Mouliérac, « Céramiques et mortier de Samarcande des Xe-XIIe siècles » ; *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, n°295, t. XXXIX, 4e trimestre 1992, p. 450, fig. 4. Leur usage était attesté jusqu'à une période récente en Asie centrale, comme en témoigne le récit du voyage d'Ella Maillard, *Des monts célestes aux sables rouges,* Paris, 1991, p. 240 : « Le petit est souriant, sanglé sur sa couche ; le berceau est en bois sculpté et sur la grande barre de bois qui le domine reposent deux lourdes couvertures piquées écartées comme un rideau... sous le derrière du gosse ; le matelas et le fond de bois sont percés d'un trou régulier sous lequel se trouve un pot de grès garni de cendres. »

41. Carreau au palmier dattier, Egypte ou Syrie, XVe siècle
Carreau en céramique siliceuse à décor bleu cobalt sur fond blanc sous glaçure transparente d'un palmier dattier jaillissant de pampres de vigne, entouré de cyprès et surmonté de pendentifs.
Dim. : 23 x 23 cm
(Fracture recollée, un manque et grenures de bord)
Provenance : Ancienne collection Anatole France, vente Publique, Paris, Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud Tailleur, experts : J. Soustiel et M.C. David, 5 juin 1985, lot 220-223.
6 000 / 8 000 €

Pour d'autres carreaux de ce même type, voir par exemple les carreaux OA 4047/125 et 127, MAO 2020, MAO 2021 et MAO 2022 du Musée du Louvre, publiés dans S. Makariou (dir.), *Les arts de l'Islam au Musée du Louvre,* Paris, 2012, n°129 p. 217 et n°140 p. 229. Voir également le catalogue de l'exposition de L. Soustiel, et A. Renard, *Autour de l'Art Turc. Exposition d'art ottoman et islamique*, Paris, 2011, n°1-4 p. 4-5.

42. Grand plat aux paons, Asie Centrale, Samarcande, vers 1500
Céramique siliceuse à bord festonné à décor bleu et blanc sous glaçure transparente. Large médaillon peint en réserve sur fond bleu de deux paons affrontés de part et d'autre d'un cyprès surmonté de palmes-scorpions. Frise de médaillons lobés sur le bord.
D. : 35,5 cm
(Craquelure, restaurations)
1 500 / 2 000 €

Pour un décor similaire, voir J. Soustiel, *La Céramique Islamique,* Fribourg, 1985, n° 297. Et pour une étude sur les céramiques à décor peint en bleu sur fond blanc, voir L.Golombek, R. Mason et G. A.Bailey, *Tamerlane's Tablerware, a New Approach to the Chinoiserie Ceramics of Fifteenth and Sixteenth Century Iran,* Toronto, 1996.

43

43. Partie de mihrab portatif, Iran, XIIIe siècle
Céramique siliceuse moulée sous glaçure turquoise. Mihrab en arc en plein cintre à décrochement sommital orné d'une niche sur colonnettes à voûte en cul-de-four meublée d'un fleuron, et fond tapissé d'une inscription coufique. L'arc est bordé d'une seconde inscription coufique donnant le verset 96 de la sourate III, « La famille de 'Imrân ».
H. : 28,5 cm
(Tronqué sur la moitié droite, une fracture restaurée)

400 / 600 €

44

44. Grand plat de reliure à la mandorle, Iran safavide, XVIe siècle
Cuir découpé, estampé et doré. Sur l'avers, mandorle polylobée à pendentifs et écoinçons tapissés de rinceaux fleuris se détachant sur un fond noir à arabesques de nuages *tchi* et agrafes dorés. En bordure, large frise de rinceaux de palmettes et fleurons scandés de médaillons garnis de rosettes autour d'une fleur de grenade. Sur le revers gaufré et découpé, mandorle et écoinçons tapissés d'une résille de rinceaux fleuris et agrafes sur fond bleu. En bordure, bandeau à décor *hatay* et médaillons à composition végétale.
Dim. : 46 x 29 cm
(Usures, trous de ver et petits manques)

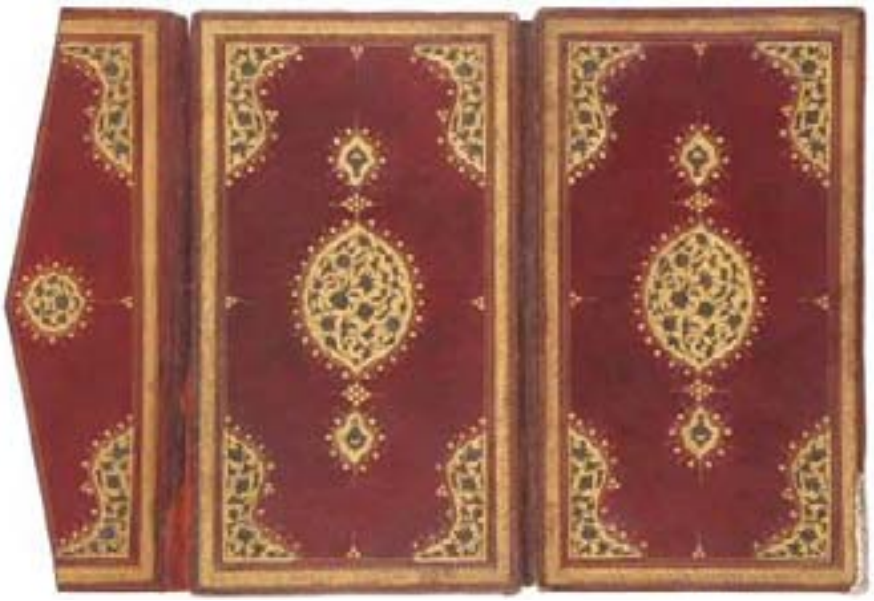
2 000 / 2 500 €

45

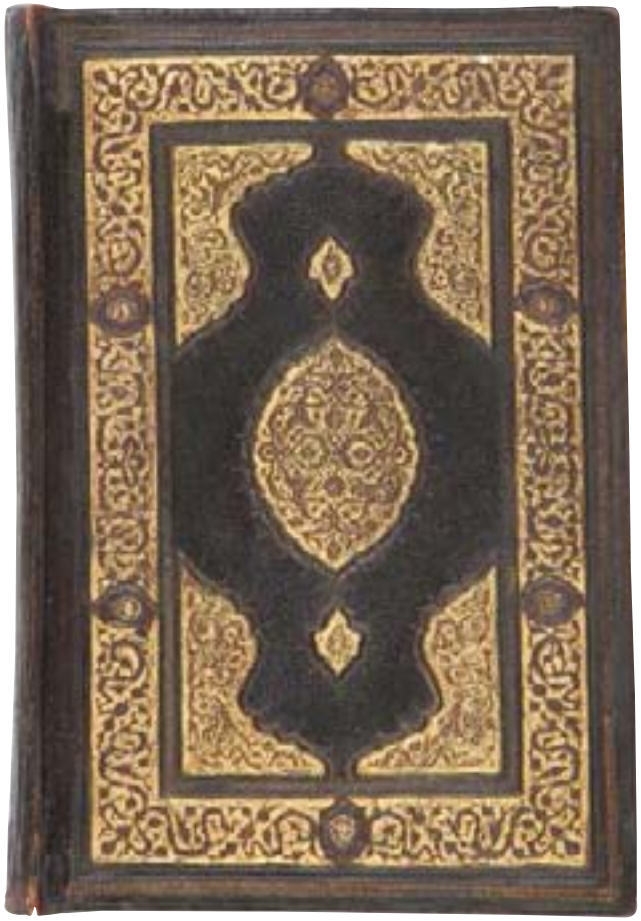
45. Deux grands rabats et plat de reliure, Iran, XVIe- XVIIe siècle
Cuirs estampés et dorés. Le premier, à décor de médaillon et écoinçons bordés de cartouches aux rinceaux fleuris grenat sur fond or, et dos à cartouches dont un inscrit d'une invocation religieuse. L'intérieur reprenant la même composition sur cuir grenat porte une étiquette « G. Migeon ». Le deuxième, à réseau doré d'arcs et rinceaux enchevêtrés est ceint de cartouches aux rinceaux fleuris. Au revers, arcs et écoinçons découpés d'une résille sur fond bleu. Le troisième, plat rectangulaire, en cuir brun à mandorle et appendices à décor *hatay*. Intérieur, papier encollé vert.
Provenance : Collection J. Soustiel, Me F. de Ricqlès, Paris, 6 dec. 1999, lot 130 (pour les deux rabats)
Dim. : 37,3 x 17 cm - 36 x 17,5 cm - 40,5 x 13,5 cm
(Usures, mouillures et repeints)

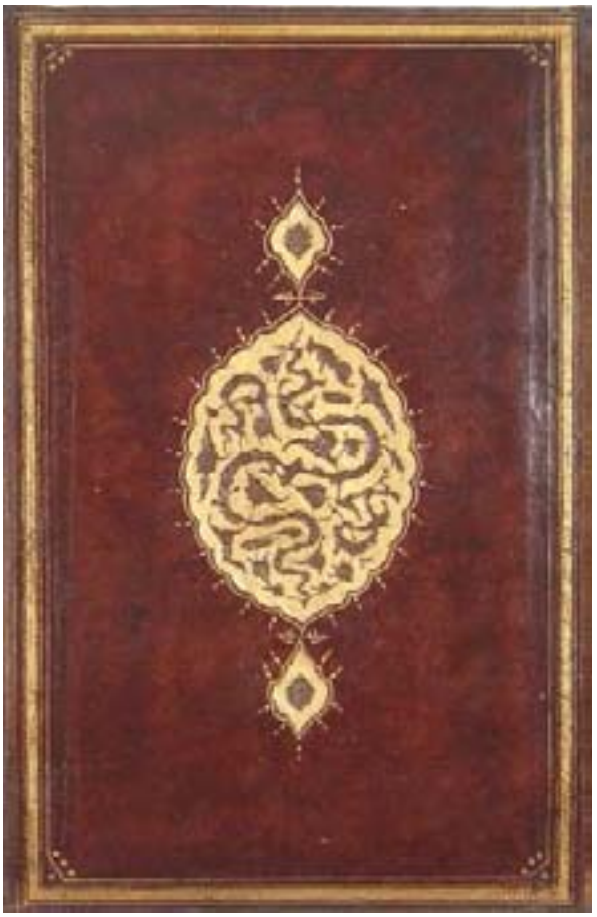
1 000 / 1 500 €

46. Reliure ottomane complète en maroquin grenat, Turquie, XVIe – XVIIe siècle
Cuir estampé et doré. Mandorle festonnée à appendices et écoinçons ornés de rinceaux fleuris et feuilles *sâz* noirs sur fond or. L'intérieur est encollé de papier moucheté or portant une inscription à l'encre.
Dim. reliure ouverte : 28 x 42 cm
(Usures) 600 / 800 €



46





47. Reliure ottomane complète de Coran, Turquie, XVIe siècle
Cuir découpé, estampé et doré. Sur l'avers, mandorle polylobée à appendices et écoinçons tapissés de rinceaux ou nuages fleuris et agrafes. En bordure, large bandeau de rinceaux de nuages scandés de petites mandorles garnies d'une fleur de grenade, en noir sur fond or. Sur le revers en cuir grenat, mandorle à pendentifs tapissés de rinceaux de nuages fleuris bruns sur fond or. Dos orné de deux cartouches inscrits indiquant que la reliure contenait le Coran et une invocation pieuse sur fond or.
Dim. reliure ouverte : 23,5 x 43,5 cm
(Usures) 2 000 / 3 000 €

48

48

48. Reliure ottomane complète aux bouquets, Turquie, XVIIIe siècle
Cuir gaufré et estampé sur fond doré et peint en polychromie. Sur l'extérieur, composition centrale de mandorles garnies d'agrafes et de palmettes en symétrie, ceinturées d'une ligne de feuilles *sâz* noires et grenat sur fond or. A l'intérieur, grand bouquet floral retenu par un ruban sur chaque partie et de tige florale sur le rabat.
Dim. (déployée) : 17 x 30 cm
(Consolidation et un plat remonté, usures)

1 000 / 1 200 €

49. Deux reliures à décor de mandorles, Iran XVe et XVIIIe siècle
Cuir découpé, estampé et doré. Sur la première, mandorle à pendentifs et écoinçons festonnés, meublés d'un réseau de palmettes bifides en volutes. Sur les plats intérieurs, mandorle et appendice en dentelle de cuir fleuri sur fond de toile bleue.
La seconde, à rabat, en cuir tabac estampé d'une mandorle à pendentifs à fond noir, meublés de rinceaux de palmettes.
Dim. : 24,4 x 26,5 cm et 27 x 41,5 cm
(Deux plats remontés sur un dos pour la première, petites taches pour l'autre)
500 / 700 €

49

50

50. Trois reliures complètes, Afrique du Nord, XIXe siècle
Deux reliures en cuir brun et une en cuir grenat à décor estampé d'une mandorle à pendentifs et écoinçons meublés de rinceaux ; portefeuille en cuir estampé et doré d'une mandorle, pendentifs et écoinçons soulignés d'une ligne dorée agrémentée de bouquets. Intérieur à pochettes en cuir tabac orné de motifs géométriques estampés et dorés.
Dim. : 58,5 x 30,5 cm ; 47 x 24,5 cm ; 31 x 56,5 et 42,5 x 28,5 cm
(Mouillures et consolidations)
400 / 600 €

51. Deux reliures et trois éléments de reliure en cuir, Turquie et Iran, XIXe siècle
Un boitier estampé et doré d'un damier meublé de rosettes ; une reliure à rabat de Coran estampée et dorée d'une mandorle à pendentifs meublés de rinceaux ; une reliure orientalisante en maroquin rouge bordée d'une frise de palmes dorées ; et deux rabats estampés et dorés.
200 / 300 €

51

52

52. Dix folios de Coran mamlûks consécutifs, Proche-Orient, XIVe siècle
Folios sur papier en écriture *muhaqqaq* à l'encre noire de onze lignes de texte par page enluminé de rosettes dorées de fin de verset. Dans les marges, de larges médaillons circulaires bleus rehaussés d'or marquent les groupes de cinq et dix versets. Titre de la sourate inscrit en réserve sur un bandeau bleu fleuri de rinceaux à encadrement doré. Dans la marge, large palmette inscrite dans un médaillon circulaire doré également. Le texte donne la sourate V « La Table Servie », à partir du verset 32, jusqu'à la sourate VI « Les Troupeaux », verset 8.
Dim. : 31,3 x 23,8 cm
(Salissures et consolidations)
1 500 / 1 800 €

53. Frontispice de section de Coran mamlûk, Proche-Orient, XIIIe siècle
Folio sur papier de six lignes de texte *rayhânî* à l'encre noire et rehauts rouges, enluminé d'une rosette de fin de verset dorée. Le frontispice en *unwân* donne le titre de la section dans un cartouche à fond bleu fleuri, inscrit dans un bandeau à fond rouge fleuri également à encadrement doré. Dans la marge, composition symétrique de demi-palmettes inscrite dans un médaillon circulaire doré, à rehauts rouges et bleus. Le titre se poursuit inscrit en doré sous le bandeau, indiquant la « Neuvième section du quart du Coran ». Le texte donne la sourate VII « Al-'Araf », versets 88-89 incomplets.
Dim. : 19,7 x 17,7 cm
(Bas du folio tronqué, taches et traces de colle)
300 / 400 €

53

54

54. Deux folios enluminés de la *Khamse* de Nizâmî, Iran, XVIIe siècle
Folios sur papier de treize et quinze lignes de texte *nasta'liq* à l'encre noire réparties sur quatre colonnes, enluminés de larges frontispices en *unwân*. Le premier porte le titre « Livre de Khosrow wa-Shîrîn » inscrit dans un cartouche polylobé à pendentifs à fond doré et fleuri en réserve sur fond bleu et surmonté d'une arcature formée de demi-palmettes polychromes et or. Le second porte le titre « Livre des Sept portraits » inscrit dans une mandorle polylobée à fond doré et fleuri, en réserve sur fond bleu et or, et surmontée d'une frise polylobée de rinceaux de palmettes or sur fond bleu.
Dim. à vue : 27,5 x 15,5 cm et 29,7 x 17,4 cm
(Rousseurs) 400 / 600 €

55. Quatrain poétique, Iran safavide, XVIIe siècle
Quatre lignes de texte en *nasta'liq* à l'encre noire, inscrites en réserve sur un fond doré fleuri de rinceaux en polychromie. Ecoinçons à fond bleu ornés de rinceaux fleuris de palmettes et motifs fleuronnés. Folio encollé sur page d'album qâjâr aux marges roses peintes de rinceaux dorés et arcatures en accolade à fond bleu meublé de rinceaux, à double encadrement de rinceaux dorés sur fond crème et sur fond doré.
Dim. page : 27,7 x 18,5 cm
(Petites rousseurs, et montage) 800 / 1 000 €

56. Carré talismanique, Iran, XIXe siècle
Papier de riz inscrit de dix-huit carrés magiques aux caractères alphanumériques *abjad*, bordés de séries de versets coraniques, à l'encre noire, rouge et enluminés de cadres dorés.
Dim. : 39 x 39 cm
(Petites déchirures) 200 / 300 €

57

57. Deux folios enluminés d'un *Dîvân-i Fuzûlî*, Iran, XVIIe siècle
Folios sur papier inscrit de treize lignes de texte *nasta'liq* disposées sur deux colonnes, à l'encre noire, enluminés de titres inscrits dans des bandeaux et vers encadrés de petits panneaux dorés à rinceaux polychromes. Le frontispice en *unwân* présente le titre inscrit dans un cartouche polylobé à fond doré et fleuri, en réserve sur un fond bleu, également fleuri. Il est surmonté d'une frise au même décor.
Dim. page : 22 x11 cm
(Petit trou et une mouillure) 300 / 500 €

55

58

58. Deux grands plats de reliure laqués, Iran, premier quart du XIXe siècle
Papier mâché peint en polychromie, rehaussé d'or et laqué sur l'ensemble. Décor sur l'avers d'une mandorle polylobée à pendentifs, meublés de tiges fleuries d'églantines et de roses, sur fond noir orné de rinceaux dorés. Frise fleurie en bordure. Au revers, fond rouge bordé d'une frise dorée.
Dim. : 45,3 x 29 cm
(Manque sur un coin et petites restaurations en bordure)

2 000 / 3 000 €

59. Petit panneau laqué aux personnages safavides, Iran, XVIe siècle
Carton peint en polychromie et laqué à rehauts d'or. Quatre personnages coiffés de turbans, *qizilbash*, sont assis dans un paysage fleuri.
Dim. : 5,2 x 9,4 cm
(Petits éclats, usures et marques de pliure)

300 / 400 €

59

60. Plumier *qalamdân* signé Najaf 'Alî, et daté *1265 H./*1849
Papier mâché peint en polychromie, laqué et doré. Sur le dessus, une jeune femme vêtue à l'européenne et coiffée d'une aigrette se tient dans un paysage fleuri habité de biches et d'oiseaux, sur fond micacé. Sur les côtés, scènes champêtres et pastorales interrompues de bustes dans des médaillons, et à la base, oiseaux posés et arbustes dorés sur fond carmin. Signé à l'or sur le dessus « yâ Shâh-e Najaf *1265 H./*1849 ».
L. : 23 cm 2 000 / 3 000 €

Voir la note du lot suivant.

Pour un plumier au décor comparable, signé Najaf 'Alî, et daté des mêmes années voir celui vendu à Paris par Mes Couturier- Nicolay, exp. J. Soustiel, le 9 novembre 1977, lot 214.

61. Plumier, *qalamdân*, à l'attaque du Khan du Khwarezm à Sarakhs, signé Najaf 'Ali et daté *1272 H.*/1855
Papier mâché peint en polychromie, laqué et doré. Sur le dessus et sur les côtés, deux armées s'affrontent violemment devant une ville fortifiée et campements de tentes dans un paysage rocheux ; des pyramides de têtes décapitées sont présentées au souverain. Sur le bac et sur le fond, décor *herati* doré sur fond carmin. Au rebord du bac, cartouches inscrits identifiant la scène, alternés de trois quadrilobes à fond bleu portant la signature, très effacée mais qui peut être lue Najaf 'Alî, et la date de *1272 H.*/1855.
L. : 23 cm
(Petites usures)

6 000 / 8 000 €

La lecture des cartouches donne : *Lashkar Keshidan-e Khwân-e Khwrazm be Sarakh [az eqbâl-eshour bimar]be qatl residan./* L'attaque du Khan du Khwarezm à Sarakhs [par malheur, blessé] et exécuté.
La scène représentée sur le plumier se situe donc à Sarakhs, ville au nord-est dans la région du Khorasan à l'époque de Nâser Eddîn Shâh qâjâr, où le khan du Khwaresm, réunissant les turkmènes et les uzbeks, attaque la ville pour prendre le *Zakât* (impôt récolté par l'Etat au bénéfice des pauvres). Le peuple de la ville de Sarakhs, fidèle à l'Etat central d'Iran, résiste à cette attaque. Le Khan se fait blesser et couper la tête, qui est envoyée par la suite au Shâh à Téhéran. Cette peinture fait probablement l'éloge de cette victoire et de cette fidélité de la ville au Shâh. Voir Mirzâ Mohammad Lesân al-molk Sepeh *Nâsekh al-tavârikh,* ed. Jahângir Qâ'em maqâmi, Téhéran, Amir Kabir, *1337*/1953, pp.215-219. Lecture, traduction et identification par Ghazaleh Esmaeelpour Ghoochani, Université Paris-Sorbonne.
On peut remarquer ici une illustration de la réforme des armées persanes, notamment dans son artillerie, représentée avec force fusils et canons, ainsi que par les rangées d'hommes prêts au combat visibles sur les différentes faces.
Le thème des scènes de batailles est récurrent sur les plumiers voir par exemple :, N.D. Khalili, B.W.Robinson and T. Stanley, *Lacquer of The Islamic Lands, Part Two*, vol. II, Londres, 1997, pp.54-59 ;134-135 ;142-143 ; 159-161 ; et 253-254

62

63

64

62. Plumier *qalamdân* qâjâr, signé Shâh-i Najaf, et daté *1259* H./1843
Papier mâché peint en polychromie rehaussée d'or et laqué sur l'ensemble. Sur le dessus, scènes de chasse interrompues de médaillons ornés de bustes vêtus à l'européenne. Ce même thème est repris sur les côtés. Base et bac à décor de rinceaux fleuris dorés de type *herati* sur fond rouge et noir.
Long. : 23 cm
(Petits éclats) 1 000 / 1 200 €
Najaf 'Alî, mort en 1865, est l'un des plus grands laqueurs de son temps. Son style caractérisé par l'influence occidentale, s'illustre dans de nombreux plumiers et autres objets laqués. Voir sur ce laqueur et son école, N.D. Khalili, B.W.Robinson and T. Stanley, *Lacquer of The Islamic Lands, Part Two*, vol. II, Londres, 1997.

63. Deux plats de reliure laqués, Iran, seconde moitié du XIXe siècle
Papier mâché peint en polychromie rehaussée d'or et laqué sur l'ensemble. Décor sur l'avers d'un médaillon fleuronné à pendentifs rouges et bleus, formés de demi-palmettes, sur fond crème à rinceaux de palmes fleuris *heratî*. Au revers, fond rouge moucheté d'or encadré d'une frise et écoinçons fleuris.
Dim. : 19,3 x 12,3 cm chaque
(Petits éclats) 200 / 300 €

64. Plat de reliure laqué, Iran, fin XIXe siècle.
Plat en papier mâché peint en polychromie à rehauts d'or et laqué. Le roi à cheval suivi d'un serviteur et de compagnons découvre derrière un voile Shirin sorti de son bain. Cartouches en pseudo calligraphies sur le pourtour. Revers peint en rouge.
H. : 29,5 x 45 cm 400 / 500 €

65

65. Boîtier de miroir laqué, signé Muhammad Kâzim al-Nayrizî, et daté 1210 H./1795
Papier mâché peint en polychromie et laqué à rehauts dorés. Sur les plats extérieurs, décor dit *gol o-bolbol* d'un oiseau perché sur des tiges de rosiers et églantines. A l'intérieur, mandorle à pendentifs inscrits d'une bénédiction et portant la signature et la date en *naskhî*, sur fond grenat fleuri à l'or.
Dim. : 23,7 x 15,5 cm
(Eclats, montures remplacées)

1 200 / 1 500 €

Le nom du calligraphe a été répertorié dans l'étude de M. Bayani, *Ahval va asar-e khosh-nevisan*, vol. 4, Teheran, p. 1194 qui mentionne une page d'album, datée *1216* H./1801, et un Coran, daté *1248* H./1832. Un livre de prières daté *1217 H.*/1802 et signé de sa main a également été vendu par Bonham's Londres, le 15 avril 2010, lot 43.

66. Boîte octogonale aux scènes de cour, Cachemire, fin du XVIIIe-début du XIXe siècle
Bois peint en polychromie rehaussée d'or et laqué sur l'ensemble, à base noire et intérieur bleu. Sur la base et le couvercle, décor compartimenté d'un cycle princier sur fond noir, vert et rouge fleuri, de part et d'autre d'une représentation de Rustam à cheval armé d'une masse d'arme en tête de buffle. Sur le sommet du couvercle, étoile à huit branches meublées de rinceaux fleuris de roses, et au rebord, frise d'animaux passant.
D. : 21 cm
(Ancienne étiquette à l'intérieur, usures et un petit manque au couvercle)

300 / 500 €

Voir des modèles similaires dans les collections Leveel, vendues par Mes Beaussant-Lefevre, exp. M.C. David, Paris, 19 octobre 2011, n°100-104

66

67

67. Treize folios de Coran consécutifs, Proche-Orient, XIIe-XIIIe siècle
Folios sur papier bis, en écriture coufique orientale à l'encre noire et rehauts rouges et verts. Le texte de 21 lignes par page, enluminé de petits médaillons jaunes de fin de verset, et dans les marges de médaillons circulaires polychromes, donne les sourates XLII « La Délibération », à partir du verset 14, à la sourate XLVIII « La Victoire », jusqu'au verset 29. Titres des sourates inscrits en jaune et cernés de noir.
Dim. : 22,2 x 13,7 cm
(Manque de la sourate XLIII v. 48 à la sourate XLIV v. 29 ; marges massicotées, usures au bas des folios et dans les angles)

6 000 / 8 000 €

Ces folios présentent une graphie caractéristique utilisée dans les productions orientales à partir de 912, et en vigueur jusqu'à la fin du XIIe siècle. Il s'agit d'une écriture coufique angulaire jouant sur l'épaisseur du trait, et fortement influencée par le développement des écritures *naskhî* utilisées dans le cadre des administrations. De même, l'emploi du format vertical, conséquence de l'épanouissement des ateliers de production de papier, s'inscrit dans la même perspective chronologique.
Pour des folios comparables voir le folio KFQ88.3 de la collection Nasser D. Khalili, dans F. Déroche, *The Abbassid Tradition. Qur'ans of the 8th to the 10th centuries A.D.*, Londres, 1992, cat.98, ainsi que le Coran Add. 7213 de la British Library, dans M. Lings et Y.H. Safadi, *The Qur'an*, Londres, 1976, cat.40. Voir également pour un exemple plus ancien, le folio Arabe 342 de la BnF, publié dans le catalogue d'exposition, *L'art du livre arabe du manuscrit au livre d'artiste*, BnF, 2001, cat. 17 p. 39.

68

68. Dix folios de Coran consécutifs, Proche-Orient ou Afrique du Nord, seconde moitié du IXe siècle.
Folios sur parchemin de format horizontal. Texte de 9 lignes par page en écriture coufique brune donnant la sourate II « La Vache », versets 30-71. Les signes diacritiques sont marqués par des traits obliques et la vocalisation du texte par des points rouges et verts. La fin des versets est ponctuellement marquée par la lettre *hâ'* écrite à l'or ou à l'encre verte. Dans les marges et dans le texte, de larges rosettes dorées inscrites du mot *khamsûn* signalent les groupes de cinq versets.
Dim. : 12,5 x 19,5 cm
(Petits trous, marges érodées et rousseurs)

8 000 / 12 000 €

Ce bel ensemble de folios à l'enluminure soignée présente une graphie s'apparentant au style D. III défini par François Déroche, et dont l'apparition serait à dater de la seconde moitié du IXe siècle. Son style et son décor, notamment le type des rosettes utilisées, de style 3.C.I, témoignent d'une contemporanéité avec le manuscrit conservé à la BNF sous le numéro d'inventaire Arabe 325j (F. Déroche, *Catalogue des Manuscrits Arabes. Deuxième partie : Manuscrits musulmans, Tome I.1 : Les manuscrits du Coran. Aux origines de la calligraphie coranique*, Paris, 1983, cat. 123) qui présentent néanmoins des dimensions plus importantes. Des similitudes peuvent également être trouvées avec le folio KFQI de la collection Khalili Family Trust (F. Déroche, *The Abbassid Tradition. Qur'ans of the 8th and the 10th centuries AD*, Londres, 1992, cat. 27), ainsi qu'avec le folio Rutbi 10 de la Bibliothèque Nationale de Tunis (M. Lings, Y.H. Safadi, *The Qur'ân*, Londres, 1976, cat. Ib, également reproduit dans M. Bernus-Taylor, *L'art en terres d'Islam*, Paris, 1988, pl. 15 hors-texte), dont l'enluminure est cependant plus riche.

69

69. Exceptionnelle section de recueil de hadith, *Sahîh* d'al-Bukhârî, Maroc, daté *861 H.*/1456

Manuscrit sur papier de 119 folios de quinze lignes de texte *maghribî* par page à l'encre brune et rehauts fuchsia. Titres des différentes parties à l'encre brune et fuchsia dans une graphie *maghribî* plus importante. Le colophon indique : « La quatorzième section est achevée, que Dieu très haut soit loué, le 26 du glorieux mois de Ramadan, de l'année *861 H.*/1456. Le livre des dépenses suivra dans la quinzième section. Par la grâce de Dieu très haut. Que Dieu prie sur notre seigneur Muhammad et sur ses Gens et ses compagnons. Le salut absolu ». Reliure à rabat en cuir brun estampé. Sur chaque face, décor d'un médaillon circulaire meublé d'un cordon formant un réseau recti-curviligne aux nœuds de Salomon, et clous dorés. Sur le rabat, quadrilobe formé d'un cordon enroulé.

Dim. : 20,3 x 14,9 cm

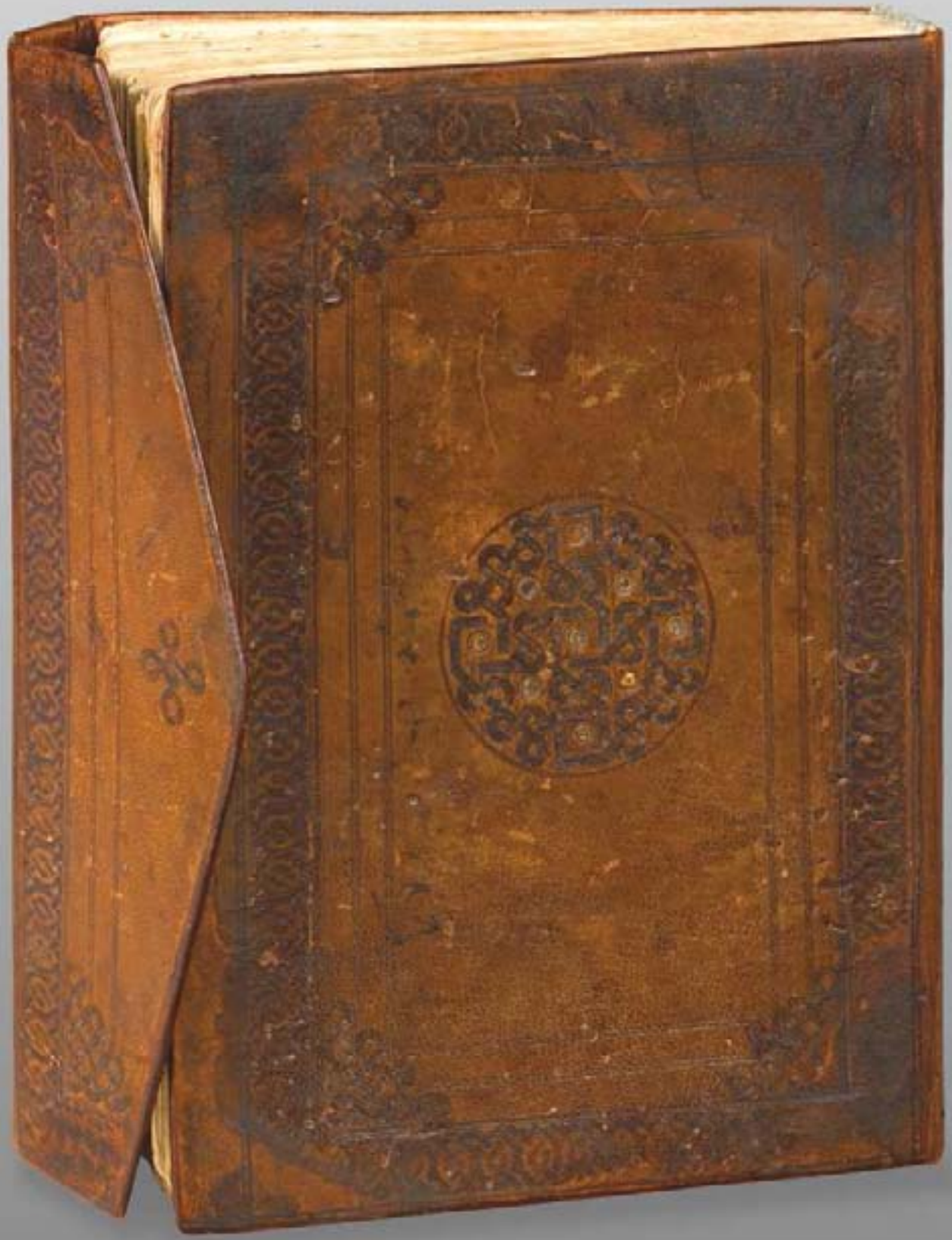
(Manque tête du manuscrit, trous de vers, rousseurs, reliure disloquée et nombreux trous de vers).

10 000 / 12 000 €

De par sa qualité, il semble que ce manuscrit a été produit à Fès, probablement pour l'un des prestigieux ulémas gravitant entre la mosquée de la Qarawiyîn et les différentes madrasas mérinides de la ville. En effet, Fès constituait alors l'un des plus importants centres d'étude juridique au Maghreb, au même titre que Kairouan.

Le Sahîh est l'œuvre la plus célèbre du traditionnaliste al-Bukhârî (m. 870). Il lui fallut 16 ans pour compiler toutes les 7 397 traditions qui le composent, réparties en 97 livres subdivisés en 3 450 chapitres. Le manuscrit ici présenté contient 203 de ces chapitres. Sa diffusion dans l'Occident musulman est importante, bien que le *Sahîh* d'Abû Muslim y soit plus couramment utilisé.

Cette copie d'époque mérénido-wattasside, qui conserve sa reliure d'origine, est tout à fait exceptionnelle : nous ne connaissons aucun exemple comparable dans les grandes collections publiques européennes, et rares sont les reliures qui peuvent être rapprochées, comme celles conservées à l'Oriental Institute de Chicago, inv. A 12171, A 12143, A 12156 A, et A12142, publiées dans G. Bosch dir., *Islamic Bindings and Bookmaking*, Chicago, 1981, p. 171-181, cat. 57, 61, 63 et 64.



70. Rare manuscrit de biographies mystiques, *Riyâd al-salihîn wa-tuhfat al-muttaqîn,* de 'Abd al-Rahmân al-Tha'âlibî, Maghreb central, XVe-XVIe siècle
Texte sur papier de 162 folios de quatorze lignes de texte *maghribî* par page à l'encre brune et rehauts rouges et bleus. Dans une reliure cartonnée moderne.
Dim. : 23 x 17,5 cm
(Manque la fin du manuscrit, trous de ver et consolidations)

1 000 / 1 200 €

Nous ne connaissons qu'une autre copie référencée de ce texte datée 1742, et conservée à la Houghton Library, Harvard University, Cambridge mass. MS Arab SM210. Le manuscrit présenté ici serait donc l'une des plus anciennes copies conservées.
Devenu l'un des saints patrons de la ville d'Alger, 'Abd al-Rahmân b. Muhammad b. Makhlûf al-Jazâ'irî Abû Zayd al-Mâlikî al-Tha'âlibî est né en 786 H./1384, et mort et enterré dans cette ville en 873 H./1468. Auteur de nombreux traités, al-Tha'âlibî est célèbre pour son commentaire du coran, *al-Jawâhir al-hisân fî tafsîr al-qurân*. Cependant, l'essentiel de son œuvre est à ce jour inédit, comme ce recueil de biographies qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude systématique et d'une édition critique.
Voir sur l'auteur, l'article de l'*Encyclopédie de l'Islam*^{2} qui lui est consacré, vol. X, p. 425.

71. Beau manuscrit des biographies des saints de Tlemcen, *Bustân*, d'Ibn Maryâm, daté *1305 H.*/1887

Texte sur papier de 329 folios de dix-sept lignes *maghribî* par page à l'encre noire et rehauts polychromes, orné de trois petits frontispices en *unwân* inscrits en réserve sur fond bleu, rouge et vert, et prolongés dans la marge par un large médaillon meublé de rinceaux, et de petites rosettes tressées dans le corps du texte. Colophon encadré d'écoinçons garnis de larges demi-palmettes donnant la date de *1305 H.*/1887. Belle reliure en cuir rouge estampé à l'or « à l'européenne » d'un médaillon à pendentifs fleuronnés.
Dim. : 22 x 16 cm
(Une petite consolidation)

2 000 / 3 000 €

Une note marginale sur le premier folio, suivant le sommaire du manuscrit, indique qu'il a été acheté à Tlemcen, en *1319 H.*/ 1901, quelques années seulement après sa réalisation.

Le développement du culte des saints en terre d'Islam a connu un succès tout particulier à Tlemcen, où un grand nombre de savants et mystiques dont le célèbre Abû Madyan, a été inhumé, entouré de la dévotion de ses habitants. En conséquence de ce mouvement général, les recueils de biographies des Grands Hommes rédigés alors se focalisent rapidement sur les tombes de ces *walîs*, saints vénérés, afin de permettre aux lecteurs de se rendre sur leur tombe, tout imprégnés de leurs charismes et de leur grandeur. *Le bustân* d'Ibn Maryam, rédigé en *1011 H.*/1602, s'inscrit dans cette tradition, en présentant, par ordre alphabétique, les biographies de tous les personnages, savants et saints, nés, morts ou ayant vécu à Tlemcen. Pour une édition critique de ce texte, voir celle d'Ibn Abî Shanab, *al-Bustân fî dhikr al-awliyâ' wa-al-'ulamâ' bi-tilimsân*, éditée à Alger en 1908, et qui a donné lieu à la traduction française intitulée *El-Bostan, ou Jardin des biographies des saints et savants de Tlemcen*, par F. Provenzali, Alger, 1910. Une seule copie de ce manuscrit est conservée à la BnF, et datée *1269 H.*/ 1852 sous la cote arabe 4630.

قال الشيخ العالم العلامة الأ
وحد ابو العباس احمد
ابن محمد بن عثمان الازدي
المعروف بابن البنا رحمه الله

الحمد لله الحق المبين الذي جعل لنا عقولا بها نعلم وبها نستبين
وجعل الحساب مدخلا الى كميات موجداته وصحائف مصنوعاته وعليه
بنى كثير من امور الدين وشرفه باضافته اليه فقال تعالى وكفى بنا حسبين
والصلاة على سيدنا محمد نبيه الامي الذي بلغ الغاية من كل معنى وليس من
الحاسبين ولا من الكاتبين وعلى آله وصحبه البررة الكرام الطيبين وسلم كثيرا وبعد
فان الكتاب الذي وضعته في تلخيص اعمال الحساب وتقريب معانيه وضبط قوا
عده ومبانيه قد جمع صناعة العدد العلمية بصنفي المعلوم والمجهول فاردت
ايضاح ما تضمنه من العلم وشرح ما يظن غير المحصل انه مستغلق فيه على الفهم
وبيان اصول تلك القواعد والمباني وجعلت كلامي هنا في ذلك مطولا ليقرب
النظر فيه وسميته رفع الحجاب عن وجوه اعمال الحساب ومن الله
اسأل العون والتوفيق فصل الحساب هو مداولة الاعداد بنوعي
الجمع والتفريق وصناعة العدد قسمان هذا الجزءان المذكوران ويشتمل بهما في الفرا
يض والمعاملات وغيرهما اذ للفرائض اصول موضوعة في الشرع وللمعاملات اصول
موضوعة من اهل المدن تتصرف فيهما صناعة العدد وهذا التصرف هو المسمى
حسابا وانما كان الجزء الاول من الكتاب ثلاثة اقسام لان العدد له ثلاث اعتبا
رات فيعتبر من حيث هو مصرح باسمائه ويقال له الصحيح ويعتبر حيثما هو مضاف

بعضه

72. Exceptionnel manuscrit du *Raf' al-hijâb 'an wujûh a'mâl al-hisâb* d'Ibn al-Bannâ', daté *1191 H./1777*
Texte sur papier de 32 folios de vingt-sept lignes par page en *maghribî* à l'encre brune et quelques rehauts rouges. Le premier folio porte le nom du propriétaire 'Abd al-Salâm Ibn 'Abd Allâh al-Husaynî al-Saqqalî.
Dim. : 22,5 x 18 cm
(Mouillure dans la partie supérieure, quelques trous de ver)
10 000 / 15 000 €

Ibn al-Bannâ' nait à Marrakech vers *656 H./*1256, et meurt dans cette même ville vers *721H./*1321. Sa formation qui l'amène à rencontrer les grandes figures de son temps, se développe dans les sciences religieuses, Coran, prosodie, *hadith*, et droit, de même qu'en langue arabe, arithmétique, ou encore astronomie. Ses compétences sont largement reconnues de son vivant, et il est donc plusieurs fois consulté par les sultans mérinides pour interpréter la position des astres. Son enseignement est également renommé, attirant à lui de nombreux disciples, dont al-Âbilî (m. *757 H./*1356), futur maître de l'historien Ibn Khaldûn qui consacre à Ibn al-Bannâ' une biographie élogieuse dans sa *Muqaddima* (A. Cheddadi trad., *Le Livre des exemples*, vol. 1, 2002).
Le Raf' al-hijâb, « Lever du voile sur les différents procédés du calcul » est un de ses écrits mathématiques, qui vient commenter et étayer ses hypothèses développées dans son œuvre la plus célèbre, le *Kitâb takhlîs a'mâl al-hisâb*, « Livre abrégé sur les procédés du calcul ». Ce traité du *Raf'* aurait été composé en *701 H./*1301. Ce manuscrit est tout à fait exceptionnel car seul un très petit nombre de copies en est conservé : trois sont conservées à la Bibliothèque Royale de Rabat (2186, H94 - daté 1852, et D.2461), une à la bibliothèque de la Grande Mosquée de Wazzane (1188/1), trois à la Bibliothèque Nationale de Tunis (cote 8324-daté c.1759, 8297-daté 1809 et 9722-daté 1759), une à Bibliothèque de l'Université de Princeton, (OR.1032 -daté 1516), une à la Bibliothèque de Leiden (OR.2818), une à la Bibliothèque Vaticane (Ar. 1403 daté 1760) et enfin une à Istanbul, à la Bibliothèque Wahbi, (1006-daté 1740). Texte relativement méconnu, il n'a fait l'objet jusqu'alors que d'une édition critique non publiée, dans la thèse de M. Aballagh, *Raf' al-hijâb d'Ibn al-Bannâ. Edition critique, traduction, étude philosophique et analyse mathématique*, 2 t., Université de Paris I-Panthéon Sorbonne, 1988. Voir sur l'auteur et son œuvre, A. Jebbar et M. Aballagh, *Hiyât wa-mu'allafât ibn al-bannâ'al-marrâkushî ma'a nusûs ghayr manshûr,* Rabat, 2001.

73. Recueil de hadith, *Sahîh* d'al-Bukhârî, Maroc, daté *1099 H.*/1687
Manuscrit sur papier de 69 folios de vingt-neuf lignes de texte *maghribî* par page à l'encre brune et rehauts polychromes. Titres inscrits en différentes graphies brunes, jaunes, rouges et bleues. Le colophon donne la date de *1099 H.*/1687. Reliure à rabat en cuir brun estampé d'une mandorle garnie d'arabesques de palmes, dans un encadrement tressé.
Dim. : 28 x 21 cm
(Manque le frontispice et plusieurs folios, usures sur la reliure et quelques taches d'humidité)

400 / 600 €

74. « *Le hadîth* sur le Voyage Nocturne », folio provenant d'un manuscrit, Maroc, XIXe siècle
Texte sur papier de quinze lignes en écriture *maghribî* à l'encre noire rehaussée de rouge, fuchsia, bleu et doré, orné d'un frontispice en *unwân* donnant le titre de la section dans un bandeau en polychromie garni de rinceaux fleuris dorés. Médaillon marginal circulaire orné d'entrelacs de rinceaux de palmes.
Dim. : 33,2 x 22,7 cm
(Petits trous de ver)

150 / 200 €

75. Livre de prière ottoman et Coran sub-saharien, fin du XIXe-début du XXe siècle
Le premier sur papier de 64 folios de neuf lignes de texte *naskhî* par page à l'encre noire et rehauts prunes, reliure à rabat en cuir brun ; et le second sur papier de 181 folios de neuf lignes de texte *maghribî* par page inscrites dans des médaillons circulaires en polychromie, reliure à rabat en cuir brun.
Dim. : 21,5 x 15 cm et 15,5 x 16,5 cm
(Trous de vers, petites mouillures, et reliure très altérée)

200 / 300 €

76. Ensemble de documents manuscrits et un traité juridique, *Mukhtasar*, de Khalîl b. Ishâq al-Jundî, Maroc, XIXe siècle
Deux lettres sur papier, dont une adressée au caïd Sayyid 'Alî, au sujet du fonctionnement d'une zawiya, et une datée *1312 H.*/1894 ; un poème de 10 vers, et un manuscrit incomplet de 128 folios non reliés, de 14 et 15 lignes de texte par page en *maghribî* à l'encre noire et rehauts rouges. Reliure à rabat cartonnée et entoilée à l'européenne.

150 / 200 €

77. Deux livres de prière, Maroc XIXe siècle Manuscrit sur papier, *Dalâ'il al-Khayrât* en écriture *maghribî* de neuf lignes de texte par page à l'encre brune, ocre, et verte. Titres à l'encre ocre dans des bandeaux dont un prolongé d'un médaillon. Texte enluminé des représentations des *haramayn*, les sanctuaires de *La Mekke* et de *Médine*. Deux textes coraniques d'écritures différentes en liminaire et en appendice. Reliure à rabat en cuir grenat à décor estampé d'un motif cruciforme au centre. Dans son étui en cuir ceint d'une passementerie rouge; joint un petit manuscrit également en écriture brune et rouge de différentes mains de treize lignes de texte par page, agrémenté de plusieurs tableaux en *abjad*. Reliure à rabat en cuir brun à décor estampé d'un polygone souligné d'or.
Dim. : 9 x 10 et 9,5 x 10 cm

300 / 500 €

78. Grande enluminure, Algérie, datée *1340 H.*/1921
Papier peint décoré en polychromie et or d'une vaste rosace polylobée à fond de rinceaux fleuris, cantonnée de deux bandeaux à arcature trilobée, à fond de rinceaux fleuris également. Les écoinçons portent des médaillons inscrits en *maghribî* de la *shahada* ainsi que des noms des califes *rashidûn*. La frise extérieure porte quant à elle des cartouches inscrits en *maghribî* également, de la *basmallah*, ainsi que des versets 26 et 27 de la sourate III « al-'Imrân », une partie du verset 137 de la sourate II « La Vache » et la date de *1340 H.*/1921.
Dim. : 61 x 47 cm

2 000 / 3 000 €

73

74

75

77

78

79

79

79. Offices de la Semaine Sainte orthodoxe, *Kitâb al-Aktuvîkhos*, Syrie, daté 1757
Manuscrit sur papier de 169 folios de dix-neuf lignes par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts rouges. La page du titre indique qu'il s'agit d'une traduction du grec copié en 1757. Reliure en cuir estampé d'une mandorle montrant une Vierge à l'Enfant sur l'avers et Saint Michel au revers, à deux fermoirs dorés.
Dim. : 22 x 15,5 cm
(Taches, quelques feuillets détachés, petits accidents sur la reliure)

600 / 800 €

80. Grand brevet de nomination, *nichân,* pour le consul de France à Chypre, Turquie, Constantinople, daté *1247 H.*/1832
Acte sur papier de douze lignes de texte en écriture *dîvânî* alternativement à l'encre noire, rouge et or, enluminé de groupes de points dorés. Le document est surmonté d'une large *tughra* du sultan Mahmûd II (r. 1808-1839) à l'encre rouge. La signature en bas à droite porte l'annotation : « Case première. Quarante septième pièce ». Ce brevet a été établi pour la nomination d'Alphonse Botu comme consul de France à Chypre par le sultan Mahmûd II, sur demande de l'ambassadeur de France à l'époque, à savoir le baron de Varenne, en remplacement du consul précédent, Alexandre Pillavoine.
Dim. dans cadre : 112,5 x 72,5 cm
(Petites taches et marques de pliures)

2 000 / 3 000 €

L'île de Chypre, en turc « Kibris », est officiellement cédée par Venise à l'Empire Ottoman en 1573. Cette domination dure jusqu'en 1878, date à laquelle la Grande-Bretagne obtient gouvernance de l'île par le sultan Abdülhamid. La nomination d'Alphonse Botu comme consul s'inscrit donc pendant cette longue période ottomane.
Les firmans, ou décrets impériaux, sont parmi les plus importants documents légués par l'Empire ottoman pour l'histoire de la diplomatie, des lois et de la vie économique à l'époque ottomane. Selon la teneur de ces décrets, *le berat*, qui annonce la mise en application d'une décision impériale, prend une dénomination particulière. Ici, il s'agit d'un *nichân*, c'est-à-dire de la nomination d'un haut dignitaire, en l'occurrence, le nouveau consul de France. Lecture et identification du document par M. le Professeur Gilles Veinstein, Collège de France.

80

81. Coran ottoman, Turquie, signé 'Uthmân b. Abû Bakr et daté *1200 H.*/1795
Manuscrit sur papier de trois cent un feuillets, de quinze lignes par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts fuchsia. Texte enluminé de rosettes dorées ainsi que de médaillons marginaux en fleurs composites formées de palmettes échancrées en polychromie et or. Des bandeaux dorés aux écoinçons fleuris de rinceaux servent à marquer la transition entre les sourates. Double frontispice en réserve sur fond doré, surmonté d'une arcature polylobée meublée d'une composition symétrique de rinceaux de palmettes fleuries polychromes et dorés sur fond bleu. Reliure à rabat en cuir brun estampé et doré résille polylobée.
Dim. : 17 x 12 cm
(Mouillures, quelques folios détachés, reliure démantelée et usée, un plat sans cuir)

600 / 800 €

82. Coran ottoman, Turquie, daté *1223 H.*/1808
Manuscrit sur papier de trois cents feuillets, de quinze lignes par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts fuchsia. Texte enluminé de points dorés, ainsi que de médaillons marginaux en rosettes dorées et oranges. Titres des sourates inscrits dans des bandeaux dorés. Double frontispice surmonté d'une arcature en accolade polylobée, meublée d'une composition symétrique de rinceaux fleuris. Reliure à rabat en cuir brun estampée d'une mandorle et écoinçons polylobés, meublés de rinceaux.
Dim. : 16 x 12 cm
(Usures et petites taches, reliure usée et démantelée, consolidée)

600 / 800 €

81

82

83. Coran ottoman signé Seyyid Ibrâhîm Sedeqî, et daté *1192 H.*/1778
Manuscrit sur papier de 292 folios de quinze lignes par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts fuchsia. Texte enluminé de rosettes et médaillons marginaux en fleurs composites polychromes et dorées, et titres des sourates inscrits dans des bandeaux dorés. Double frontispice surmonté d'une large arcature polylobée à fond doré, fleurie de rinceaux de palmettes polychromes. Les marges sont garnies de rinceaux de rosettes et palmes dorées et noires. Le colophon, surmontant un panneau fleuri d'un bouquet, sur fond architecturé, donne : « A été écrit par l'humble, le *faqîr* en la miséricorde de son Dieu, l'érudit, le connaisseur, al-Seyyid Ibrâhîm l'illustre Sedeqî, parmi les élèves d'al-Seyyid Ibrâhîm Efendi, le célèbre Tashjî Zâdim [...] en l'année *1192 H.*/1178 ». Reliure à rabat en cuir brun, estampé et doré d'une mandorle à pendentifs et écoinçons garnis de rinceaux fleuris.
Joint : deux corans lithographiés rehaussés d'or, et une page de calligraphie encadrée.
Dim. : 15,7 x 9,7 cm
(Mouillures, oxydations de l'argent, nombreuses consolidations, petites restaurations et reliure endommagée)

1 000 / 1 200 €

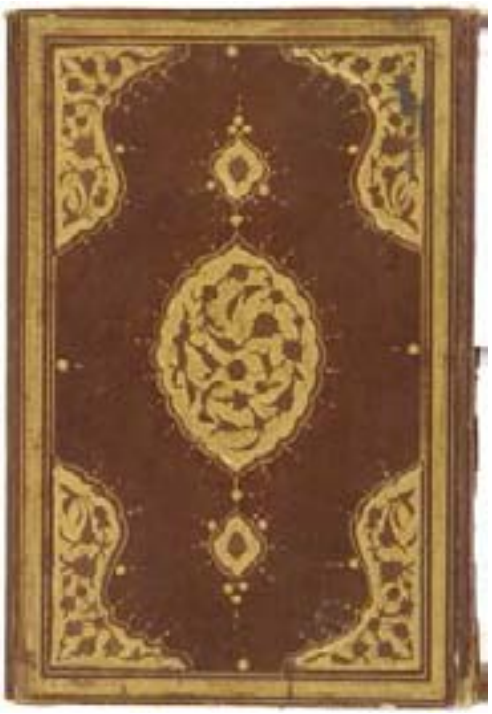
83

84

84

84. Manuscrit religieux, *Dalâ'il al-Khayrât*, ottoman portant un *waqf* de la bibliothèque du sultan Osman III, (1754-1757)
Manuscrit sur papier de soixante-douze feuillets de onze lignes de texte par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts rouges.
Gloses d'al-Fâsî en arabe dans les marges. Sur la dernière page du manuscrit, cachet portant une formule de souhait « Donne le succès à Muhammad dans chacune de ses entreprise » accompagnant l'ex-libris daté de *1163H*./1749-50 d'un possesseur nommé Mehmet Efendi. Sur la page de garde, grand cachet de la bibliothèque du sultan ottoman Osman III suivi d'une inscription indiquant que ce manuscrit a été placé en *waqf* dans la bibliothèque du sultan Osman III, fils de Mustafa, terminée par un cachet circulaire donnant le nom « Ibrâhim Hanîf banda-i Latif » et peut être la date de *1156 H*/ 1743-44. Texte enluminé de rosettes et de titres inscrits dans des bandeaux dorés ou colorés. Deux frontispices, l'un à arcatures aux deux ors piquetés sur fond bleu, agrémenté de petites fleurs, et le second à arc polylobé garni de larges palmettes orange sur fond or. Belle reliure à rabat en cuir brun à décor estampé et doré d'un médaillon central, appendices et écoinçons ornés de rinceaux *hatay* sur fond doré.
Dim. reliure : 18 x 12 cm

4 000 / 6 000 €



84

85

86

85. Folio de Coran *bihârî*, Inde des sultanats, vers 1450
Folio sur papier en écriture *bihârî* à l'encre noire et rouge. Le texte de douze lignes par page, est enluminé de rosettes dorées de fin de verset et dans la marge d'un large médaillon rouge orné de palmes et de la lettre *'ayn* dorée indiquant la fin d'un groupe de dix versets. Titre de la sourate inscrit à l'or dans un bandeau garni de pointillés polychromes et cerné de vert, aux extrémités meublées de palmes sur fond rouge. Dans les marges, glose en persan inscrite en *divânî* à l'encre noire.
Dim. : 37 x 28 cm
(Mouillures et quelques trous de ver)
Provenance : collection de Mme J.M.G., Paris

800 / 1 000 €

86. Quatre folios de Coran, Inde du Nord, XVIe siècle
Folios sur papier de dix-sept lignes par page, alternant une large ligne en *muhaqqaq* en bleu ou or, et sept lignes en écriture *naskhî* à l'encre noire et rehauts rouges. Le texte est enluminé de marges peintes de rinceaux fleuris de rosettes dorées et rehauts polychromes, sur fond pointillé bleu, et médaillons marginaux en mandorles polylobées aux rinceaux de palmes dorés sur fond bleu. Titre des sourates inscrit dans des bandeaux dorés et bleu ciel. Le texte donne la sourate XIV « Abraham », à partir du verset 21, jusqu'à la sourate XVI « Les Abeilles », verset 10.
Dim. : 28 x 21,5 cm
(Salissures et petites taches)
Provenance : collection de M. et Mme X.

800 / 1 000 €

Ces folios peuvent être rapprochés du Coran conservé à la British Library sous le numéro d'inventaire Add. 18497, attribué à l'Inde et daté du XVIe siècle. Voir M. Lings, Y.H. Safadi, *The Qur'ân*, Londres, 1976, cat. 140.

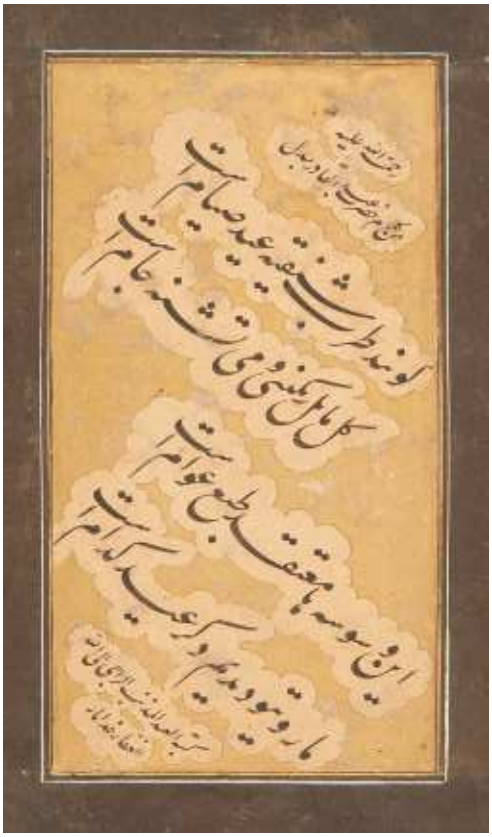
87. Folio de manuscrit portant la signature de 'Emâd-i Hasanî et de 'Abd al-Rashîd-i Dîlamî, Iran, XIXe siècle
Folio moucheté d'or monté dans des marges roses peintes de rinceaux dorés. Le texte *nast'aliq* est disposé de biais sur deux colonnes bordées de frises végétales polychromes et dorées, et interrompu par des lignes horizontales. Titre disposé dans un cartouche à fond bleu, dans un *unwân* aux écoinçons dorés meublés de quadrilobes fleuronnés et rinceaux en polychromie, et surmonté d'une petite arcature polylobée garnie de rinceaux sur fond doré également.
Dim. folio : 25,5 x 16 cm
(Usures sur les marges)

200 / 300 €

88. Folio de manuscrit portant la signature de 'Emâd-i Hasanî et la date de *1024 H.*/1614, Iran, XIXe siècle
Folio moucheté d'or, monté dans des marges roses peintes de rinceaux dorés. Le texte *nast'aliq* est disposé alternativement de biais et à l'horizontale, sur deux colonnes bordées de frises végétales polychromes et dorées, et interrompu par des lignes horizontales. La signature du calligraphe se trouve répétée quatre fois.
Dim. folio : 25,8 x 16 cm
(Usures sur les marges)

200 / 300 €

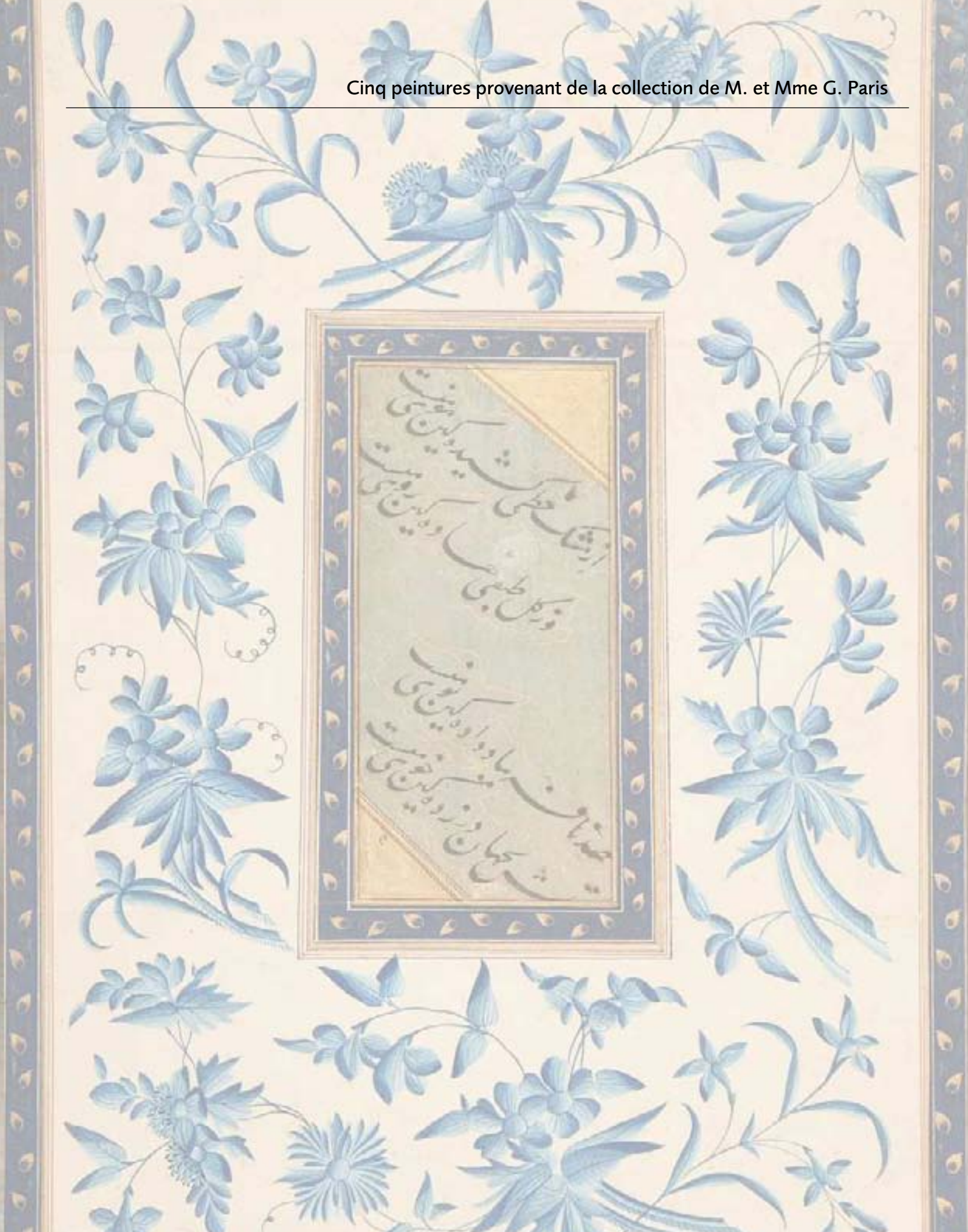
89



89

89. Capture d'éléphants sauvages, Inde moghole, fin du XVIe siècle
Gouache montée sur page d'album aux marges peintes de larges feuilles dorées. Dans un paysage rocheux, trois princes et courtisans montés à cheval assistent à la capture de l'éléphant. Des cornacs armés de harpons et de cordes, montés sur des éléphants, tentent d'immobiliser le pachyderme récalcitrant.
Au premier plan, deux serviteurs portant des cordes viennent les aider.
Au revers, quatrain poétique *nasta'liq* de Bedil Dehlavi, inscrit en réserve sur doré, et signé Khodâyâr.
Dim. de la miniature : 11,3 x 16 cm
(Marges tronquées, annotations, usures importantes et une petite déchirure)

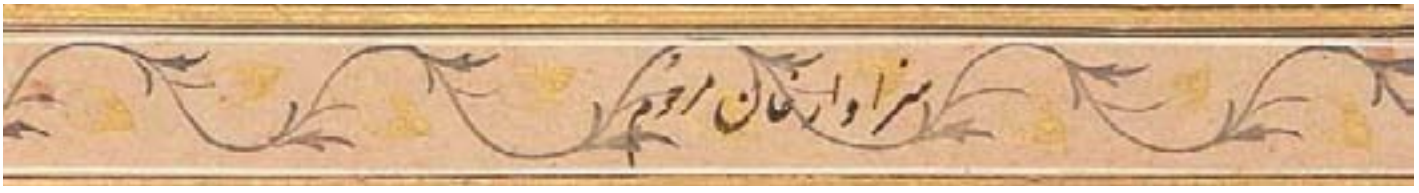
3 000 / 4 000 €



90. Portrait dit de Sizâwâr Khân tenant un faucon provenant d'un album Polier, Inde moghole, fin du XVIIe siècle
Gouache encollée sur page d'album à double encadrement d'arabesques végétales sur fond saumon et marges à rinceaux floraux dorés sur fond bleu nuit. Le dignitaire enturbanné debout dans un paysage est vêtu d'une robe blanche, sur un pantalon rayé rouge, la taille marquée d'une ceinture brodée d'or dans laquelle est passé un poignard *katar*. Un faucon repose sur sa main gantée de cuir violet. Le personnage est identifié par une inscription marginale posthume, dite identification de bibliothécaire, donnant : « *Sizâwâr khân marhûm* ».
Au revers, quatrain en *nasta'liq* inscrit dans des nuages dorés sur fond bleu, dans un double encadrement d'arabesques végétales sur fond bleu nuit et marges aux bouquets bleus sur fond écru.
Dim. page : 39,5 x 28 cm
(Petites mouillures dans la peinture et rousseurs dans les marges)
Provenance : Ancienne collection Jean Pozzi ; dispersée à Paris, le 2 décembre 1970, Mes Rheims et Laurin, exp.M. Beurdeley et J.Soustiel, lot 33.

12 000 / 15 000 €

Cette peinture provient d'un des albums rassemblés par le colonel Antoine-Louis Henri de Polier (1741-1795). Figure emblématique des rivalités commerciales des puissances européennes en Inde, cet ingénieur militaire originaire de Suisse arriva en Inde en 1757, où il commença sa carrière dans la Compagnie Française pour le commerce des Indes Orientales. Il intégra ensuite rapidement sa concurrente, l'East India Company anglaise, avant de rentrer au service des Nawabs d'Awadh, en sa qualité d'architecte.
C'est pendant cette période qu'Antoine Polier se passionne pour la culture indienne, et tout particulièrement pour la peinture. Il établit un atelier à Lucknow à la tête duquel il nomme Mihr Chand. Ce dernier exécute pour lui plus d'une dizaine d'albums, reconnaissables notamment par leurs bordures florales caractéristiques, comportant créations et collections de peintures mogholes.
Ce portrait moghol a connu le parcours typique des albums Polier : probablement acquise à Dehli durant son séjour dans les années 1775-1780, cette peinture a ensuite été montée sur une page cartonnée aux marges ornées de rinceaux exubérants, et le fond en partie repeint par l'atelier de Mihr Chand au goût du jour. Ses dimensions relativement réduites, rapprochent cette page des petits albums de la série, comme ceux conservés à Berlin (I. 4595, I. 4596, I. 4597).
Dès son retour en Europe, Polier commença à vendre ses manuscrits, notamment lors de son passage à Londres où la majeure partie a été acquise par le collectionneur William Beckford (1760-1844), avant d'intégrer les collections de son beau-fils le duc d'Hamilton. Partiellement démantelés, ces albums ont ensuite été vendus en 1885, pour entrer au Museum für Islamische Kunst et au Museum für Indische Kunst à Berlin, à la British Library, au Museum Reiberg de Zurich ou encore au Museum of Fine Arts de San Francisco.

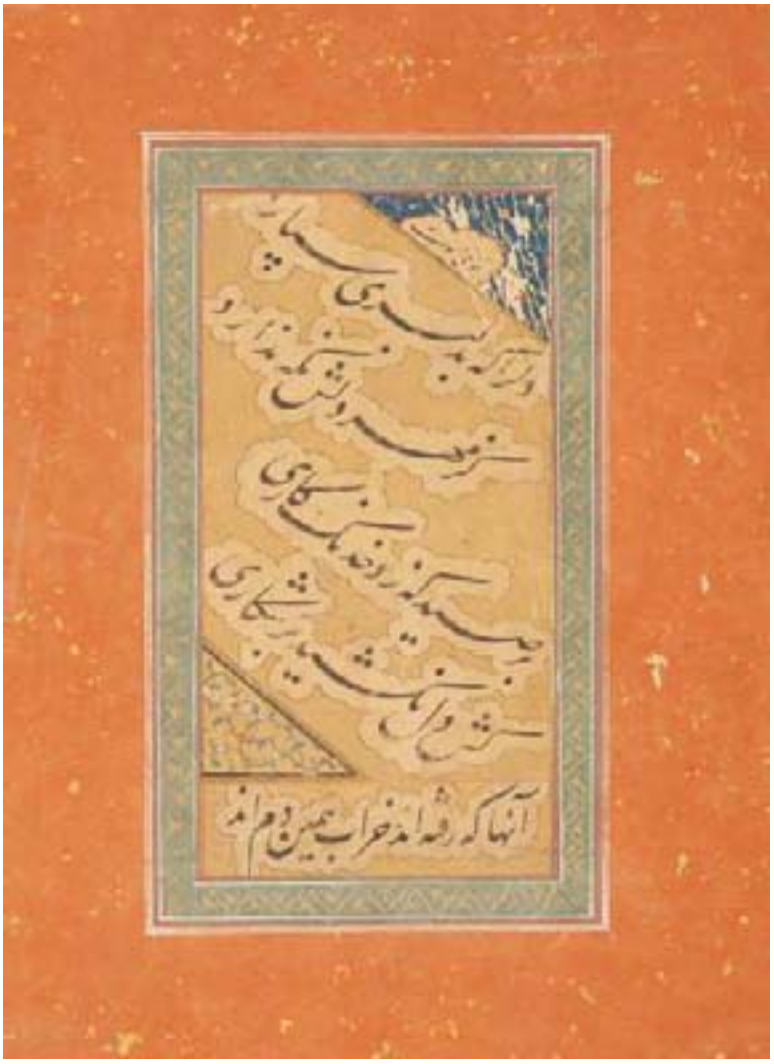


Pour d'autres peintures de cette série de petites dimensions dispersée, voir, quatre pages provenant de l'ancienne collection du prince Firouz (1894-1982) vendues à Paris, le 1er juillet 1991, par Mes Daussy Ricqlès, exp. Soustiel David, lots 229-232 ; deux reproduites dans le catalogue numérique de F. Galloway, *Indian Miniatures and Courtely Objects,* Londres, 2012, cat. 13 maintenant conservée au Musée du Louvre, et cat. 32 ; une reproduite dans B. Lynch, *Indian Painting 1600-1870,* New York, 2012, cat. 5 ; une présentée par la galerie Kevorkian à la Biennale des Antiquaires au Grand Palais à Paris, 2012, reproduite dans *L'invitation au Voyage. Là, tout n'est qu'Ordre et Beauté*, cat. 20 ; et une autre, reproduite dans B. Lynch, *Indian Painting 1580-1850,* New York, 2013, cat. 7.
Né d'un père déjà collectionneur, Samuel Pozzi, à la fin du XIXe siècle, Jean Pozzi devint attaché à l'Ambassade de Constantinople en 1907, avant d'être nommé à différents postes, tant en Europe qu'au Proche-Orient. Tout au long de sa carrière, il développa sa collection devenue remarquable, aussi bien par la quantité et la variété des pièces, que par leur rareté dans de nombreux domaines, notamment celui des peintures orientales, auxquelles appartenait le portrait présenté ici, et qui ont été dispersées, après sa mort en 1967, lors des ventes spectaculaires des 2 et 5 décembre 1970.

Source :
- Ed. et trad. M. Alm, S. Alavi, *A European Experience of the Mughal Orient : the I'jaz-i Arsalani (Persian letters, 1773-1779) of Antoine-Louis Henri Louis Polier,* New Delhi, 2007.

Bibliographie :
- A. von Gladiss, *Albumblätter. Miniaturen aus des Sammlungen indo-islamischer Herrscherhöfe*, Berlin, 2010.
- R. Hickmann, V. Enderlein, *Indische Albumblätter, Miniaturen und Kalligraphien aus der Zeit der Moghul-Kaiser*, Leipzig, 1979.
- *Islamische Kunst in Berliner Sammlungen. 100 Jahre Museum für Islamische Kunst in Berlin*, Berlin, 2005.
- J.M. Lafont, *La présence française au Royaume sikh du Penjab*, Paris, 1992.
- S. Markel dir., *Une cour royale en Inde : Lucknow XVIIIe-XIXe siècle*, Paris, 2010.
- B.W. Robinson dir., *L'Orient d'un collectionneur. Miniatures persanes, textiles, céramiques, orfèvrerie rassemblés par Jean Pozzi*, Genève, 1992.
-M. Roy, « Some Unexpected Sources for Paintings by the Artist Mihr Chand (fl. C. 1759-1786), Son of Ganga Ram », *South Asian Studies*, vol. 26, mars 2010, p. 21-29.
- R. Weber, *Porträts und historische Darstellungen in der Miniaturensammlung des Museums für Indische Kunst Berlin*, Berlin, 1982.

90



91. **L'Attente**, Inde moghole, XVIIIe siècle
Gouache encollée sur page d'album aux marges ornées d'un semis floral. Une jeune femme richement parée et portant une couronne de fleurs se prépare à recevoir son amant, assise sur la terrasse d'un pavillon. Une suivante lui masse les mains, tandis qu'une seconde lui présente des parfums dans de petits flacons. A ses pieds sont disposés bouteilles, coupes et plateaux de fruits. Bordure aux cartouches fleuris en polychromie sur fond doré. Au revers, quatrain en *nasta'liq* inscrit en réserve sur fond doré, et écoinçons à fond doré et bleu meublés de rinceaux ; marges ocre mouchetées d'or.
Dim. page : 38 x 27,2 cm
(Petits éclats sur la peinture, et usure sur la calligraphie)

5 000 / 7 000 €

Pour une composition similaire voir E. Kuhnel, *Miniaturmalerei im Islamischen Orient*, Berlin, 1922, p. 126

92

92. ***Megha Raga***, Inde, Murshidabad, fin du XVIIIe-début du XIXe siècle
Illustration d'un mode de *Ragamala*. Gouache sur page d'album aux petites marges grises mouchetées d'or. Krishnâ, auréolé et monté sur de petits socques dorés, danse avec son écharpe afin de faire venir la pluie, sous un ciel orageux. Il est entouré de quatre musiciennes agitant des clochettes, jouant du *pakhawaj* et frappant dans leurs mains. Au premier plan, un crocodile et des poissons nagent dans une rivière fleurie de lotus.
Dim. page : 28 x 18 cm

2 000 / 3 000 €

Cette scène célèbre a fait l'objet de nombreuses représentations. On peut notamment lui rapprocher celle datée 1760 et conservée à la British Library, sous le numéro d'inventaire Add. Or 27. En musique, ce Raga s'interprète la nuit, pendant la saison des pluies.

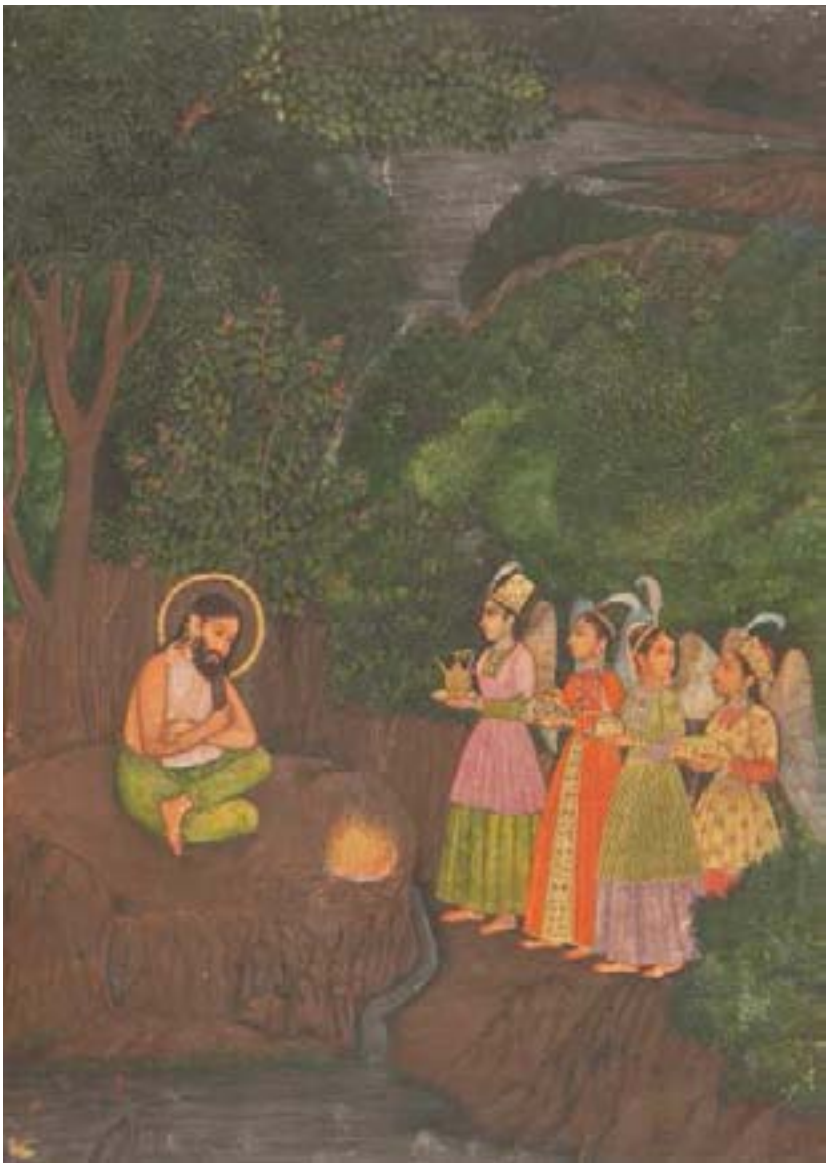
93. **La Déesse Gangâ**, Inde, XIXe siècle
Petite miniature sur page cartonnée représentant la déesse couronnée vêtue d'un corselet et d'une jupe dorés, assortis d'un voile rose, tenant deux *lotas* et deux fleurs de lotus à la main, debout sur un *makara* dans un étang.
Dim. : 15 x 11,2 cm
(Petite tache)

200 / 300 €

94. **Raja à cheval et vénération du buffle Nandi**, Inde, Rajasthan, XIXe et début du XXe siècle
Gouaches sur page d'album aux marges rouges. Sur l'une, le raja, vêtu d'une longue robe de gaze blanche, un poignard *katar* passé dans la ceinture, monte un cheval paré à la crinière tressée ; au revers, tampon de collection. Sur l'autre, un raja et son épouse sont assis sur des coussins, en adoration devant le buffle Nandi, sur la terrasse d'un pavillon.
Dim. : 22,5 x 26 cm et 11,5 x 13 cm
(Marques de pliures)

150 / 200 €

Miniatures indiennes, ancienne collection Hon. R. Erskine
Descendant du Earl of Mar and Kellie, dernier gouverneur de Madras jusqu'en 1947 et de la Marchionesse of Bristol.

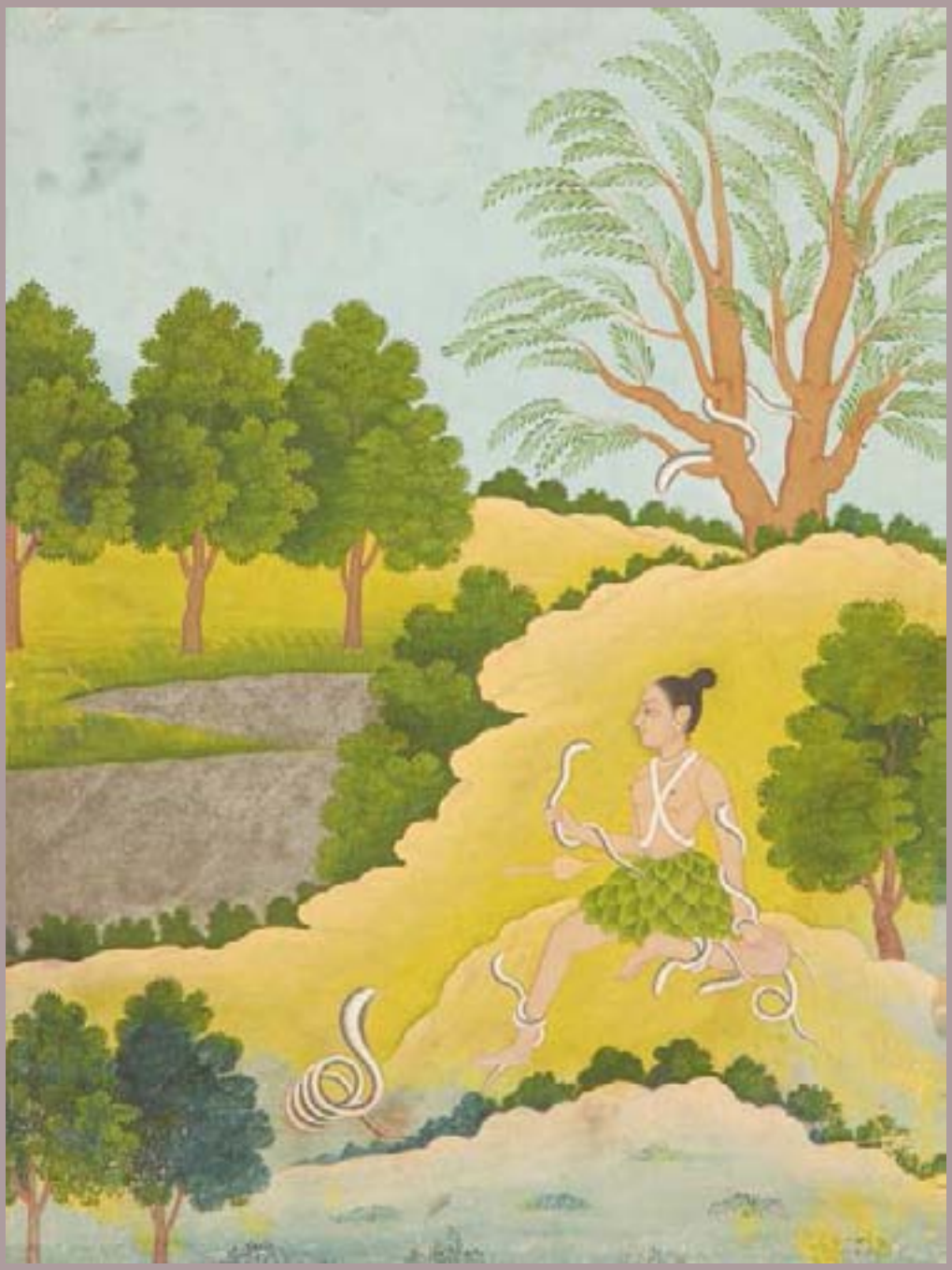


95

95. Sultan Ibrâhîm Ibn Adam al-Balkhî, Lucknow, XVIIIe siècle
Gouache sur page cartonnée. Le saint auréolé, assis les jambes croisées sur un promontoire rocheux, est plongé dans sa méditation face à un feu. Quatre femmes ailées et couronnées s'avancent vers lui pour lui apporter aiguières, *pandan* et autres plats couverts en or émaillé en polychromie. Le groupe se tient dans une forêt, à la nuit tombée.
Dim. : 19 x 13,5 cm
(Petites usures)

3 000 / 5 000 €

Le thème de cette peinture a fait l'objet de nombreuses représentations dans l'Inde moghole du XVIIIe siècle. Selon Farîd al-Dîn 'Attar, Sultan Ibrâhîm (m. 776-777) aurait renoncé au royaume de Balkh pour se consacrer à l'ascétisme. Pendant sa retraite, il aurait été visité par des anges qui lui apportaient de la nourriture, scène reproduite ici. Pour d'autres miniatures produites à Lucknow et représentant la même scène voir par exemple A. Topsfield (dir.), *In the Realm of Gods and Kings. Arts of India,* Londres, 2004, cat. 80, T. Falk, M. Archer, *Indian Miniatures in the India Office Library,* Londres, 1981, cat. 325 et S. Makariou (dir.), *Les arts de l'Islam au Musée du* Louvre, Paris, 2012, cat. 297.
Cette scène est très souvent représentée dans la peinture indienne, bien qu'il soit difficile de la rattacher à une œuvre littéraire précise. Pour des versions plus anciennes, voir celle de la collection Gentil, R. Hurel, *Miniatures et peintures indiennes*, Paris, 2010, cat. 140, ou encore celle publiée dans O. Forge, B. Lynch, *Indian Miniature Paintings from the Llyod Collection*, New York, 2011, cat. 9.



96. ***Asavari Ragini*, Murshidabad**, XVIIIe siècle
Gouache sur papier cartonné. Illustration d'un mode de *Ragamala*, une jeune femme vêtue d'une jupe de feuilles est assise sur un tertre, dans un paysage. Elle tient à la main un serpent tandis que d'autres s'enroulent à ses pieds. A l'arrière-plan coule une rivière bordée de grands arbres.
Dim. : 22 x 16,5 cm
(Petites mouillures)

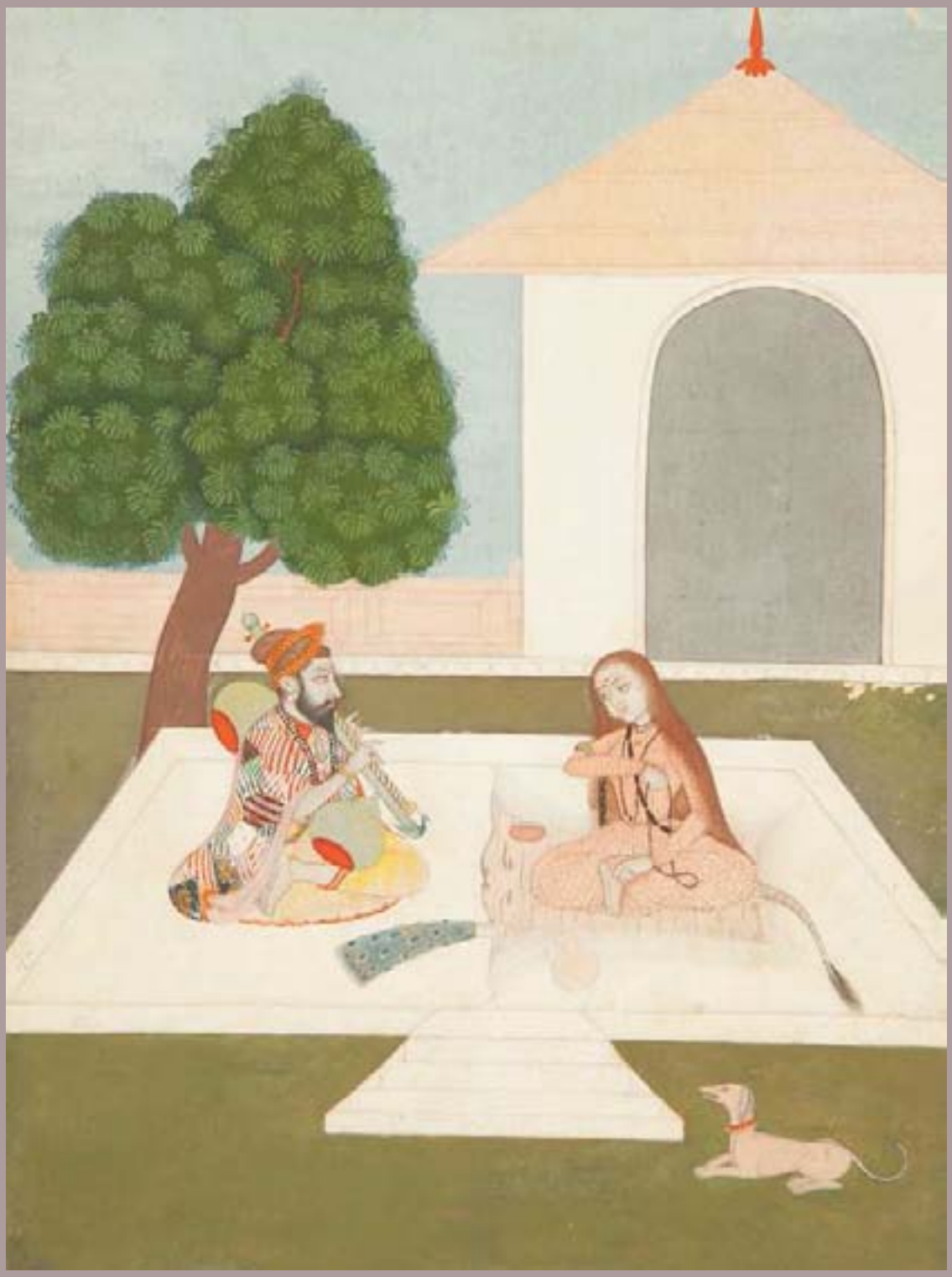
4 000 / 6 000 €

L'héroïne Asavari Ragini incarne la solitude et l'attente, et s'interprète en hiver, à midi. La jupe de la jeune femme évoque vraisemblablement les tenues constituées de plumes de paons de la tribu des Savaras réputés pour leurs pouvoirs magiques sur les serpents. Voir A. Dallapiccola et E. Isacco, *Ragamala*, Paris, 1977, cat. 46-48.

97. ***Bengal Ragini*, Murshidabad**, XVIIIe siècle
Gouache sur papier cartonné. Illustration d'un mode de *Ragamala,* la douleur de la séparation amoureuse. Assise dans un pavillon de jardin, une ascète tenant un chapelet, et accompagnée d'un tigre *cheetah* médite.
Dim. : 22 x 17 cm
(Petites mouillures)

4 000 / 6 000 €

L'héroïne exprime ici la douleur de la séparation amoureuse. En musique, ce mode de Raga doit être joué en fin de journée, à l'automne.



98. ***Kedar Ragini*, Murshidabad**, XVIIIe siècle
Gouache sur papier cartonné. Illustration d'un mode de *Ragamala,* la méditation amoureuse. Une ascète aux cheveux dénoués, assise sur une peau de tigre dans un jardin devant sa hutte, écoute un disciple vêtu d'une tunique chatoyante lui jouer de la *vina*.
Dim : 22,5 x 16,5 cm
(Petits éclats)

4 000 / 6 000 €

Ce mode de Raga s'interprète la nuit, en hiver, et évoque le sentiment de calme, de méditation, et de désir amoureux.

99. L'Attente, Deccan, XVIIIe siècle
Gouache sur page d'album aux marges rouges. Une jeune femme se morfond sur son lit où elle est assise et accoudée sur la terrasse d'un pavillon, face à un parterre fleuri. Sa suivante, qui tient un mouchoir, arrête de sa main un visiteur invisible.
Dim. : 31 x 23 cm
(Petites usures et taches)

1 800 / 2 200 €

100. Rencontre amoureuse au puits, Inde moghole XIXe siècle
Gouache sur page cartonnée. Le prince, monté à cheval, s'est arrêté au bord d'un puits abrité d'un arbre feuillu, son regard perdu dans celui de la jeune femme qui lui tend une *lota* dorée à bec verseur afin qu'il boive. Les trois compagnes de cette dernière ont cessé de tirer l'eau du puits, et contemplent la scène.
Dim. : 22,5 x 16,5 cm
(Une déchirure consolidée, usures)

800 / 1 200 €

101. *Bairavi Ragini*, Inde moghole, XIXe siècle
Gouache sur page cartonnée. Illustration d'un mode de *Ragamala*. Dans la nuit étoilée, un couple enlacé s'avance sur une terrasse éclairée par une bougie disposée dans une cage dorée. La chambre, où est dressé un lit, les attend.
Dim. : 18,5 x 15 cm
(Usures)

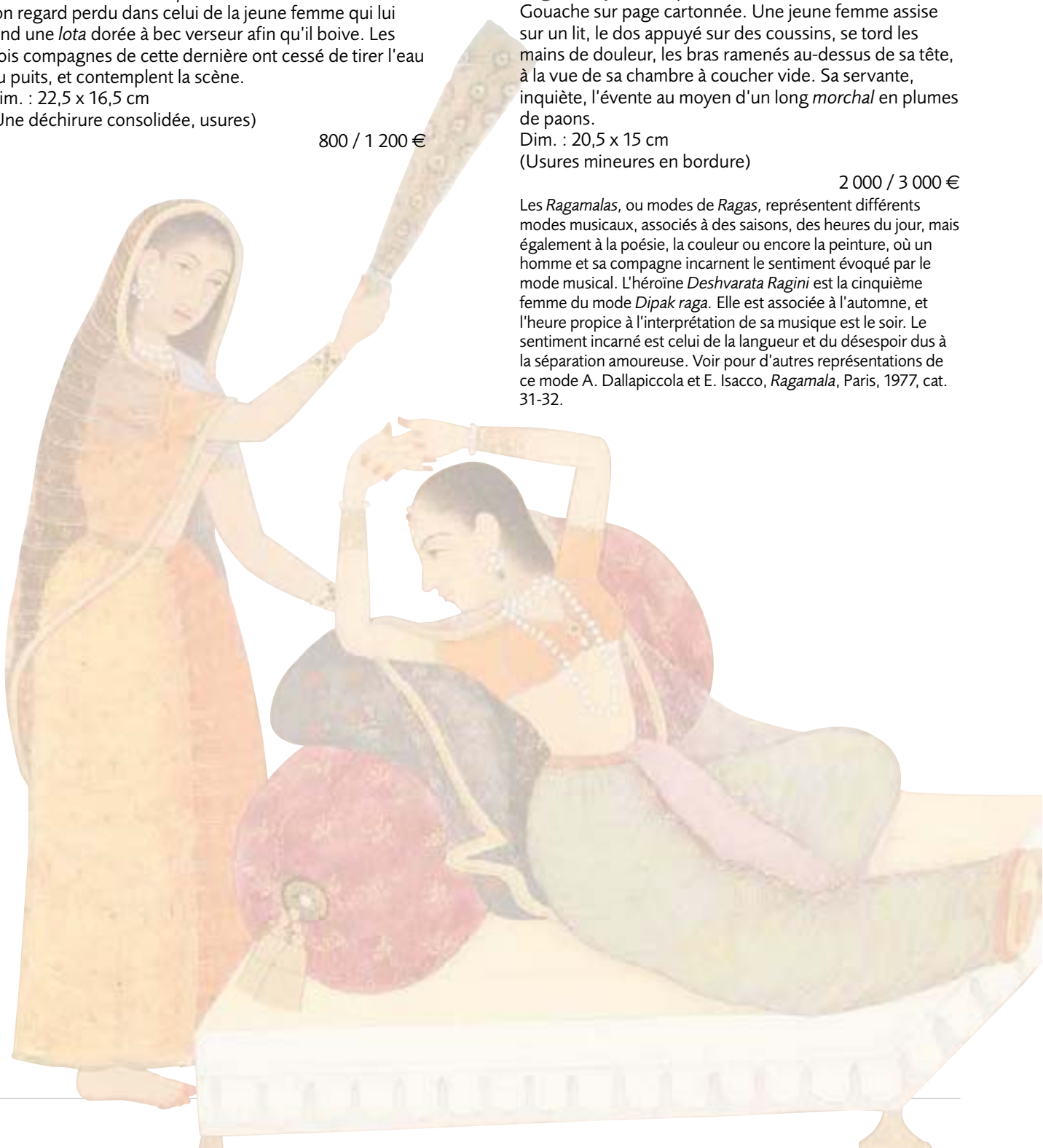
1 200 / 1 500 €

Ce mode de Raga est associé à l'automne, et doit se jouer avant l'aube, ou dans la deuxième partie de la nuit.

102. Illustration d'un mode de *Ragamala, Deshvarati Ragini,* Rajasthan, probablement Bikaner, XVIIIe siècle
Gouache sur page cartonnée. Une jeune femme assise sur un lit, le dos appuyé sur des coussins, se tord les mains de douleur, les bras ramenés au-dessus de sa tête, à la vue de sa chambre à coucher vide. Sa servante, inquiète, l'évente au moyen d'un long *morchal* en plumes de paons.
Dim. : 20,5 x 15 cm
(Usures mineures en bordure)

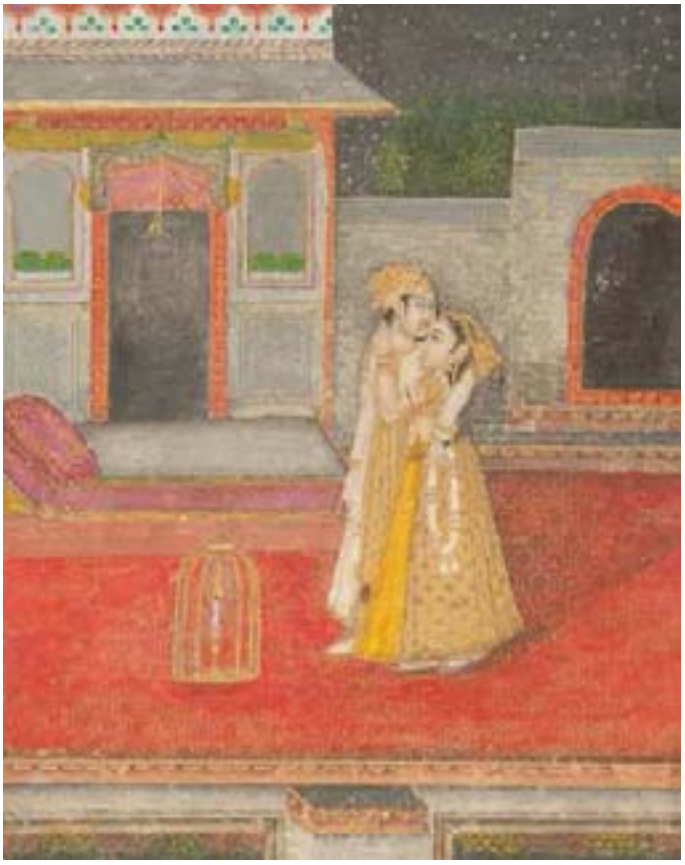
2 000 / 3 000 €

Les *Ragamalas,* ou modes de *Ragas,* représentent différents modes musicaux, associés à des saisons, des heures du jour, mais également à la poésie, la couleur ou encore la peinture, où un homme et sa compagne incarnent le sentiment évoqué par le mode musical. L'héroïne *Deshvarata Ragini* est la cinquième femme du mode *Dipak raga*. Elle est associée à l'automne, et l'heure propice à l'interprétation de sa musique est le soir. Le sentiment incarné est celui de la langueur et du désespoir dus à la séparation amoureuse. Voir pour d'autres représentations de ce mode A. Dallapiccola et E. Isacco, *Ragamala*, Paris, 1977, cat. 31-32.

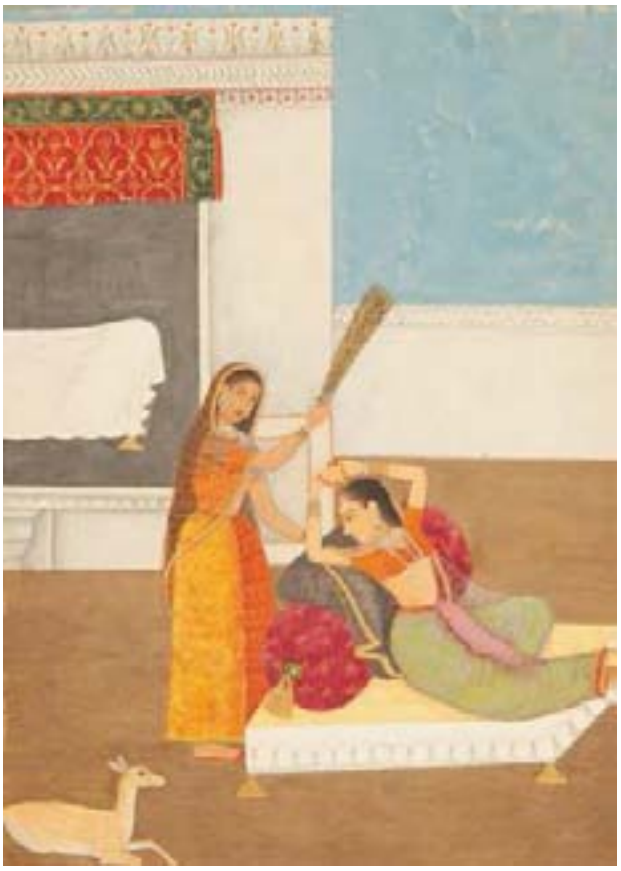


99

100



101



102

103. Belle illustration d'un épisode du *Ramayana*, la mort du roi des vautours Jatayu, Kishangarh, XVIIIe siècle
Gouache sur page d'album aux marges roses. Rama auréolé est assis dans l'herbe au bord d'un lac, le vautour Jatayu blessé agonisant sur ses genoux. Son arc est posé à ses pieds, et son frère Lakshmana se tient à ses côtés, un éventail dans une main et une fleur de lotus dans l'autre. Les cieux nuageux s'entrouvrent pour laisser passer deux anges couronnés qui versent une pluie bienfaisante au-dessus de leur tête. Au revers, tampon de collection, et inscriptions donnant la date de 1730.
Dim. page : 17 x 21,5 cm
(Eclats et une petite déchirure)
Provenance : ancienne collection Sven Gahlin, Londres.

4 000 / 6 000 €

Jatayu, le roi des vautours, est un demi-dieu, fils d'Aruna, et neveu de Garuda. Son rôle dans le *Ramayana* est capital : ami de Dasharatha, le père de Rama, il est témoin de l'enlèvement de Sita par le roi des démons Ravana. Lors du combat violent qui suit, il est blessé à mort, et ne peut libérer Sita. Cependant, il parvient à se maintenir en vie pour relater les évènements à Rama qui cherche désespérément sa bienaimée aidé de son frère. Rama est fortement touché par le sacrifice de l'oiseau qu'il accompagne alors dans son trépas, avant de reprendre sa quête. Voir, sur l'histoire du *Ramayana* et sa peinture, V. Ions, *Mythologie indienne*, Paris, 1967 ; et J.P. Losty, *Love and Valour in India's Great Epic. The Ramayana, the Mewar Ramayana Manuscripts*, Londres, 2008.
Reproduite dans M.C. Porcher trad., *Râmâyana illustré par les miniatures indiennes du XVIe au XIXe siècle*, vol. III *Aranyakânda,* Paris, 2011, p. 156.

104

105

104. ***Malkosh raga,* ou les flammes de la passion**, Bundi, XVIIIe siècle
Gouache sur page cartonnée. La nuit, dans un palais, un prince aux jambes nouées par un *yogapatta* converse avec sa maîtresse, tous deux assis sur un lit. Il tente de lui caresser la poitrine, mais sa partenaire retient sa main. Une servante ferme les rideaux donnant sur une pièce adjacente, et deux grues survolent le palais.
Dim. : 22 x 13 cm
(Nombreux éclats et déchirure en partie basse)
1 000 / 1 200 €
Ce mode de Raga est associé à l'hiver, et doit se jouer à minuit.

105. **Couple enlacé**, Inde centrale, Malwa, XVIIIe siècle
Gouache sur papier cartonné. Le couple debout s'enlace sur un fond jaune, sous un ciel nuageux.
Dim. : 16,5 x 11 cm
(Petites usures marginales)
300 / 500 €

106. **Scène érotique**, Inde centrale, Malwa, vers 1680
Gouache sur page d'album aux marges rouges. Dans un palais, les amants s'enlacent entourés de coussins sur un lit. Composition encadrée par un bandeau jaune en partie haute, et d'une frise de rinceaux jaunes sur fond bleu en partie basse.
Dim. page : 20,5 x 15,8 cm
(Déchirure à l'angle inférieur gauche, éclats dans les marges)
1 200 / 1 500 €
Une miniature provenant de cette même série a été vendue par Bonham's à Londres, le 5 avril 2011, lot 223 ainsi que par Sotheby's à Londres, *Indian Miniature, the Travel Sale*, 17 juin 1999, lot 37.

106

108

109

110

107 **Deux cartes à jouer peintes,** Rajasthan, XIXe siècle
Gouaches sur papier cartonné aux marges rouges. Sur l'une, tigre *cheetah*, assis dans un paysage, et sur l'autre, petite mare circulaire habitée de poissons et canard. Au revers, trois lignes de texte sanskrit à l'encre noire.
Dim. : 11 x 9,5 cm chaque

400 / 600 €

108. ***Nayika*, jeune femme dans une porte entrebâillée,** Rajasthan, XIXe siècle
Gouache sur papier cartonné. Une jeune femme richement parée regarde au dehors d'un pavillon situé sous un arbre habité d'oiseaux, par la porte entrebâillée. Elle attend impatiemment son amant qui doit la rejoindre. La scène est identifiée par une inscription en ourdou à l'encre noire située sur le bâtiment, et répétée au verso, indiquant que la *nayika* cherche son amant des yeux.
Dim. : 23,5 x 15 cm
(Usures)

800 / 1 200 €

109. **Jeune femme sur une balançoire,** Haut Pendjab, fin du XVIIIe siècle
Gouache sur papier cartonné. Une jeune femme vêtue d'une longue robe de voile brodée d'or et richement parée se balance sous un arbre dans un jardin, poussée par une de ses suivantes. Les deux autres se tiennent en retrait, un *morchal* et un *huqqa* dans la main.
Dim. : 23 x 15 cm
(Trous de ver et restaurations)

800 / 1 200 €

110. **Krishna et Radha dans la cour d'un palais**, Haut Pendjab, XIXe siècle
Gouache encollée sur page d'album aux marges rouges. Dans la cour d'un palais, Radha vêtue d'une longue robe rouge s'éloigne de Krishna, appuyé sur son *zefertakieh*.
Dim. : 25 x 19 cm
(Une déchirure restaurée, éclats)

1 000 / 1 200 €

111. Les Amants, Haut Pendjab, Bilaspur, milieu du XVIIIe siècle
Gouache sur page d'album aux marges rouges. Une jeune femme assise devant la baie de sa fenêtre tend une corde à son amant qui se tient aux pieds du bâtiment. De l'autre côté, une servante accueille le père de la jeune femme de retour de la chasse, monté à cheval et tenant un faucon et une lance.
Dim. : 19,8 x 29 cm
(Usures, petites déchirures en marge et éclats)

2 500 / 3 500 €

Le thème des amants contrariés représenté ici est un sujet de la littérature persane et indienne, et connaît de nombreuses variantes. L'une d'elles présente la princesse Kisa Kimari d'Udaïpur, promise au maharajah de Jodhpur, mais éprise de Djag Singh de Jaipur qui la rejoignait dans sa chambre à l'aide d'une corde. On peut également y voir un épisode de la *Khamse* de Nizâmî, où Zal rejoint sa bienaimée Rudabeh, à l'aide d'une corde jetée par cette dernière par sa fenêtre. Voir V. de Golish, *Splendeur et Crépuscule des Maharajahs,* Paris, 1963, p. 110, ou le catalogue, *Wonder of the Age*, N.Y, 2012,p. 184, n°100, autre bel exemple attribué à l'artiste Chokha. Nous remercions Christian Sol pour la préparation de cette notice.
Pour d'autres scènes narratives sur format horizontal, voir la série illustrant les amours de Nala et Damayanthi, également produite à Bilaspur vers 1750-1760, et publiée dans W.G. Archer, *Indian Paintings from the Punjab Hills*, Londres, 1973, n°43.

112

114

115

116

113

119

112. Vénération de Ganesh, Inde du Nord, Haut Pendjab, fin du XIXe siècle Gouache sur page d'album aux marges roses, à encadrement bleu fleuri. Ganesh assis sous un dais sur la terrasse d'un pavillon est entouré de deux orantes, l'une lui tendant un plat de pâtisseries, et l'autre l'éventant d'un *morchal*. A ses pieds est couché un grand rat, sa monture.
Dim. : 34 x 26 cm
(Petits éclats)

300 / 500 €

113. Les Amants contrariés, Inde du Nord, Haut Pendjab, XIXe siècle Gouache ovale sur page d'album aux marges roses, à encadrement bleu fleuri de rinceaux et écoinçons mauves également fleuris. Krishna, debout devant la terrasse d'un pavillon, s'adresse à Radha qui semble attristée, la tête tenue dans sa main, assise entourée de trois suivantes. Au premier plan, aiguière et crachoir dorés. Deux lignes de texte *nagarî* au verso.
Dim. : 19 x 26 cm
(Petites mouillures)

2 000 / 3 000 €

Cette scène est tirée de l'œuvre poétique de Bihari Lal Chaube (1595-1663), dite *Bihari Sat Sai*. Elle illustre l'un des différents états amoureux qui sont analysés par le poète.

114. Couple sur un palanquin, Inde du Sud, début du XXe siècle Gouache rehaussée d'or, représentant un couple assis sur un palanquin achevé en gueules de makara et grappes de fleurs, tenu par huit porteurs. Le groupe est précédé de serviteurs, musiciens et danseuse.
Dans un paysage.
Dim. : 22,3 x 30,5 cm

300 / 400 €

115. Nawab et son fils dans un pavillon, Inde du Sud, début du XXe siècle Gouache rehaussée d'or représentant, dans une arcature, un nawab et son fils debout sur une estrade entourés de serviteurs.
Dim. : 22,5 x 31 cm

200 / 300 €

116. Scène de divertissement sous un dais, Inde du nord, Patna, style de Shiva Lal, vers 1860-80 Aquarelle sur feuille de mica. Sous un large dais, un raja, des serviteurs derrière lui, fume le huqqa tout en regardant deux danseuses accompagnées d'un groupe de musiciens, debout ou assis derrière deux jeunes femmes.
Dim à vue : 16,5 x 20 cm
Provenance : collection de M. et Mme X.

200 / 300 €

Pour une autre scène très similaire, voir M. et W.G. Archer, *Indian Painting for the british 1770-1880,* Oxford, 1955, fig. 20.

117. Deux scènes indiennes, probablement par un artiste occidental, fin XIXe siècle. Deux aquarelles présentant sous un dais un raja enlaçant une jeune femme sur l'une, et un ascète rendant visite à un raja sur l'autre.
Dim. à vue : 8 x 9,5 cm
Provenance : collection de M. et Mme X.

150 / 200 €

***118. Portrait d'un derviche**, Inde, Deccan, première moitié du XIXe siècle Miniature encollée sur page d'album cartonné. Le mystique assis sur la terrasse d'un pavillon, devant une fontaine, récite le *tasbih,* un *misbaha* à la main et un coran ouvert face à lui. Au revers, poésie de 6 lignes de texte en écriture *nasta'liq* à l'encre noire encollée sur page framboise, entourée de quatre cartouches en écriture *naskhî* à l'encre noire sur papier chamois.
Dim. à vue : 27,5 x 19,5 cm
(Petits manques et usures)
Provenance : collection J.-P. C. Genève.

800 / 1 000 €

119. L'Attente, Inde du nord, fin du XIXe siècle
Gouache montée sur page d'album aux marges jaunes ornées de fleurs. Une jeune femme sous un dais se fait masser les pieds sur un *chabutra*, accompagnée d'une femme âgée et d'une servante qui l'évente. La scène a lieu sur une terrasse, au milieu d'un bassin.
Dim. : 32 x 20,4 cm
(Petits éclats)

600 / 800 €

120. Akbar Shah II sur un trône, Inde, XXe siècle
Gouache sur bakélite représentant le souverain assis sur un trône dans le *diwân-i am* et fumant le *huqqa*.
Dim. : 15 x 10,5 cm

80 / 100 €

121

121. Rare illustration d'un épisode du *Madhaunala Kamakandala*, Inde, Haut Pendjab, Guler, début du XIXe siècle
Miniature sur page d'album à marges rouges et encadrement de rinceaux floraux, protégée par une page de papier inscrite en *nagari* à l'encre noire et rouge de 28 lignes de texte. Kamakandala et Madhaunala richement parés s'avancent dans la cour du palais de Kâmavati, vers une entrée gardée par un sikh armé. Ils sont suivis de musiciens, coiffés de turbans sikhs et portant leur instrument parfois emballé dans leur housse, et accompagnés de serviteurs.
Dim. : 23 x 33 cm
(Oxydations)

4 000 / 6 000 €

Le *Madhaunala Kamakandala* fait le récit des amours contrariés de Madhaunala et Kamakandala, un musicien et une danseuse. Ce thème, qui appartient au répertoire classique de la littérature dans l'Inde de l'Ouest, fait l'objet de plusieurs versions. Il s'agit ici de celle du poète Alâm, dont aucune copie illustrée n'est connue à ce jour, le texte lui-même n'ayant toujours pas fait l'objet d'une édition critique. Ce poète, sur lequel nous ne connaissons a vécu pendant le règne d'Akbar. Son poème est daté de 991/1582-3, et a été composé en *awadhi*, idiome littéraire issu du hindi oriental. L'influence de l'idiome *braj* sur le texte semble indiquer qu'Alâm évoluait dans un milieu proche du pouvoir impérial.
Le poème en miroir de la miniature évoque la rencontre des deux amants au palais de Kâmavati après que Madhaunala ait été banni de son royaume d'origine, Puhapâvati, pour avoir attisé le désir des femmes avec sa musique. Là, il entend parler de la belle danseuse Kamakandala, dont il s'éprend éperdument, et qui est ici décrite de la tête aux pieds en suivant le mode poétique du *nakha-sikha*.
Voir sur l'histoire de ce texte, Aditya Behl, *Love's Subtle Magic: An Indian Islamic Literary Tradition, 1379-1545,* New York, 2012 ; Allison Busch, *Poetry of Kings : the Classical Hindi Literature of Mughal India. South Asia Research*, New York, 2011 ; Eugenia Vanina, "Madhavanala-Kamakandala by Alam : A Hindi Poem of Akbar's Epoch", *Indian Historical Review* 20, no. 1–2 (1994), p. 66–77. Plusieurs versions de ce poème en langues vernaculaires indiennes et en sanskrit sont publiées par Ganapati, *Mâdhavânala-Kâmakandalâ Prabandha*, Baroda, 1942. Sur une étude des arts des royaumes sikhs, voir le catalogue d'exposition *The Arts of the Sikh Kingdoms,* Londres, 1999.
Lecture, analyse et identification du texte par Thibault d'Hubert, professeur-assistant, Université de Chicago.

122

123

124

125

126

128

129

122. Ascète adepte de Vishnu, Inde du sud, fin XIXe siècle
Aquarelle présentant un ascète debout, vêtu d'un dhoti blanc souligné de rouge et tenant d'une main un écran tressé en paille. Sa femme, vêtue d'un sari rouge, tient une lota.
Dim. : 29, 4 x 19,5 cm

200 / 300 €

Provient de la même série de petits métiers que les numéros 122 à 124.

123. Miniaturiste, Inde du sud, fin XIXe siècle
Aquarelle présentant un homme assis une table devant lui, dessinant un paysage. Sa femme se tient à ses côtés, vêtue d'un sari rouge et blanc.
Dim. : 29,4 x 19,5 cm

200 / 300 €

Provient de la même série de petits métiers que les numéros 121, 123, 124.

124. Ascète adepte de Civa, Inde du sud, fin XIXe siècle
Aquarelle présentant un ascète debout portant les marques civaites *tripundra*, peintes sur le front, des colliers de bois de santal, et une coiffe conique, un rouleau vert à la main. Sa femme est vêtue d'un sari bleu.
Dim. : 29,4 x 19,5 cm

200 / 300 €

Provient de la même série de petits métiers que les numéros 121, 122, 124.

125. Barbier et sa femme, Inde du Sud, fin XIXe siècle
Aquarelle présentant un barbier, vêtu d'une robe blanche et tenant un rasoir à barbe et une coupelle. Sa femme vêtue d'un sari à pois tient une corbeille sous le bras.
Dim. : 29,4 x 19,5 cm

200 / 300 €

Provient de la même série de petits métiers que les numéros 121 à 123.

126. Scènes de festivité sous un dais, Inde du Sud, Pondichéry, fin XIXe siècle
Aquarelle provenant d'un recueil, présentant un couple assis et entouré de compagnons et de musiciens, sous un dais bordé de palmiers. Des serviteurs de chaque côté de poteries colorées leur présentent probablement des bâtons de canne à sucre.
Dim. : 27,5 x 40,6 cm

400 / 500 €

127. Quatre miniatures provenant d'un manuscrit sur les avatars de Vishnu, Inde, Cachemire, XIXe siècle
Gouaches sur papier illustrant les sixième et dixième avatars de Vishnu, Parasurâma et Kalkî, ainsi qu'une scène de vénération et une visite à un roi.
Dim. à vue : 8,5 x 15,5 cm

300 / 400 €

128. Bassin *tâs* en cuivre, Inde, XVIIe-XVIIIe siècle
Cuivre ciselé, à fond plat, panse bombée et ouverture cintrée. Décor sur la paroi extérieure d'un bandeau épigraphié en *nasta'liq* sur fond fleuri en partie haute, invoquant les noms de Muhammad et des 12 imams. Sur la moitié inférieure, frise de cartouches étoilés meublés d'animaux alternés de compositions de palmes, sur fond fleuri, et bordé d'une frise fleuronnée. Deux petites marques de propriétaires dans des médaillons sous la base.
D. ouverture : 20 cm - H. 13 cm
(Fond réparé)

600 / 800 €

129. Coupe en cuivre, Inde, XVIIe siècle
Cuivre ciselé, à fond plat et panse hémisphérique. Décor sur la paroi extérieure d'un bandeau épigraphié en *nasta'liq* sur fond fleuri en partie haute, invoquant les noms de Muhammad et des 12 imams. Sur la moitié inférieure, larges pendentifs polylobés à lambrequins meublés d'animaux, alternés de demi-pendentifs polylobés meublés de compositions symétriques de palmes, et achevés de petits médaillons fleuris de rosettes.
D. : 24 cm - H. : 7 cm
(Fond réparé)

600 / 800 €

130. Belle flasque de pèlerin anglo-indienne en argent,
Inde du Nord, XIXe siècle
Argent, en forme de volutes achevées en bouton, à bec-verseur droit à pans, col évasé couvert en dôme et base en piédouche quadrangulaire. Décor ciselé tapissant d'oiseaux nichés dans des rinceaux fleuris, et pampres de vigne.
H. : 37 cm - Poids : 2974 gr

3 000 / 5 000 €

La forme élégante de cette flasque est reprise des modèles deccani des XVIe et XVIIe siècle. Voir, M. Zebrowski, *Gold, Silver and Bronze from Mughal India*, Londres, 1997, p.198-205. Cependant, son décor témoigne de sa production pendant le protectorat anglais, période caractérisée par l'intégration du goût européen dans la formation des motifs sur certaines pièces. Voir, sur l'argenterie de la seconde moitié du XIXe siècle, W.R.T Wilkinson, *Indian Silver 1858-1947*, Londres, 1999.

131. **Aiguière *aftabeh*** anglo-indienne en argent, Inde du Nord, XIXe siècle
Argent ciselé, à panse piriforme aplatie, anse et bec verseur en volute, sur base hexagonale et col évasé couvert. Décor tapissant sur l'ensemble de rinceaux de palmes et petits fleurons. Frise de rosettes au rebord.
H. : 32, 5 cm - Poids : 1850 gr 2 000 / 3 000 €
Voir note précédente.

132

133

133

136

134

135

132. Monture de poignard en tête de cheval, Inde moghole, XVIIe-XVIIIe siècle
Jade blanc gris sculpté en forme de tête de cheval, la crinière rabattue sur le côté, et la bouche entrouverte. A la garde, corolle de pétales, et sur le dos du cheval, tige fleurie épanouie.
H. : 10 cm
(Manque incrustation aux yeux, et petits manques aux oreilles)

3 000 / 5 000 €

Pour d'autres modèles à tête de cheval, voir B. Mohamed, *L'Art des chevaliers en Pays d'Islam*, Paris, Institut du Monde arabe, 2007, ainsi que A. Okada, *L'Inde des Princes, la donation Jean et Krishna Riboud*, Musée Guimet, Paris, 2000, pp.43-45.

133. Paire de boucles d'oreille en or émaillé, Inde, Jaïpur, XIXe siècle
Deux longs pendants torsadés et achevés en goutte, sertis de verre, et émaillés de rinceaux fleuris polychromes sur fond blanc au revers. Pampilles de petites perles racines d'émeraudes.
L. : 6,5 cm - Poids : 17 gr
(Pampilles détachées sur une boucle, petits manques à l'émail et attaches modernes)

500 / 700 €

134. Anneau nasal en argent, Inde, Rajasthan, XXe siècle
L'anneau est achevé d'une tête d'éléphant à trompe enroulée.
D. : 3,5 cm - Poids : 12 gr

200 / 300 €

135. Paire de boutons en or, Inde, XXe siècle
Rosette sertie d'émeraudes et de rubis à fond émaillé vert.
D. : 1,3 cm - Poids : 7 gr

300 / 500 €

136. Bracelet de très fines perles blanches et noires, Inde, XXe siècle
Bracelet formé de trois chaînettes torsadées de perles nacrées et perles noires. Petit fermoir à pampilles à cabochon vert.
L. : 20 cm

400 / 600 €

137. Fine ceinture en argent, *karmapatti*, Inde, Deccan, fin du XIXe-début du XXe siècle
Ceinture formée de deux chaînes tressées maintenues par des anneaux à rosettes. Boucle à vis ciselée de cordons perlés et rosettes.
L. : 74 cm - Poids : 300 gr

200 / 300 €

138. **Ceinture** en argent aux quadrilobes ajourés, Inde, Deccan, fin du XIXe-début du XXe siècle
Ceinture formée de trente-et-un quadrilobes ajourés. Boucle formée de deux plaques ciselées, médaillons rayonnant à cœur végétal, à fermoir à vis.
L. : 80 cm - Poids : 246 gr

200 / 300 €

139. **Ceinture** en argent aux rondeaux étoilés, Inde, Deccan, début du XXe siècle
Ceinture formée de trois chaînes maintenues par des rondeaux ajourés étoilés.
L. : 83 cm - Poids : 133 gr

200 / 300 €

140. **Ceinture *karmapatti*** en argent aux têtes de *makara*, Inde, Deccan, fin du XIXe-début du XXe siècle
Ceinture en argent partiellement doré, formée de trois chaînes tressées maintenues par des anneaux parfois agrémentés de médaillons circulaires ciselés de rinceaux. Boucle à vis ciselée de têtes de *makara*.
L. : 76 cm - Poids : 353 gr

400 / 600 €

141. **Ceinture** en argent, *karmapatti*, Inde, Deccan, début du XXe siècle
Ceinture formée de deux chaînes tressées maintenues par des anneaux à rosettes. Boucle à vis ciselée de réseaux géométriques et de chevrons.
L. : 73 cm - Poids : 437 gr

200 / 300 €

142. **Ceinture** en argent aux animaux, Inde, Deccan, fin du XIXe-début du XXe siècle
Ceinture composée d'une large chaîne tressée et huit plaques ornées d'animaux de part et d'autre du fermoir pyramidal à cabochon rouge. Sur la chaîne, décor appliqué de rondeaux et de plaques ajourés de rinceaux.
L. : 76 cm - Poids : 472 gr

400 / 600 €

143. **Statuette d'Ardhanârishvara** en pied en ivoire sculpté, Inde du Nord, XIXe siècle
Représentation du Dieu Shiva et de sa Shakti, sa nature féminine personnifiée. Il est représenté debout et déhanché sur un socle, son buste à un seul sein, coiffé d'un haut chignon en forme de linga et auréolé d'une roue.
H. avec socle : 27 cm

300 / 500 €

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

144. Deux éléments de poignard en ivoire, probablement Egypte, XIVe siècle
Ivoire poli en forme de crosse de pistolet, gravé et peint d'un quadrilobe folié sur le haut, et cartouche portant une dédicace sultanienne anonyme sur la partie basse.
L. : 12,5 cm

1 000 / 1 500 €

145. Poupée en os, Egypte fatimide, IXe-Xe siècle
Os sculpté et gravé. Tête stylisée au long nez et yeux en amande, départ des épaules et nombril perforés. Le revers est incurvé ; traces d'os spongieux.
H. : 12,4 cm
(Tronqué sur le côté droit)

300 / 500 €

146. Tête de poupée en os, Egypte fatimide, IXe-Xe siècle
Os sculpté et gravé. Tête stylisée au long nez, yeux en amande et petite coiffe, poli par l'usage. Départ des épaules visible. Le revers est incurvé, et traces d'os spongieux.
H. : 4,3 cm
(Tronqué aux épaules)

150 / 200 €

De nombreuses figurines de ce type ont été trouvées dans les fouilles de Fustat, et ont récemment fait l'objet d'une étude comparative. Voir E. Rodziewicz, *Bone carvings from Fustat-Istabl 'Antar,* IFAO, Le Caire, 2012.
Leur fonction exacte n'est cependant pas déterminée : il pourrait en effet s'agir de jeux d'enfant, comme de talismans.

147

148

147. Pulvérin en forme d'oiseau, Iran safavide, XVIIe-XVIIIe siècle.
Cuivre à décor appliqué de plaques d'argent et souligné au centre de filets en zigzag
Long. : 16,5 cm
(L'un est décollé)
Exposition : L. Soustiel, *Turquoise de Samarcande et Bestiaire Persan*, Paris, 14-19 septembre 2010, n°16, p. 37.

300 / 500 €

Voir le catalogue de J. Allan, *Persian Steel, The Tanavoli Collection*, Oxford studies in Islamic Art XV, Oxford, 200, n°A 23 et A.28, p.176-179. James Allan explique que l'acier était un matériau beaucoup utilisé pour des objets fonctionnels et exécutés aussi dans un esprit d'esthétique. Cette poire à poudre évoque ainsi par sa forme un oiseau stylisé qui symbolise la liberté.

148. Chandelier, *shamdân*, en acier, Iran, XIXe siècle
Acier ciselé et rehaussé d'incrustations de cuivre jaune. Sur le fût, deux larges bandeaux ornés de cartouches recti-curvilignes à fond fleuri de rinceaux de part et d'autre d'une frise de cartouches inscrits en *nasta'liq*, reprise au col et à la base. Chaque registre est bordé d'une frise végétale de demi-palmettes ou petits fleurons.
H. : 22,5 cm
(Petit accident mineur)

600 / 800 €

149. Mortier en bronze, Iran, XIVe siècle
Mortier cylindrique en bronze moulé, à décor en registres d'une frise d'entrelacs au centre interrompue de rondeaux, ceinturée à la base et au rebord de frises foliées.
D. : 19 cm - H. : 14 cm
Provenance : anc. collection de l'Ambassadeur N., Paris, vente 10 mars 1976, Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, experts : J. Soustiel et M. Beurdeley, n°78 ; et coll. J.M.G.

500 / 700 €

149

150. Seau de bain, *satil*, aux mandorles, Iran de l'Ouest, XVIe siècle
Laiton ciselé, incrusté d'or et d'argent. Panse cintrée, ceinturée d'un large bandeau meublé de médaillons polylobés aux mandorles festonnées ornées de rinceaux de demi-palmettes, et écoinçons fleuris. Frise poétique inscrite dans des cartouches en *nasta'liq* sous le bord, interrompus de médaillons quadrilobés portant une dédicace au propriétaire.
A la base, frise de trilobes surmontant des pendentifs fleuronnés garnis de rinceaux.
D. : 18,3 cm - H. : 14 cm
(Accident, fond rapporté, manque l'anse)

400 / 600 €

Ce seau de bain, bien qu'accidenté, est tout fait remarquable, par la qualité de son décor et sa forme. Il peut être rapproché d'un seau conservé au Victoria and Albert Museum sous le numéro d'inventaire 222-1892, et publié dans A.S. Melikian Chirvani, *Islamic Metalwork from the Iranian World 8-18th centuries*, Londres, 1982, cat. 135.

150

150

151

152

153

151. Bouclier *sipar* à la rosace, Iran qâjâr, XIXe siècle
Bouclier à quatre ambons en acier ciselé d'une large rosace garnie de rinceaux fleuris, bordée de cartouches pseudo-calligraphiques inachevés, et rehaussée de motifs floraux incrustés d'or. Filet de cuivre au rebord.
D. : 49 cm
800 / 1 200 €

152. Petite rondache à quatre ambons, Inde, Cachemire, fin du XIXe siècle
Acier gravé et peint d'une rosette centrale foliée, bordée de larges pétales ornés de compositions florales, et frises tréflées.
D. : 37 cm
300 / 400 €

153. Grand poignard *jambiyya*, Iran qâjâr, fin du XIXe siècle
Lame courbe et poignée en acier gravé de personnages assis dans des mandorles polylobées sur fond de rinceaux et motifs de bouteilles. Fourreau à bouterolle en acier également, gravé de personnages accroupis sur fond de rinceaux.
Long. : 75,5 cm
(Monture détachée)
300 / 400 €

154. Gargoulette, Iran, XIXe siècle
Céramique siliceuse à panse lenticulaire carénée sur base annulaire à col à pans relevé cannelé et anse tressée. Décor sous glaçure légèrement turquoise d'un semis de petites tiges végétales vertes.
H. : 16 cm et L. : 20 cm
(Manque au col et un petit défaut de cuisson)
600 / 800 €

155. Aiguière et bassin en acier incrusté d'or, Iran qâjâr, XIXe siècle.
Aiguière à panse piriforme, haut col annelé et couvercle en dôme, munie d'une anse courbe. Décor de médaillons polylobés soulignés d'or garni d'un motif polylobé central sur fond floral ciselé. Le bassin à large bord est ciselé d'une frise de médaillons à appendices dorés également sur fond floral.
H. de l'aiguière : 38 cm - D. du bassin : 29 cm
1 200 / 1 500 €

156. Cabinet au décor marqueté, Iran, XIXe siècle
En bois ouvrant sur le devant sur 6 tiroirs et, sur le dessus, par un couvercle sur des compartiments. Décor de type *khatamkari chirazi* polychrome et doré à inclusions d'os. Chaque face reprend la même présentation d'un médaillon central polylobé, fleuronné ou étoilé dans des panneaux rectangulaires à écoinçons décorés de rinceaux fleuris. Certains de ces médaillons sont appliqués. Fond tapissant d'étoiles à six branches dans des médaillons hexagonaux.
Dim. : 37,5 x 25 x 33 cm
(Revernis et petites restaurations sur la face)
1 500 / 2 000 €

154

155

156

157

158

159

160

160

157. **Grand plat à la rosette**, Iran, Koubatcha, XVIIe siècle
Céramique siliceuse à décor peint en noir sous glaçure turquoise. Large rosette cernée d'une frise de feuilles digitées, et bordée de larges pétales arqués agrémentés de palmes.
D. : 34,5 cm
(Eclats, manque au rebord, et un cheveu sur le fond)
400 / 600 €

158. **Grand carreau étoilé au lion**, Iran qâjâr, XIXe siècle
Céramique moulée, à décor à reflets métalliques d'un lion dévorant une gazelle sur un champ de tiges florales, sur fond crème.
D. : 41 cm
(Un petit accident, et un angle restauré)
1 000 / 1 200 €

159. **Deux carreaux** à décor dit de lignes noires, Iran, XVIIe-XVIIIe siècle
Le premier, partie de composition sur fond bleu bordée d'une frise foliée de lotus sur fond jaune ; le second, partie de composition sur fond jaune au cyprès fleuri et habité d'un oiseau.
Dim. chaque : 22,6 x 22,6 cm
(Une fêlure sur un carreau)
600 / 800 €

160. **Quatre carreaux** à décor de lignes noires, Iran, XVIIe-XIXe siècle.
Céramique à décor polychrome présentant des arabesques florales sur fond bleu. Joint : un carreau d'angle orné de fleurs.
(Eclats sur les bordures et un carreau fracturé)
1 200 / 1 500 €

161

162

161. Carreau au cavalier et *simurgh* de style qâjâr, Iran, début du XXe siècle
Céramique moulée à décor polychrome d'un cavalier levant sa main vers un *simurgh*, dans un paysage, sous une frise fleuronnée.
Dim. : 33 x 24,5 cm
(Une fracture recollée et agrafes anciennes)
200 / 300 €

162. Carreau au prince agenouillé, Iran, XIXe siècle
Céramique moulée et peinte en polychromie sous glaçure transparente. Au centre, médaillon orné d'un prince couronné, agenouillé dans un paysage. Double encadrement d'une tresse à deux brins sur fond noir et cordon perlé, dans une bordure bleue ornée de palmes aux angles.
Dim. : 45,8 x 33,5 cm
(Eclats au rebord) 300 / 400 €

163. Grande vasque aux inscriptions, Iran, signé et daté *1233 H./*1817
Céramique siliceuse à panse hémisphérique et base annulaire. Décor peint en bleu sur fond blanc et sous glaçure incolore. Dans le fond de la vasque, inscriptions en réserve donnant la date de *1233 H./*1817. Sur les parois, larges rosettes alternées de tiges fleuries. Signé Ramadân sous le pied.
D. : 39,5 cm et H. : 16,3 cm
(Eclats importants et défaut de cuisson) 300 / 500 €

164. Paire de grands vases, en céramique à décor floral bleu, Sind, fin XIXe siècle
Grandes bouteilles à panse sphérique ornée de larges bouquets d'églantines sortant d'une touffe feuillue, encadrés de deux frises d'arcatures. Décor d'arcatures également fleuries à l'épaulement et au col.
Haut. : 42 cm 300 / 500 €

163

164

165. Prince qâjâr en train d'écrire, Iran, milieu du XIXe siècle
Gouache sur papier bis. Le prince coiffé d'une toque à deux pointes en astrakan, son manteau noir jeté sur les épaules, est agenouillé dans sa robe rouge. Il tient une lettre qu'il est en train d'écrire, une poésie à *nasta'liq* à sa bienaimée, dans laquelle il compare sa chevelure à celles du pays de Chine.
Dim. : 15 x 7 cm
(Taches et une déchirure consolidée)
Provenance : ancienne collection Hon. R. Erskine, Londres.
600 / 800 €

166. Branche de rosier et papillon, Iran, fin du XIXe siècle
Gouache sur page d'album à encadrement de rinceaux fleuris sur fond doré. Un papillon virevolte près d'une branche fleurie de rosier sur fond brun.
Dim. : 24 x 16,8 cm
(Petits éclats, usures)
250 / 350 €

167. Panneau de velours aux tiges fleuries, Iran, probablement XVIIIe siècle
Velours de soie rouge brodé d'or. Décor d'un réseau de médaillons polylobés garnis de tiges fleuries, et rythmé de rosettes.
29 x 53 cm
(Coupé en deux, usures)
500 / 700 €
Un panneau au même décor est conservé au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, anciennement dans la collection J. Pozzi, et reproduit dans B.W. Robinson, *Jean Pozzi. L'orient d'un collectionneur,* Genève, 1992, cat. 633.

165

166

167

168. Tenture de mariée au cyprès, Iran, XIXe siècle
Trois lés de coton beige doublés, et brodés de pastilles dorées et de soies polychromes. Grande arcature à composition symétrique de vases, paons et oiseaux autour d'un cyprès sous une frise de cartouches inscrits et palmes *boteh*. Les côtés reprennent la même composition au cyprès.
Dim. : 188 x 112 cm
(Taches, usures, et une réparation)

300 / 500 €

168

169. Jeune homme lisant dans le style safavide, signé Âmadî, Iran, XXe siècle
Gouache sur page d'album aux marges grises. Le jeune homme, vêtu d'une robe orange sous un manteau bleu orné d'animaux, est coiffé d'un large turban à aigrette en plume. Il est assis dans un paysage, adossé à un arbre fleuri sous un ciel nuageux, un livre ouvert dans ses mains. Dans l'angle supérieur droit, petit fleuron doré inscrit à l'or de la signature partiellement effacée.
Dim. page : 24,2 x 15,5 cm
(Nombreux éclats)

400 / 600 €

169

170. Petit panneau, *kalamkar*, Iran, XIXe siècle.
Cotonnade présentant une mosquée et minarets à arcature garnie de rinceaux fleuris et surmontée d'un cartouche inscrit d'une invocation religieuse, *subhan Allah*.
Dim. : 76 x 49,5 cm

150 / 200 €

170

171. Miroir aux inscriptions, Iran, début du XXe siècle
Cadre en argent moulé et découpé orné d'une frise de cartouches inscrits de bénédictions en doré sur fond noir, et trois petits bustes féminins dans des médaillons.
Dim. : 48,5 x 32,5 cm - Poids brut : 3,3 kg

200 / 300 €

171

172

172. Composition au médaillon polylobé, Turquie, Iznik, première moitié du XVIe siècle
Deux carreaux en céramique siliceuse à décor bleu cobalt et turquoise peint sous glaçure, sur fond blanc. Large médaillon polylobé garni de rinceaux fleuris de grenades, fleurons, rosettes et agrafes. Ecoinçons garnis de fleurons et demi-palmettes.
Dim. : 29 x 29 cm
(Encadré ; fractures, restaurations et petits manques)
700 / 800 €

173. Carreau ottoman au décor dit *çintamani*, Turquie, XVIIe siècle
Céramique siliceuse, à décor peint en cobalt sur fond blanc, sous glaçure incolore. Composition de groupes de trois larges sequins évidés et agrémentés de points, disposés en triangle.
Dim. : 24 x 24 cm
(Deux fractures restaurées, repeint et glaçuré sur l'ensemble)
Provenance : collection de M. et Mme X, Paris.
2 000 / 3 000 €

Ce décor de sequins, dit *çintamani*, est un thème récurrent du répertoire décoratif ottoman : il est utilisé tant sur les céramiques, carreaux et pièces de forme, que sur les textiles. Sur ce carreau, il présente cependant la spécificité de ne pas être associé aux vagues, dites « lèvres de Buddha » avec lesquelles les sequins sont généralement composés.
L'origine de ce motif est incertaine, et sa signification n'est pas clairement définie. Il pourrait s'agir d'un motif d'origine chinoise, utilisé pour préserver du mauvais œil. Dans le cas de ce carreau, les sequins évidés et agrémentés de points, confortent cette hypothèse par leur ressemblance avec un motif d'œil.

173

174

174. Carreau au cartouche polylobé, Turquie, Iznik, première moitié du XVIe siècle
Céramique siliceuse à décor bleu cobalt et turquoise peint sous glaçure, sur fond blanc. Partie de composition centrée autour d'un cartouche polylobé meublé de tiges florales, sur fond de rinceaux fleuris de grenades, ceinturé de rinceaux de rosettes.
Dim. : 28 x 20,5 cm
(Manque, quelques sauts et une fracture recollée)
500 / 700 €

175. Panneau de velours de soie ottoman, Bursa, XVIe siècle
Velours de soie grenat broché de fils d'or, deux lés, présentant un réseau de mandorles formées de deux tiges sur lesquelles s'enroulent des feuilles *sâz* et réunies aux intersections par une couronne. Chaque mandorle renferme une composition florale de tulipe, œillet et feuilles échancrées.
Dim. du panneau : 176 x 125 cm
(Usures et petites déchirures)
Provenance : collection de M. et Mme X, Paris.

4 000 / 6 000 €

Ce thème, avec des variantes, se retrouve sur bon nombre de textiles ottomans et repris par les tisserands italiens de Venise ou de Gênes, suite à une demande importante ottomane. Le thème de la couronne a été utilisé par les ottomans , après la conquête de la Hongrie, et décrite par une tradition orale comme couronne de « Saint Etiènne », celle d'Etienne Ier, converti au catholicisme et devenu saint.
Pour d'autres modèles, voir par exemple le panneau de la collection du Baron Edmund de Rothschild qui a été exposé au musée Rath à Genève (T. Falk, *Trésors de l'Islam*, Genève 1985, n°342) et préalablement vendu par la Galerie Colnagi à Londres (D. King, *Imperial Ottoman*, textiles, Londres 1980, n°1).
Voir aussi, le catalogue d'exposition, *Les arts Musulmans*, Paris, 1903, n°777 ; la collection kelekian, *Etoffes et Tapis d'Orient et de Venise*, 1908, pl. 83 ; O. van Falke, *Kunstgeschichte der Seidenweterei*, Berlin, 1913, vol. 22, fig. 604 ; I.Errera, *Catalogue des Etoffes anciennes et modernes*, Musées royaux du Cinquantenaire, Bruxelles, 1927, n°222 ; et enfin le catalogue d'exposition, *Turquie. Au nom de la tulipe*, Boulogne Billancourt, 1993, couverture et fig. 58.

176

176

176. Trois carreaux ottomans à décor de rinceaux et polygone, Proche-Orient, XVIIe et XIXe siècle
Un carreau à décor Iznik d'une tige tournoyante fleurie de jacinthes et grenades, sur fond bleuté ; un carreau à décor dit de « quatre fleurs » et bordure de rinceaux de palmettes ; un carreau à décor de polygone fleuri.
Dim. : entre 20,5 et 28,5 cm de côté
(Encadrés ; fractures et restaurations)

300 / 500 €

177. Grand bol en céramique polychrome de style Kütahya, France, Samson, fin XIXe siècle
Décor de demi-médaillons flammés, tête-bêche, garnis d'écailles à points rouges, intercalés de petites tiges foliées, et encadrés par deux petites frises de médaillons et tiges. Marque de manufacture Samson à la base.
H. : 11 cm - D. : 14,4 cm

300 / 400 €

178. Paire de petits vases couverts de style Iznik, France, fin du XIXe siècle
Céramique à panse ovoïde, petite base annulaire et col évasé. Décor peint en polychromie sur fond blanc, de feuilles *sâz* alternées de tiges d'églantines ondulées sur la panse, et bouquets alternés de touffes de feuilles sur le col. Petit couvercle bombé orné d'un large trilobe.
Ancienne étiquette sous le couvercle *"Au vase étrusque. Paris, 20 bd Malesherbes"*.
H. : 24 cm
(Eclats sur les couvercles et à la base)

800 / 1 000 €

179. Deux vases balustres de style Iznik, France, début du XXe siècle
Céramique à décor polychrome de rinceaux floraux sous glaçure bleutée. A la base, étiquette "Collection Rousselot. Exposition à Lyon juillet 1914".
H. : 29 cm
(Fractures recollées au rebord)

300 / 400 €

180. Aiguière à tête d'oiseau stylisée, Turquie, Çanakkale, XIXe siècle
Céramique argileuse à décor appliqué à la barbotine de rosettes, et tiges fleuries sur glaçure brune, à coulures blanches et rehauts verts.
H. : 37,5 cm
(Eclat sur l'anse)

300 / 500 €

181. Aiguière à tête d'oiseau stylisée, Turquie, Çanakkale, seconde moitié du XIXe siècle
Céramique argileuse à décor appliqué à la barbotine de rosettes sous glaçure brune et peint de tiges florales dorées.
(Petits éclats de cuisson)
H. : 37,5 cm

300 / 500 €

182. Aiguière à tête d'oiseau stylisé, Turquie, Çanakkale, seconde moitié du XIXe siècle
Céramique argileuse à décor appliqué à la barbotine de rosettes sous engobe, et sous glaçure verte, à anse torsadée.
H. : 39,5 cm
(Défauts de cuisson, un éclat, et fracture recollée)

300 / 500 €

177

178

179

180

181

182

185

184

183

186

187

188

183. Porte-cuillères à couvercle en argent, Algérie, fin du XIXe siècle
Coupe sur piédouche à rebord à six encoches et couvercle à prise en forme de cygne. Décor gravé de rinceaux et frises de palmes. Poinçons sur les différentes parties.
H. : 24 cm - D. : 13,5 cm - Poids : 575 gr
(Petits chocs) 300 / 500 €

184. Flacon à khôl en argent, Algérie, fin du XIXe siècle
Flacon à panse pyriforme aplatie sur base en corolle, dont le bâton et les deux poignées formées de tiges sont coiffés d'oiseaux agrémentés d'une perle de corail. Décor gravé d'un rinceau et du monogramme « L.G. ». Poinçon sur chaque face.
H. : 11 cm - Poids brut : 100 gr 200 / 300 €

185. Large boucle de ceinture aux tiges fleuries, Balkans, XIXe siècle
Argent partiellement doré ciselé. Boucle formée de deux disques achevés en accolade de palmes, à large ombilic central orné d'une rosette dans des rinceaux fleuris. L'attache centrale est masquée par un large cabochon en dôme en argent filigrané.
L. : 25,5 cm - Poids : 385 gr 400 / 600 €

186. Trois miroirs en argent, Egypte, début du XXe siècle
Deux miroirs circulaires et un ovale à bord festonné, à décor repoussé et ciselé de rinceaux et tiges fleuries de rosettes. Prise en forme d'oiseau.
D. : entre 12,5 cm et 21 cm - Poids : 1240 g 300 / 500 €

187. Grand miroir en argent, Turquie, fin du XIXe siècle
Miroir ovale à bord festonné, à décor repoussé et gravé d'une composition fleurie sur fond guilloché. Pseudo *tughra* au revers.
D. : 32 cm - Poids brut : 1400 gr 400 / 600 €

188. Coupe en argent, Egypte, fin du XIXe siècle
Coupe tripode à deux petites anses fleuronnées, décor repoussé et ciselé d'arcatures fleuries, alternées de tiges florales. Poinçon sous le fond.
H. : 10,5 cm - D. : 22 cm - Poids : 526 gr 300 / 400 €

189

190

189. Broche en forme de paon en argent, Turquie, début du XXe siècle
Broche en vermeil émaillé en polychromie et incrusté de roses de diamants.
Dim. : 5,5 cm - Poids : 12 gr
(Petits manques et accidents, réparations à l'étain)
300 / 500 €

190. Deux insignes de Nichan al-Iftikhar, Tunisie, début du XXe siècle
Deux insignes de commandeur en argent émaillé, au chiffre du Bey de Tunis Mohamed El Habib Bey (r. 1922-1929), à bélière formée d'un nœud en argent, l'une conservant son ruban jaune à double rayure rouge.
H. : 6,5 et 7 cm - Poids brut : 77 gr 300 / 400 €

191. Coupe, patène, aux poissons, Proche-Orient, probablement Arménie, XIXe siècle
Argent partiellement doré à panse quadrilobée. Décor émaillé vert et de deux tons de bleu d'une composition cruciforme de poissons et croix axés sur un cabochon d'hématite.
D. : 12 cm - Poids brut : 67 gr
(Petits manques à l'émail) 300 / 400 €

192. Couteau pour calame, *kalemtras*, Turquie, XIXe siècle
Manche en ivoire, lame en acier estampée de la marque d'atelier « Vefâ ».
L. : 19,5 cm
Exposition : A. Renard et L. Soustiel, *Autour de l'Art turc, Exposition d'art ottoman et islamique,* Paris, 19 septembre-8 octobre 2011, n°29. 300 / 500 €

193. Paire de ciseaux de calligraphe, Turquie, XIXe siècle
Acier damasquiné d'argent de rinceaux, et prise en laiton ajouré formant l'inscription « *Ya fattâh* ».
L. : 25,5 cm
Exposition : A. Renard et L. Soustiel, *Autour de l'Art turc, Exposition d'art ottoman et islamique,* Paris, 19 septembre-8 octobre 2011, n°28. 600 / 800 €

195

191

192

193

194

194. Coupelle prophylactique, Jezireh, XVIe-XVIIIe siècle
Coupelle à ombilic en laiton, gravée à l'intérieur de cartouches entrelacés et arcatures meublés de pseudo-inscriptions autour d'une étoile à six branches, et à l'extérieur d'un large bandeau pseudo-épigraphié autour d'une rosette centrale.
D. : 18,5 cm
(Forte érosion des inscriptions)
Provenance : ancienne collection Toulouse-Lautrec, vente publique, Paris, Me F. de Ricqlès, exp. Cabinet Soustiel- David, Paris, 25 septembre 1998, lot 8. ; collection J.M.G., Paris 1 000 / 1 500 €
L'usage de ces coupelles prophylactiques était très répandu dans le monde musulman, jusqu'à une période relativement récente. Il est parfois difficile de leur attribuer une datation précise, tant l'usage en a érodé les motifs. Pour d'autres coupelles du même type voir le catalogue de l'exposition *A l'ombre d'Avicenne. La médecine au temps des califes,* Paris, IMA, 18 nov. 1996 au 2 mars 1997, p. 226-227.

195. Sébile de derviche, *kashkûl* en laiton, Proche-Orient, fin du XIXe siècle
Sébile en forme de coco de mer, en laiton incrusté d'argent et de cuivre rouge, à petit bec et chaîne de suspension retenue par deux anneaux. Décor gravé de cartouches et médaillons inscrits en *thuluth*, sur fond de rinceaux fleuronnés de palmettes et intercalés de médaillons en goutte et en forme de rosace.
Long. : 23 cm 1 000 / 1 200 €

196

196. Dessus de lanterne en cuivre doré, *tombak,* Empire ottoman, début du XIXe siècle
Décor ajouré et ciselé d'une coupole centrale cintrée de frises concentriques de coupolettes à godrons torsadés, et fleurons gravés.
D. : 39 cm
(Accidenté) 300 / 400 €
Pour comparaison, voir les deux dessus de lanterne publiés dans I. Gündag Kayaoglu, *Tombak*, Istanbul, 1992, p. 16.

197. Miroir, en argent, Turquie, XIXe siècle.
Miroir à bord chantourné en argent à décor repoussé rayonnant de tiges fleuries de roses.
D. : 27,5 cm 200 / 300 €

197. Aiguière, porte-savon et bassin ottoman, en cuivre, Turquie, XIXe siècle.
Aiguière à panse piriforme, anse en volute en accolade, bec verseur incurvé sur petite base. Col évasé et annelé surmonté d'un couvercle en dôme à prise en pomme de pin. Cuivre avec traces de dorure, *tombak,* gravé de guirlandes fleuries sur la panse et de godrons en parties basses ; porte-savon à décor ajouré et repoussé de médaillons en amande. Le bassin reprend sur le rebord le même décor de l'aiguière.
H. totale : 43 cm - D. du bassin : 29 cm
6 000 / 8 000 €
Pour un modèle similaire, voir I. Gûndag Kayaoglu, *Tombak,* Istanbul, 1992, p.27.

197

198

198. Quatre textiles ottomans, Turquie, XIXe siècle.
Deux *bohça* de velours violet et noir bordé de fils d'or et sequins formant des bouquets de fleurs et de palmes ; une cotonnade à galon doré brodée en polychromie d'une pseudo-tughra dans une composition géométrique ; un grand panneau en satin à décor appliqué et brodé, selon la technique *kabarma*, de croissants de lune et cartouches également pseudo-epigraphiés.
Dim. : 160 x 50 cm - 46 x 46 cm - 35 x 90 cm et 82 x 83 cm
(Usures et tâches) 200 / 300 €

199. Bourse brodée de tiges fleuries, Empire ottoman, XXe siècle
Soie ocre brodée de tiges fleuries, soulignée au rebord d'une dentelle de fils métalliques dorés rehaussée de rosettes polychromes, à franges et pompons; deux anses. Doublure en soie dorée.
Long. : 22 cm
(Usures) 200 / 300 €

200. Tenue de mariée ottomane en soie bleu clair brodée selon la technique *kabarma*, Turquie, seconde moitié du XIXe siècle
Tenue composée d'une jupe longue et corsage à petit col droit, manches longues, basques et devant orné d'un carré à smokes, à décor brodé en fils d'or et petits sequins d'arabesques et tiges florales.
Long. de la jupe : 126 cm - H. du corsage : 47,5 cm
1 500 / 2 000 €

201. Huit extrémités de serviettes ottomanes brodées, Turquie, XIXe siècle
Coton et lin brodé de fils de soies polychromes et de fils métalliques. Décor floral (œillets, jacinthes ou églantines) en bouquets ou en lignes ondulées.
Dim. : 34 x 53,5 cm - 48 x 41 cm - 34,5 x 45 cm - 36,5 x 38 cm
(Collées sur carton ; petites déchirures et taches)
250 / 350 €

200

201

202. Intéressante tenture ronde brodée de la mosquée Aya Sophia, Turquie, début du XIXe siècle
Velours violet en trois parties, brodé de fils métalliques dorés en *kabarma* et agrémenté de perles, pastilles, et franges. Décor d'une mosquée à coupoles et quatre minarets sur fond de rinceaux fleuris, agrémentée d'une inscription donnant :
« Aya Sophia la noble grande-mosquée ». Doublure de coton beige.
D. : 110 cm
(Usures, quelques trous et manques dans les broderies)

1 800 / 2 200 €

Cette tenture ronde était probablement utilisée comme couverture de table à café cérémonielle. Nous n'en connaissons que peu d'exemples qui peuvent lui être comparés, comme celle vendue par Sotheby's Londres, 23 avril 2012, lot 642, ou encore celle conservée au Sadberk Hanim Museum, inv. 3038-I.417, et publiée dans N. Atasoy, *Splendors of the Ottoman Sultans*, 1992, p. 259. Dans ces deux cas, la mosquée représentée n'est pas identifiée. En effet, rares sont les textiles ottomans figurant un édifice précisément identifié par une inscription, comme c'est le cas ici. Pour deux autres exemples, utilisant ce même motif de la mosquée Aya Sophia voir les catalogues de Sotheby's Londres, le 5 octobre 2011, lot 354, et Christie's South Kensington, le 13 octobre 2006, n° 166.

203. **Broderie *suzani*** à décor de *güls*, Asie Centrale, région de Tachkent, XIXe siècle
Six lés de coton beige brodé de soies polychromes. Composition centrale de disques *güls* autour d'une grande rosace. Frise en bordure reprenant les mêmes motifs.
Dim. : 226 x 196 cm
(Usures et petites déchirures ; doublé de coton beige)

1 200 / 1 500 €

204

204. Coiffe de femme, Turquie, début du XXe siècle
Coiffe composée de cinq rangées de pièces ottomanes en remploi, cousues sur une calotte brodée en polychromie, à pendeloques en perles de corail sur le front, et deux longues bandes également cousues de pièces sur les oreilles.
D. : 18 cm 500 / 700 €
Une coiffe du même type est conservée au Musée du Quai Branly à Paris, inv. 71.1973.77.644.

205. Grand manteau d'hiver, *deel*, Mongolie, fin du XIXe-début du XXe siècle
Soie brochée prune doublée d'agneau de Mongolie beige, bordée de peau de poulain, à attache de liens noués sur le côté droit. Décor de larges disques formés de volutes sur l'ensemble.
L. : 152 cm
Ancienne collection Hon. R. Erskine.
1 000 / 1 200 €

206. Grand manteau de type caftan, Asie centrale, fin XIXe siècle.
Ample manteau en soie rose brochée de fils d'or ornée d'une composition tapissante d'arabesques dessinant des fleurons. Galon sur le pourtour et cotonnade en doublure.
H. : 132 cm 400 / 600 €

207. Cape de femme *chyrpy*, Turkménistan, Tekke, début du XXe siècle
Cape en coton noir brodé en polychromie de fils de soie formant des motifs géométriques et tulipes stylisées sur l'ensemble. Les fausses manches et le bas de la cape sont frangés. Empiècements de coton teint sur le revers.
L. : 105 cm 200 / 300 €
Adoptant la forme d'une veste, ces capes portées par les femmes de la tribu Tekke sont portées sur la tunique *kurta,* pour couvrir la tête et les épaules. Les fausses manches sont rabattues vers l'arrière, et nouées ensemble par une bande de tissu brodé également. La couleur du fond de ces capes distingue le statut de la femme la portant, noir ou bleu sombre pour une jeune femme, jaune pour une femme mariée sans enfants, et rouge, pour une mère de famille.
Voir J. Harvey, *Traditional Textiles of Central Asia*, Londres, 1996, p. 31.

208. Cape de femme *chyrpy*, Turkménistan, Tekke, début du XXe siècle
Cape en coton grenat tissé de rayures noires et blanches, brodée en polychromie de bandes géométriques sur les fausses manches et sur les bords. Les fausses manches et le bas de la cape frangés. Empiècements de coton teint à l'intérieur.
L. : 116 cm 200 / 300 €

209. Cape brodée, Pakistan occidental, XXe siècle
Coton noir brodé en polychromie. Sur le devant, large galon brodé de motifs géométriques, vagues et spirales, bordés de tiges achevées en pointe. Le bas de la cape est orné de deux frises de petites fourches jaunes et oranges reprises sur le dos.
Dim. : 290 x 162 cm
Provenance : collection A. Garabedian, , Paris,
Mes beaussant-Lefèvre,exp. M.C.David, 25 mai 2005.
150 / 200 €

210. Cape, Proche-Orient, première moitié du XXe siècle
Velours vert brodé de passementeries dorées sur le devant. Col rond et capuche.
H. : 119 cm. 150 / 200 €

211. Robe brodée, Palestine, XXe siècle
Longues manches et encolure découpée en "v" en coton beige brodé de fils de soie polychromes. Sur le devant, large plastron orné d'oiseaux affrontés dans un damier losangé, et frises de rinceaux fleuris.
L. : 136 cm 200 / 300 €

205

206

207

208

209

210

211

212

212. Carreau au blason, Espagne, XVe siècle
Carreau en céramique argileuse, à décor peint en bleu et blanc sous glaçure transparente, d'un blason surmonté d'un casque.
Dim. : 15 x 15 cm
Provenance : collection J.M.G., Paris.

400 / 600 €

213. Coupe, et albarelle, Catalogne, XVIIe-XVIIIe siècle
Faïences à décor peint en bleu sur fond blanc. Le premier à décor radiant de bandes bleues, et le second, de disques festonnés encadrés de fougères « helechos ».
D. : 14,5 cm - H. : 15 cm
(Manques et restaurations sur les deux)

600 / 800 €

213

214. Deux grands plats à ombilic, Manises,
XVIe-XVIIe siècle
Faïences à ombilic central, à décor de lustre métallique. Sur l'un, frises de pseudo-inscriptions coufiques autour d'un quadrilobe, et sur l'autre, décor moulé rehaussé de cobalt de tiges foliées et vagues au rebord, et frises géométriques sur le cavet.
D. : 38 cm et 42,5 cm
(Fractures recollées, manque sur l'un, et cerclé de métal sur l'autre)
800 / 1 000 €

214

215. Trois coupelles au blason et palmes, Manises,
XVIe-XVIIe siècle
Faïences à décor de lustre métallique. La première à large ombilic orné du « IHS », dans une frise « solfa » et pseudo-inscription ; la deuxième à petit ombilic orné d'un blason à fleuron bordé de feuilles de persil et entouré de pseudo-inscriptions; la dernière à décor radian de palmes en réserve.
D. : 23 cm, 23,5 cm et 14 cm
(Fractures recollées, éclats, et un manque restauré)
800 / 1 000 €

215

216. Deux bols à oreilles, *escudillas*, Manises
XVIe-XVIIe siècle
Faïences hémisphériques à deux et quatre oreilles polylobées. Décor de lustre métallique et rehauts cobalt. Sur l'un, large bandeau hachuré sur fond meublé de petits tirets, et sur l'autre, blason sur fond de « solfa ». Décor de cercles concentriques et spirales à l'extérieur.
D. : 14 cm et 14,5 cm
(Manque une oreille restaurée, éclats au rebord)
600 / 800 €

216

217

217. Jarre aux quatre anses, Catalogne, XVIIIe siècle
Faïence à panse hémisphérique, base annulaire et quatre petites anses. Décor de lustre métallique de frises superposées de rinceaux de demi-palmettes, hachures, et fleurons.
H. : 18,5 cm
(Manque une anse, fractures recollées)

300 / 400 €

218

218. Trois bols à oreilles, *escudillas*, Catalogne et Manises, XVIIe-XVIIIe siècle
Faïence hémisphérique à deux oreilles polylobées à décor de lustre métallique. Sur l'une, bandeau festonné alterné de hachures ; sur la deuxième, bandeau formé de palmes stylisées à volute ; sur la troisième à rehauts cobalt, composition cruciforme meublée de fleurons en réserve et bandes de pointillés.
D. : 14,5 et 12,5 cm
(Manques et éclats)

600 / 800 €

Voir pour comparaison les plats inv. Cl.9321 et Cl.9588 du Musée de Cluny, publiés dans X. Dectot, *Céramiques hispaniques (XIIe-XVIIIe siècle)*, Paris, 2007, cat. 77 et 85.

219

219. Deux bols à oreilles, *escudillas*, hispano-mauresque et Catalogne, XVIIIe siècle
Faïences à oreilles polylobées. Décor de lustre métallique de larges tiges de feuilles sur fond agrémenté de petits points.
D. : 15,5 cm et 14,5 cm
(Usures, petit manque au rebord de l'un et une oreille manquante et restaurée sur l'autre)

400 / 600 €

220

220. Grande albarelle aux médaillons cruciformes, Catalogne XVIIe siècle
Faïence tubulaire cintrée et petit pied. Décor de lustre métallique et rehauts cobalt de registres superposés de palmes et médaillons cruciformes sur fond guilloché.
H. : 25,5 cm
(Egrenures)

600 / 800 €

221. Frise de trois carreaux de céramique à décor *cuenca y arista*, Espagne, Séville, XVIe siècle
Carreaux à décor moulé polychrome d'une frise de fleurons et pampres de vignes sur des volutes en esse adossées.
Dim. (chaque) : 14 x 11 cm
(Petits manques au rebord)

200 / 300 €

221

222. Trois carreaux de céramique à décor *cuenca y arista* et *cuerda seca*, Sud de l'Espagne, XVIe-XVIIe siècle
Deux carreaux à décor moulé polychrome d'un réseau étoilé et d'une frise aux bouquets de palmes ; un carreau émaillé en polychromie orné d'un polygone étoilé. Joint, un petit carreau à décor polychrome d'un quadrilobe fleuronné.
Dim. : entre 15 x 15 cm et 8 x 8 cm
(Eclats et petits manques au rebord)

200 / 300 €

222

223. Quatre carreaux de céramique à décor *cuenca y arista*, Espagne, Séville, XVIIe et XIXe siècle
Trois parties de compositions à décor moulé polychrome d'un médaillon octogonal ou étoilé garni d'une rosette à boutons, bordés de rinceaux fleuris, et un carreau orné d'un château à trois tours.
Dim. : entre 35 x 15 cm et 13,5 x 13,5 cm
(Petits éclats et importantes restaurations sur le carreau encadré)

200 / 300 €

223

224. Trois carreaux de revêtement, Maroc et Egypte, XIXe-XXe siècle
Deux petits carreaux à décor excisé sur glaçure verte d'un bandeau à inscription hébraïque, bordée de tresses de rinceaux de palmes et fleurons; et un carreau à décor moulé d'un arc meublé de losanges et d'une croix.
Dim. : 10,5 x 10,5 cm et 15,5 x 15,5 cm
(Eclats)

200 / 300 €

224

225

226

227

228

229

230

225. Plat, *mokhfia*, Maroc, Fès, signé et daté *1332 H.*/1913
Grand plat en faïence, à décor polychrome et rehauts de minium d'un large octogone inscrit dans un polylobe bordé de compositions florales et de motifs en esse. Frise de quadrilobes au rebord.
D. : 50,5 cm
(Fracture et réparations par cordage recouvertes de minium)
Provenance : collection J.M.G., Paris
300 / 500 €

226. Gourde, Maroc, Fès, vers 1920
Faïence à panse circulaire, petit col et deux anses, à décor bleu et blanc d'une rosace formée de quatre pétales garnis de pointillés et alternés de petits fleurons.
H. : 19 cm
Provenance : collection J.M.G., Paris
200 / 300 €

227. Plat aux animaux de style Iznik, Tunisie, signé Chemla et daté *1356 H.*/1937
Plat sur petit piédouche en faïence, reprenant le « jeté d'animaux » en réserve sur fond vert du style Iznik. Inscription sous la base donnant « Ulâd Chemla Tunis. Année *1356 H.*/1937 » accompagnée de la grappe de Victor Chemla.
D. : 31,5 cm - H. : 7,5 cm
Provenance : collection J.M.G., Paris
400 / 600 €
Voir sur cette production A. et D. Loviconi, *Faïences de Tunisie*, 1994, p. 97-110.

228. Jarre *khabiya*, Tunisie, Nabeul, XXe siècle
Jarre à deux anses à décor peint sous glaçure jaune de frises végétales.
H. : 34 cm
Provenance : collection J.M.G., Paris
100 / 120 €

229. Pichet, Tunisie punique, IVe-IIe siècle avant notre ère
Poterie globulaire à col évasé et large anse, à décor peint d'une frise géométrique brune.
H. : 23,5 cm
Provenance : collection J.M.G.
150 / 200 €

230. Paire de vases aux mandorles polychromes, Maroc, Fès, début du XXe siècle
Faïences polychromes, à col étranglé muni de deux anneaux et haut piédouche, inspiré de la forme dite « Médicis ». Sur la panse, bandeau de mandorles à cœur de demi-palmettes, intercalées de spirales sur fond de points bleus, surmontant une frise de rosettes et médaillons octogonaux meublés de rinceaux en partie basse. Sur le pied, frise d'amandes jaunes et bleues, et rinceaux sur fond de points bleus sur la base.
H. : 35 cm
4 000 / 6 000 €

231. Brûle-parfum, Yémen, XXe siècle
Poterie à décor ajouré et incisé à la roulette de frises géométriques. Deux anses en accolade.
H. : 24 cm
Provenance : collection J.M.G., Paris
80 / 100 €

232. Tunique de mariage, *qmejja*, Tunisie, Hammamet, XIXe siècle
Coupe ample et droite, sans manches, en soie violette tissée, brodée de fils d'argent et garnie de galons, paillettes et cannetilles dorés. Bande médiane, épaules et bas d'habit à décor stylisé de *khamsa* et de motifs géométriques et floraux.
H. : 126 cm - Carrure : 126 cm.
(Usures)

2 000 / 2 500 €

Une pièce essentielle du costume traditionnel des femmes tunisiennes est la tunique *qmejja*, "coupée-cousue", conçue dans des formes larges et simples, souvent sans manches, dans des tissus de laine, de coton ou de soie, selon les circonstances. Voir l'étude de J. Lemaistre, M.-F. Vivier, *De Soie et d'Or, Broderies du Maghreb,* Paris, 1996, p.49.

233

234

233. Fusil Mukhala à platine à silex, Sud du Maroc, Sousse, fin XIXe siècle.
Crosse en bois ornée de plaques d'os décorés de lignes. Plaque de couche et pontet également en os. Décor appliqué de plaques d'argent découpé et ciselé d'entrelacs d'arabesques. Le canon est fixé au fût par des bagues en argent gravé.
Long. : 136 cm
Provenance : d'après une note de l'ancien propriétaire, serait de la tribu Masso et aurait été offert par le cheik à un officier français des affaires indigènes.

1 000 / 1 500 €

234. Sabre *nimsha*, Maroc, début du XXe siècle
Lame en acier à gouttière simple. Garde en argent gravé de motifs géométriques à trois quillons, et poignée en corne de rhinocéros. Fourreau en cuir.
L. : 99 cm

1 000 / 1 500 €

235. Tenture aux alvéoles, Maroc, Rabat, XXe siècle
Coton beige brodé de soies polychromes, d'un réseau d'alvéoles à cœur de quadrilobes. Bordure ornée d'épis de blé et tiges fleuries ; pompons aux extrémités.
Dim. : 156 x 104 cm
(Petites usures et un trou)
600 / 800 €

236. Tenture, *shan*, Maroc, Rabat, vers 1930
Damas blanc, trois lés, à bords festonnés, brodés aux extrémités de rinceaux fleuris violets en bandeaux et en mandorles violets.
Dim. : 252 x 157 cm
(Taches)
400 / 600 €

237. Portière, *izzar*, Maroc, Rabat-Salé, XIXe siècle
Voile de coton brodé de soies floches polychromes d'une large arcature meublée de rosettes dorées sur un fond de tiges fleuries.
Dim. : 153 x 85 cm
(Usures et trous)
400 / 600 €

235

236

237

238

239

240

238. Porte-monnaie en cuir orné d'un portrait de Mustafa Reshîd Pasha (m. 1858), diplomate ottoman en poste à Paris, Turquie, XIXe siècle
Porte-monnaie en cuir brun, à soufflet en cuir rouge et armature en métal. Le devant est orné d'une miniature sous verre aquarellée du portrait de Reshîd Pasha coiffé d'un tarbouche rouge, et identifié par une inscription.
Dim. : 8,8 x 6 cm et miniature : 4 x 3 cm

300 / 500 €

239. Kofler, Le Caire, Salle de classe de petites filles, premier quart du XXe siècle
Tirage albuminé signé dans le négatif, contrecollé sur carton. Joint : une photographie sur carton de communiantes et jeunes scouts dans un couvent de Larache (Maroc).
Dim. photo : 16,6 x 23,2 cm
(Taches) 80 / 100 €

Photographe de la société cairote de la première moitié du XXe siècle, Kofler est pendant longtemps resté méconnu du grand public. Cependant, son travail de véritable documentaliste est aujourd'hui reconnu, notamment grâce au dépôt d'un album contenant 21 vues aériennes ayant appartenues à Alexandre Varille aux Archives de l'Université de Milan. Son œuvre, d'une grande qualité technique, est notamment constitué de portraits de la bourgeoisie locale, mais aussi de très nombreuses vues d'architecture et sites archéologiques. Voir à son propos P. Piacentini, « La biblioteca di Alexandre Varille e le prime fotografie aeree dell'Egitto », *Atti del VII Convegno nazionale diEgittologia e Papirologia, Siracusa, 29 nov.-2dic. 2001*,2003, p. 133-143.

240. Mohammad Nâdir Shâh, Padshâh d'Afghanistan (1929-1933)
Epreuve argentique contrecollée sur papier cartonné, avec envoi autographe signé de Mohammad Nâdir Shâh, adressé à Pierre Becq de Fouquières
(1868-1960) le 25 janvier 1933. Joint : une lettre tapuscrite remerciant de l'envoi de cette photographie, adressée au Ministre de l'Afghanistan à Paris, le maréchal Shâh Valî Khân.
Dim. : 33 x 22 cm

300 / 400 €

Envoyée peu de temps avant l'assassinat de Mohammad Nâdir Shâh, cette photographie témoigne de son parcours peu commun qui l'a notamment conduit à Paris. Né en 1880 pendant l'exil politique de son père en Inde, Mohammad Nâdir Shâh prouve vite de ses compétences militaires. Il est ainsi l'une des figures de proue de la guerre d'indépendance de l'Afghanistan. En 1924, il est donc nommé Ministre Plénipotentiaire en France, à Paris, avant de donner sa démission deux ans plus tard, pour marquer son opposition face à la modernisation forcée de son pays. Les mouvements de déstabilisation du pouvoir en Afghanistan l'amènent à quitter sa retraite sur la côte d'Azur et son prestige et ses victoires le font proclamer roi en 1929. La rencontre du Padshâh avec le Ministre Plénipotentiaire français Augustin Pierre Becq de Fouquières se situe probablement pendant la période où Mohammad Nâdir Shâh exerce sa charge d'ambassadeur à Paris, entre 1924 et 1926.

241

242

241. Studio Zola, Le Caire, Cheikh allongé sur un tapis, premier quart du XXe siècle
Tirage albuminé contrecollé sur carton imprimé du nom du photographe, et estampé des armes royales du Royaume-Uni.
Dim. photo : 16,2 x 21,7 cm
(Petites taches)
200 / 300 €

Nous disposons de peu d'information sur ce photographe, basé au Caire et mort dans les années 1930. Juif autrichien installé au Ard el-Sharif, Zola tirait sa renommée de ses portraits et ses photographies. En 1925, il prit en charge la formation du photographe Armand, qu'il envoya en Autriche pour s'initier aux techniques du dessin, et ce n'est qu'après sa mort que ce dernier ouvrit son propre studio éponyme.
Deux clichés réalisés par Zola sont conservés à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris, sous le numéro d'inventaire BAH-25-ND-08206 et BAH-25-1910-08279.

242. Studio Zola, Le Caire, Cheikh assis sur un tapis, premier quart du XIXe siècle
Tirage albuminé contrecollé sur carton imprimé du nom du photographe, et estampé des armes royales du Royaume-Uni.
Dim. photo : 16,2 x 21,7 cm
(Petites rousseurs) 200 / 300 €

243. Tenture égyptomania, Egypte, début du XXe siècle
Toile de lin beige à décor appliqué d'Isis et Osiris debout de part et d'autre d'un cartouche, accompagnés de scènes de la vie quotidienne.
Dim. : 228 x 114 cm
(Usures et taches) 200 / 300 €

244. Lampadaire en laiton, Proche-Orient, fin XIXe siècle.
Long fût, bulbeux aux extrémités à col évasé, en cuivre ajouré finement ciselé à base en doucine. Décor sur l'ensemble de godrons torsadés à motifs géométriques ou inscrits, interrompus de frises circulaires calligraphiques.
H. : 144 cm 800 / 1 000 €

244

243

245. Grand miroir, Syrie, XXe siècle
Bois incrusté de nacre et d'os.
Cadre orné de cartouches fleuris ajourés sur fond de miroir, scandés de petits dômes. Bordure ajourée formant un rinceau achevée d'un petit fronton en volutes fleuries.
Dim. : 230 x 95 cm
(Manques et usures)
2 000 / 3 000 €

246

247

248

249

246. Lampe de mosquée, dans le style ottoman, XXe siècle
Verre soufflé peint en doré, et monture en cuivre doré. Large panse sphérique munie de trois attaches, surmontée d'un col évasé et achevée en boule ornée de palmes. Décor de frises superposées de cartouches polylobés sur la panse.
H. : 44,5 cm 300 / 400 €

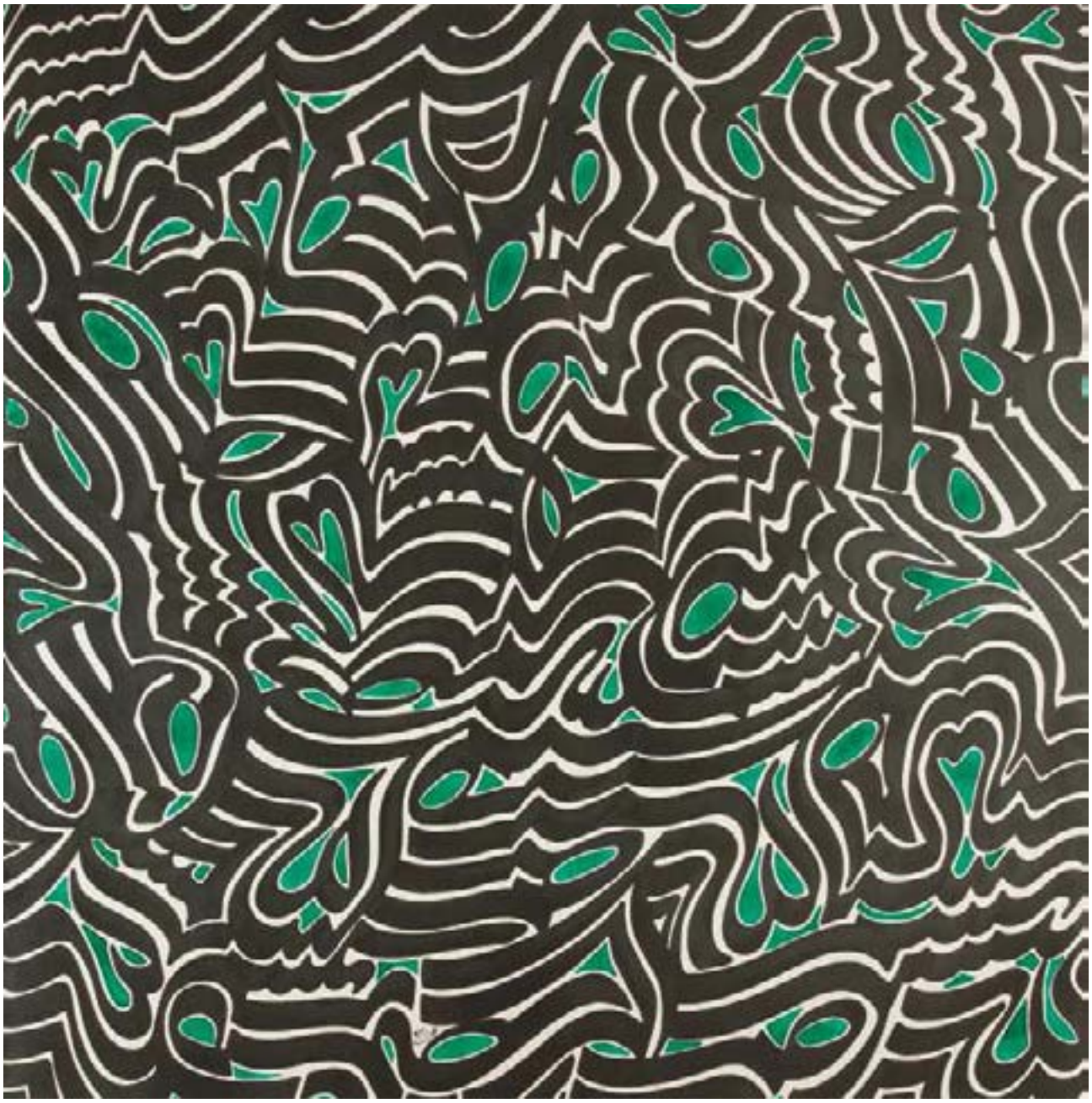
247. Grand carreau en céramique bleu-gris au blason nasride, France, fin XIXe siècle
Décor moulé reprenant le style des stucs du palais de l'Alhambra de Grenade. Composition tapissante de motifs géométriques imbriqués autour d'une rosace portant dans un écusson la devise nasride en bande « Il n'y a pas de vainqueur hormis Dieu ».
Dim : 37 x 37 cm 400 / 600 €

248. Cache-pot, Jules Vieillard et Cie, Bordeaux (1845-1895)
Céramique à décor moulé en cloisonné polychrome sur fond doré. Frise épigraphiée interrompue de rondeaux floraux. A la base, marque estampée "Bordeaux, J.V.Cie" et "398", en partie effacé. Monture et prises en bronze.
H. : 18 cm - D. : 22,7 cm 500 / 700 €

249. Base de *huqqa* à décor cloisonné, Chine pour l'Iran, XIXe siècle
Bronze campaniforme à décor d'émaux cloisonnés sur fond turquoise de tiges de pruniers et roses fleuries, habitées d'oiseaux. Sur le devant, médaillon à fond rose figurant l'emblème qâjâr du *Shir-o Khorshid*, et sur le col, frise de carpes passantes.
H. : 27,5 cm
(Usures et craquelures à l'épaulement) 300 / 500 €

250. Ebrahim Olfat (né en 1979), *Sans titre*, 2011
Technique mixte sur toile éclairée au revers. Bandeau calligraphique donnant la Basmallah sur fond bleu, bordée en haut et en bas de la toile d'entrelacs.
Dim. : 100 x 100 cm

4 000 / 5 000 €



251. Ebrahim Olfat (né en 1979), Sans titre, 2011
Acrylique sur toile éclairée au revers. Calligraphie tournoyante de la Basmallah rehaussée de vert.
Dim. : 100 x 100 cm

4 000 / 5 000 €

Ebrahim Olfat est né à Téhéran en 1979, où il a d'abord suivi une carrière médicale, avant d'intégrer la Société Calligraphique Iranienne. Il a participé à de nombreuses expositions collectives et ses œuvres ont également été vendues en vente publique par Sotheby's Londres, le 4 octobre 2011, lot 79 ou Christie's, Dubaï, 24 octobre 2012, lot 200.

ORDRE D'ACHAT - DROUOT-RICHELIEU - Vendredi 31 mai 2013

ARTS DE L'ISLAM ET DE L'INDE, COLLECTIONS ET APPARTENANT À DIVERS

Nom et prénom / *Name and first name* : .....
Adresse / *Address* : .....
.....
Tél. bur. / *office* : .....
Tél. dom. / *home* : .....
E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.
I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them.

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.
(These limits do not include buyer's premium and taxes).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / *TELEPHONE BID FORM*
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au : .....

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Références de carte bancaire :

Numéro de carte — Date de validité — Cryptogramme

Lot N°	Description du Lot	Limite en Euros

Date :

Signature obligatoire :

Required signature :

Drouot
ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets […] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 23,92 % TTC (20 % HT + TVA 19,6 %), sauf pour les livres 21,10 % TTC (20 % HT + TVA 5,5 %)
- 7 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.
- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Haussmann, 75009 PARIS
RIB : 30004 00828 00010945051 76 - **IBAN :** FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176 - **BIC :** BNPAFRPPPAC

Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.
Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Photographies : Sam MORY et Élodie BROSSETTE - Mise en page et impression : TELLIEZ COMMUNICATION

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

Prochaine vente :

Art de l'Islam, Novembre 2013

Drouot
ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom. : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr